

Le śabda-pramāṇa

Le son transcendantal

O.M.V

© Éditions O.M.V
41 rue du Madrillet 76800 Saint Etienne du Rouvray
Mars 2005
www.omvaisnava.com - e-mail : omvaisnava@neuf.fr

En couverture : © (tous droits réservés)
Première impression : 100 exemplaires

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

ISBN 2-9522853-3-0

Swami Bhakti Candan Yati

Le śabda-pramāṇa

Le son transcendantal

O.MV

A l'intention des lecteurs ...

En vue de faciliter la lecture de cet ouvrage, nous informons les lecteurs qu'un Glossaire expliquant la signification précise de tous les mots sanskrits employés a été inséré dans les dernières pages du volume.

Nous vous recommandons fortement de vous y référer à chaque fois que vous en aurez besoin afin de pouvoir avoir une bonne et claire compréhension du texte en lui-même.

Avant propos

Je dédie ce livre à mon maître spirituel *diksa*, ainsi qu'à mon maître spirituel *siksa*, à leur propre maître, et à la filiation spirituelle à laquelle j'appartiens : la *Brahma-Madha-Gaudiya sampradaya*. Sans leurs miséricorde il ne me fut pas possible d'écrire.

Ces enseignements que j'ai reçus à travers ce courant ininterrompu, je vous les transmets généreusement à seule fin que nous puissions ensemble progresser vers la perfection de la réalisation spirituelle.

Swami Bhakti Candan Yatri

Mangalācaraṇa

Invocation de bonne augure

*om ajñāna-timirāndhasya jñānāñjana-salākayā
cakṣur unmilitam yena tasmai śrī-gurave namaḥ*

Je suis né dans les plus profondes ténèbres de l'ignorance, mais du flambeau de la connaissance, mon maître spirituel m'a ouvert les yeux. Je lui rends pour cela mon hommage le plus respectueux.

*śrī-caitanya-mano-'bhīṣtam sthāpitam yena bhū-tale
svayaṁ rūpaḥ kadā mahyaṁ dadāti sva-pādāntikam*

Quand donc Śrīla Rūpa Gosvami qui a institué ici-bas la mission de répondre au désir de Śrī Caitanya Mahāprabhu, m'accordera-t-il le refuge de Ses pieds pareils-au-lotus ?

*vande 'ham śrī-guroḥ śrī-yuta-pada-kamalam śrī-gurūn vaiṣṇavāṁs ca
śrī-rūpam sāgrajātam saha-gaṇa-raghunāthānvitam tam sa-jīvam
sādvaitam sāvadhūtam parijana-sahitam kṣṣṇa-caitanya-devam
śrī-rādhā-kṣṣṇa-pādān saha-gaṇa-lalitā-śrī-visākhānvitāṁs ca*

Je rends mon hommage respectueux aux pieds pareils-au-lotus de mon maître spirituel, et aux pieds de tous les vaiṣṇavas, de Śrīla Rūpa Gosvāmī et de son frère aîné, Sanātana Gosvāmī, de Raghunātha Dāsa, Raghunātha Bhaṭṭa, Gopāla

Bhaṭṭa et *Śrīla Jīva Gosvāmī*. J'offre également mon hommage respectueux à *Śrī Kṛṣṇa Caitanya* et à *Śrī Nityānanda* de même qu'à *Advaita Ācārya*, *Gadādhara*, *Śrīvāsa* et à tous leurs autres associés. Et j'offre enfin mes hommages les plus respectueux à *Śrīmatī Rādhārāṇī* et à *Śrī Kṛṣṇa* ainsi qu'à leurs compagnes éternelles, *Śrī Lalitā* et *Viśākhā*.

he kṛṣṇa karuṇā-sindho dīna-bandho jagat-pate
gopeśa gopikā-kānta rādhā-kānta namo 'stu te

O *Śrī Kṛṣṇa*, Toi qui es un océan de miséricorde, l'ami des malheureux et la cause de la création, le maître des pâtres et le bien-aimé de *Rādhārāṇī* et des *gopīs*, je T'offre mon hommage respectueux.

taṭṭa-kāñcana-gaurāṅgi rādhe vṛndāvaneśvari
vṛṣabhānu-sute devi praṇamāmi hari-priye

O *Rādhārāṇī*, je Te rends mon hommage, Toi la reine de *Vṛndāvana* dont la carnation est d'or en fusion. Tu es la fille du roi *Vṛṣabhānu*, et Tu es si chère au Seigneur.

vāñchā-kalpatarubhyaś ca kṛpā-sindhubhya eva ca
patitānām pāvanebhyo vaiṣṇavebhyo namo namaḥ

J'offre mon hommage respectueux à tous les *vaiṣṇavas*, les dévots du Seigneur. Ils sont comme des arbres à souhaits qui peuvent combler les désirs de chacun et débordent de compassion pour toutes les âmes déchues.

śrī-kṛṣṇa-caitanya prabhu-nityānanda

śrī-advaita gadādhara śrīvāsādi-gaura-bhakta-vṛnda

Toutes gloires à Śrī Kṛṣṇa Caitanya, Prabhu Nityānanda, Śrī Advaita, Gadādhara, Śrīvāsa et à tous les dévots du Seigneur Caitanya.

*hare kṛṣṇa hare kṛṣṇa kṛṣṇa kṛṣṇa hare hare
hare rāma hare rāma rāma rāma hare hare*

O Rādhe, énergie spirituelle du Seigneur, ô Kṛṣṇa, mon cher Seigneur, je Vous en prie, s'Il Vous plaît, engagez-Moi dans Votre service. S'il Vous plaît, engagez-Moi dans Votre service.

Introduction

C'est par le son que *Brahmā*, le premier être créé, reçut la connaissance transcendantale des Védas, du Seigneur Suprême. Cette parole divine de Krishna, ce son transcendantal, est *śabda-pramāṇa*, pur et éternel. Il ne peut être touché par les contingences matérielles, car il n'est pas différent de Krishna.

Les paroles du Seigneur, tout comme Son Nom, sont directement Sa personne, car au niveau purement spirituel, il n'existe aucune distinction entre le son et l'objet qu'il désigne ou l'objet dont il émane.

Mais le son - la parole, les mots ou le chant - qui est émis par l'âme conditionnée en vue de dépeindre un objet de ce monde, ne saurait manifester la présence même de l'objet désigné, contrairement au son transcendantal, car ici-bas, tout est inversé.

Dans le monde spirituel, tout est pleinement manifesté dans le son. Il est l'élément transcendantal le plus tangible et le plus perceptible dans le monde de l'amour et de l'éternité. Au contraire, dans le monde matériel, le son est l'élément le plus subtil et le plus difficilement perceptible, et c'est l'élément le plus grossier, la terre, qui est le plus perceptible.

Le son transcendantal, le *śabda-pramāṇa*, ayant ainsi cette nature de ne pas être différent de l'objet qu'il désigne, peut donc tout révéler. Il peut tout dénouer et réveiller l'âme à sa véritable existence - sa véritable identité - car il nous permet de rentrer directement en contact, à travers le processus de l'écoute, avec la Vérité Absolue, mais à condition que nous le

receptions d'une source authentique. Tel est le mystère du *śabda*-*pramāṇa*.

Aspirant par cet ouvrage à satisfaire le désir des *vaiṣṇavas*.

Swami Bhakti Candan Yati

Première partie

La connaissance transcendantale

Les imperfections de l'âme conditionnée

Dans le langage sanskrit, le mot « Véda » a pour signification la connaissance originelle, mais de façon plus générale, le savoir est aussi appelé *pramā* (ce qui révèle une évidence ou ce qui fait autorité), et le moyen par lequel on obtient ce savoir se nomme *pramāṇa*. Il existe dix sortes de *pramāṇas* par lesquels les êtres vivants acquièrent toutes sortes de savoirs :

- La perception directe : « *pratyakṣa* »
- L'expérience : « *anumāna* »
- L'analogie : « *upamāna* »
- La transmission d'un savoir réalisé, par un sage ou un *deva* : « *ārṣa* »
- Le savoir acquis par hypothèse : « *arthāpatti* »
- La compréhension d'une chose par sa non-perception : « *abhāva* »
- La spéculation : « *sambhava* »
- L'enseignement de traditions : « *aithiya* »
- La transmission par des gestes : « *ceṣṭā* »
- La connaissance révélée personnellement par Dieu et transmise à travers une *sampradāya* (une filiation spirituelle reconnue de Dieu) : « *śabda* »

Toutefois, de ces dix *pramāṇas*, les quatre institutions religieuses ou *sampradāyas* authentiques de l'Inde (les seules qui sont reconnues dans les Védas) n'acceptent comme autorité

absolue que le savoir directement révélé par Dieu - le *śabda-pramāṇa* - parce que seul, ce savoir n'est affecté par aucune imperfection. Tout autre savoir est inévitablement sujet à l'imperfection. Telle est la signification essentielle de « *veda* » : la connaissance parfaite.

Mais pour comprendre ce point philosophique, nous devons revenir à un autre point important. En effet, nous avons vu dans le livre « *la connaissance des Védas* » que quand l'âme, bien que purement spirituelle, choit dans ce monde matériel, elle y devient conditionnée par l'énergie matérielle. Dès l'origine de son conditionnement matériel, ses sens spirituels sont recouverts par différents voiles qui recouvrent sa nature spirituelle, et que le *Śrīmad-Bhāgavatam* (3.20.18) décrit de façon détaillée :

*sasarja cchāyayāvidyāṁ pañca-parvāṇam agrataḥ
tāmisraṁ andha-tāmisraṁ tamo moho mahā-tamaḥ*

« Les voiles de l'ignorance qui recouvrent le *jīva* (l'âme spirituelle) sont de cinq sortes : *tāmisra*, *andha-tāmisra*, *tamas*, *moha* et *mahā-moha*. »

Le premier de ces cinq voiles est appelé « *tāmisra* » - l'envie ou la colère - et il est ainsi décrit :

« Par nature, l'âme spirituelle possède une indépendance infime, et lorsqu'elle en fait un mauvais usage - lorsqu'elle croit à tort pouvoir agir pour son propre plaisir au même titre que le Seigneur - elle tombe dans l'univers matériel, et elle oublie alors sa nature spirituelle et originelle qui est d'être

la servante éternelle du Seigneur. Nous devons savoir que la condition de l'âme spirituelle qui oublie cette vérité et qui cherche à s'identifier comme étant la contrôleuse, c'est-à-dire qu'elle cherche à s'identifier elle-même à Dieu, est générée par l'envie envers le Seigneur. »

Le second de ces voiles est « *andha-tāmisra* » ou le fait de considérer la mort comme la fin ultime :

« Les âmes conditionnées qui ont oublié leur nature spirituelle et donc éternelle, pensent généralement qu'après la mort, tout est fini. Pour cela, elles cherchent à jouir au maximum de la vie jusqu'au dernier instant, sans prendre en considération les réactions à leurs actes mauvais (en pensées, en paroles et en actes), qu'elles sont obligées de commettre dans leurs tentatives à chercher le plaisir matériel. »

Le troisième voile qui recouvre la nature éternelle de l'âme qui choisit dans ce monde est « *tamas* » ou l'oubli total de notre nature d'âme spirituelle :

« Toutes les âmes conditionnées s'identifient aux corps matériels qui les recouvrent (le corps grossier et le corps subtil). Elles pensent de ce fait constamment « Je suis ce corps » et « Tout ce qui est en relation avec ce corps m'appartient ». De cette manière, l'âme conditionnée s'attache aux

êtres qu'elle affectionne et se lie à leurs joies et à leurs peines. »

La quatrième voile qui recouvre la nature spirituelle de l'âme est « *moha* » ou l'illusion de l'identification au corps :

« Au fur et à mesure que grandit l'attachement au corps et à tout ce qui est en relation avec celui-ci, l'illusion liée à la conception corporelle croît elle aussi de façon proportionnelle. Et comme le monde entier est plongé dans *moha* (cette illusion de l'identification au corps), de cette illusion se créent diverses patries, familles..., qui s'opposent les unes aux autres. Ainsi, l'âme conditionnée est continuellement prise dans des conflits et des partis pris. »

Le cinquième voile d'ignorance qui recouvre les âmes spirituelles est « *mahā-moha* » ou la folie pour les plaisirs matériels :

« L'âme conditionnée qui s'identifie aux corps grossier et subtil qui la recouvrent, court constamment après toutes sortes de plaisirs matériels, tout comme une personne qui a perdu la raison. Elle est ainsi toujours emportée par les sens, le mental et l'intelligence. »

Dans cet état de conscience, occultée et recouverte par ces différents voiles d'ignorance, l'âme se voit ainsi inévitablement affectée, en ce monde, de quatre imperfections majeures :

- La première s'appelle *bhramā*, et signifie que l'âme est constamment sujette à l'illusion (*māyā*), qui lui fait prendre les choses pour ce qu'elles ne sont pas, comme le fait de s'identifier au corps matériel et à tout ce qui se rattache à cette identification. Ainsi, l'âme conditionnée développe toutes sortes d'identifications illusoires.

- La seconde des imperfections qui affecte l'âme conditionnée se nomme *pramāda* ou le fait de commettre inévitablement des erreurs. Ceci est dû au fait que nous agissons constamment dans l'ignorance de notre véritable nature spirituelle et de notre relation éternelle avec Dieu.

- La troisième imperfection, *vipralipsā*, est la tendance à tromper autrui. En effet, bien que l'âme conditionnée ignore complètement tout de sa véritable nature, elle enseigne et répand cependant, malgré elle, diverses théories et philosophies.

- La quatrième imperfection est connue sous le nom de *karaṇāpātava*, qui signifie que l'être vivant a des sens imparfaits, puisqu'il ne peut voir la réalité spirituelle.

Sachant ainsi que l'âme conditionnée est sujette à l'illusion, à l'erreur, à tromper autrui et qu'elle possède des sens imparfaits, nous ne pouvons pas nous attendre à ce qu'une connaissance parfaite provienne d'une source qui est sujette à ces quatre imperfections. Or, nous ne pouvons pas non plus nous attendre à ce qu'un savoir imparfait rende quelqu'un parfait.

Ainsi, des dix *pramāṇas* (les dix moyens de percevoir la connaissance du verbe, des formes et des choses d'ici-bas et de l'au

-delà), les neuf premiers, provenant tous d'âmes conditionnées ou étant basés sur l'expérience propre de l'âme conditionnée, sont donc eux aussi sujets à toutes ces imperfections. Ils rendent inévitablement imparfaits les savoirs acquis par leur intermédiaire, puisque ces neufs *pramāṇas* nécessitent l'intervention des sens, du mental et de l'intelligence limités de l'être vivant conditionné. Il en est ainsi des différents systèmes de pensée que l'on trouve dans ce monde, élaborés par de grandes personnalités comme *Jaimini, Gautama, Kaṇāda, Patañjali, Kapila*, ainsi que de nombreux Occidentaux comme Socrate, Platon, Aristote, Plotin, Origène, Bacon, Pascal, Kant, Schopenhauer, Darwin, Bergson, Nietzsche, Newton, Marx, Sartre, Freud, Jung, Einstein, ..., mais qui demeurent pourtant tous imparfaits, car sujets à l'imperfection de leur auteur.

La logique et le raisonnement

Néanmoins, il est aussi vrai que, sans accepter la logique et le raisonnement, il ne saurait être question d'accepter la Vérité Absolue. Tout être humain accepte une vérité par cette perception de la logique et du raisonnement. Cependant, l'essence du raisonnement et de la logique consiste à réaliser que la connaissance insignifiante reposant sur la logique et le raisonnement matériels imparfaits de l'être conditionné est limitée. Ils ne peuvent nous aider dans notre recherche de la Vérité Absolue qui est bien au-delà de l'imagination et des raisonnements des créatures de ce monde.

Ainsi, si le raisonnement et la logique peuvent être acceptés jusqu'à un certain point pour nous aider à approfondir notre

foi, ils ne doivent néanmoins pas être fondés sur la compréhension imparfaite de l'être conditionné. Ils doivent plutôt avoir comme support une connaissance infaillible, ou *veda*, une connaissance qui a pour origine la perfection, l'infaillible, Dieu Lui-même. Or, si une contradiction devait apparaître entre notre propre logique imparfaite ou notre propre perception imparfaite et cette connaissance, qui elle, est infaillible, c'est à cette dernière que nous devrions nous fier. Nous devrions la laisser détruire nos faux arguments, car sans cela, le raisonnement et la logique ne feront que nous dévier de la voie spirituelle parfaite.

De même, les *vaiṣṇavas* acceptent également *pratyakṣa* (la perception directe) et *anumāna* (l'expérience), comme support au *śabda* (la connaissance révélée personnellement par Dieu et transmise à travers une filiation spirituelle reconnue de Dieu), à condition que ceux-ci soient en accord avec le *śabda*. Toutefois, si une contradiction apparaît entre *pratyakṣa*, *anumāna* et *śabda*, c'est le *śabda* qui doit faire autorité, car il émane de la Vérité Absolue en Personne.

En effet, on ne peut comprendre les contradictions apparentes qui existent dans la Vérité Absolue par une logique ou un raisonnement matériels, car le Seigneur est inconcevable et illimité. Tout pour Lui est possible. Ainsi, parce que les arguments fondés sur la raison appartiennent au monde matériel limité par le temps et l'espace, ils ne peuvent être appropriés pour Le comprendre, puisque les sujets de nature transcendante demeurent au-delà du monde matériel, au-delà même de la logique et du raisonnement, au-delà même de l'intelligence humaine. Par conséquent, la logique, à moins qu'elle ne soit fondée sur le *śabda-pramāṇa* (la connaissance révélée personnellement par Dieu et transmise à travers une filiation spirituelle re-

connue de Dieu), n'aura pour effet que de nous écarter toujours davantage de la réalité.

acintyāḥ khalu ye bhāvā na tāms tarkeṇa yojayet

« Ce qui est *acintya* ou au-delà de l'imagination et de la logique des créatures de ce monde, ne peut être compris par la raison et l'argumentation. »

Mahābhārata (Bhīṣma-ṣarva 5.22)

tarkāpratiṣṭhānāt

« Les sujets transcendants ne peuvent être compris par l'argumentation ou la logique. »

Vedānta-sūtra (2.1.11)

C'est la raison pour laquelle les quatre *sampradāyas* (institutions religieuses) *vaiṣṇavas* n'acceptent que le *śabda-pramāṇa*, le savoir révélé par Dieu, comme véritable autorité, car seul le Seigneur, parce qu'Il est libre de toute imperfection et qu'Il est Lui-même l'origine de toute chose, peut nous révéler la Vérité à travers Ses paroles infaillibles, comme le confirment le *Śrīmad-Bhāgavatam* (6.3.19) et le *Śrī Caitanya-caritāmṛta* (1.7.107) :

*dharmam tu sākṣād bhagavat-praṇītam
na vai vidur ṛṣayo nāpi devāḥ
na siddha-mukhyā asurā manuṣyāḥ
kuto nu vidyādhara-cāraṇādayaḥ*

« Les véritables principes religieux ou le savoir concernant les lois de Dieu doivent directement être donnés par le Seigneur, étant donné que ni les grands sages, ni les demi-dieux et encore moins les êtres ordinaires, ne sont qualifiés pour le faire. »

bhrama, pramāda, vipralipsā, karaṇāpātava
īśvarera vākya nāhi doṣa ei saba

« Les paroles qui sont énoncées par le Seigneur Suprême sont libres de toutes les imperfections matérielles propres aux âmes conditionnées que sont la tendance à commettre des erreurs (*bhrama*), le fait d'être sujet à l'illusion (*pramāda*) et à la tricherie (*vipralipsā*), et le fait d'avoir des sens imparfaits (*karaṇāpātava*). »

Le savoir originel

Les véritables principes éternels de la religion ne peuvent donc être établis que par le Seigneur Lui-même. Ils sont au-dessus de toute contamination matérielle, et purement spirituels. Aussi Krishna définit-il le *sanātana-dharma*, ce savoir que Lui-même révèle sur la nature de la fonction éternelle de l'âme, comme le plus secret de tous les principes religieux.

śrī-bhagavān uvāca
idaṁ tu te guhyatamaṁ pravakṣyāmy anasūyave
jñānam vijñāna-sahitaṁ yaj jñātvā mokṣyase 'subhāt

*rāja-vidyā rāja-guhyam pavitram idam uttamam
pratyakṣāvagamam dharmyam su-sukham kartum avyayam*

« Le Seigneur Suprême dit : O Arjuna, parce que jamais tu n'envies Ma position et ne Me jalouses, je vais te révéler cette connaissance, la plus confidentielle, la plus secrète, la pure dévotion qui accorde la réalisation de Ma Personne. Cette connaissance t'affranchira des souffrances du monde matériel et de toute chose opposée à la pure dévotion. »

« Cette connaissance est la meilleure des sciences et le plus secret de tous les sujets confidentiels, elle est le savoir le plus pur, et comme elle révèle directement la nature réelle de l'âme, elle représente le principe vital de toute religion. Elle est d'application joyeuse et accorde des résultats transcendants et impérissables. »

Bhagavad-gītā (9.1-2)

Il est donc primordial que chacun rentre en contact avec les Védas. Mais en même temps, il n'est pas conseillé d'essayer d'atteindre la connaissance divine simplement par le biais de l'étude. Bien sûr, tout est contenu dans les Textes révélés des Védas, comme la *Bhagavad-gītā* et le *Śrīmad-Bhāgavatam*, mais parce que la plupart d'entre nous manquons de qualification spirituelle, les vérités fondamentales renfermées dans les Écritures nous restent cachées. Tout comme un trésor caché à l'intérieur d'un coffre-fort.

Cela sous-entend que nous ne devons pas tenter de saisir et

de pénétrer par nous-même la nature des Védas. Il nous faut plutôt les étudier sous la conduite d'un maître spirituel qualifié, appartenant à une filiation spirituelle authentique. Alors, nous pourrions en comprendre le sens exact et savourer leur essence. Sans cela, nous risquons d'interpréter les paroles de ces Écritures selon notre conscience imparfaite, ce qui nous détournera alors de leur véritable sens, et de ce fait, nous empêchera de recevoir toute la miséricorde qu'elles recèlent. Ce qui veut dire que sans observer cette méthode, nul ne peut entrer dans le mystère des Védas.

C'est pour cela qu'au fil des temps, le Seigneur Suprême, Śrī Krishna, descend à intervalles réguliers en ce monde, ou y envoie Ses représentants, ceci afin de rétablir les principes de la religion éternelle contenus dans les Védas, car l'âme conditionnée a malheureusement et inévitablement tendance à interpréter le savoir transcendantal. Il devient alors altéré, donc inauthentique. Ce qui revient à dire qu'il ne peut plus offrir à l'âme spirituelle le but ultime de l'existence, l'amour de Dieu, comme le révèle Lui-même le Seigneur Suprême, Śrī Krishna, dans le Śrīmad-Bhāgavatam (11.14.3-11) :

śrī-bhagavān uvāca

*kālena naṣṭā pralaye vāñīyam veda-saṁjñitā
mayādau brahmaṇe proktā dharmo yasyām mad-ātmakaḥ
tena proktā sva-putrāya manave pūrva-jāya sā
tato bhṛgv-ādāyo 'gṛhṇan sapta brahma-maharṣayaḥ...*

« Le Seigneur Suprême dit : Par l'influence du temps, le son transcendantal de la connaissance védique fut perdu au moment de la destruction. C'est

pourquoi, lorsque la création suivante eut lieu, J'ai de nouveau énoncé la connaissance védique à *Brahmā*, parce que Je suis Moi-même les principes religieux énoncés dans les Védas. »

« Puis, le Seigneur *Brahmā* énonça cette connaissance védique à son fils aîné, *Manu*, et les sept grands sages, menés par *Bhṛgu* Muni, acceptèrent ensuite cette même connaissance de *Manu*. »

« Des ancêtres, menés par *Bhṛgu* Muni et les autres fils de *Brahmā*, apparurent de nombreuses espèces universelles avec leurs meneurs respectifs, comme les demi-dieux, les *asuras*, les êtres humains, les *Guhyakas*, les *Siddhas*, les *Gandharvas* (les anges), les *Vidyādhara*s, les *Cāraṇas*, les *Kindevas*, les *Kinnaras*, les *Nāgas*, les *Kimpuruṣas*, ...etc. Toutes ces nombreuses espèces universelles apparurent avec des natures et des désirs différents, engendrés par les trois modes de la nature matérielle. Ainsi, à cause des différentes caractéristiques des entités vivantes dans l'univers, il y existe un grand nombre de rituels védiques, de *mantras* et de bénéfiques. »

« A cause de la grande variété de désirs et de natures parmi les êtres humains, il existe donc de nombreuses philosophies théistes de vie, qui sont transmises à travers la tradition ou les coutumes, et la filiation spirituelle. Il y a même également d'autres enseignants qui supportent directement des points

de vue athéistes. »

« O meilleur parmi les hommes, l'intelligence des êtres humains est égarée par la puissance de Mon énergie illusoire, et ainsi selon leur propre activité et leur propre désir, ils énoncent d'innombrables interprétations de ce qui est véritablement bon pour les êtres. »

« Certains disent que les êtres vivants seront heureux en accomplissant des activités religieuses pieuses, alors que d'autres disent que le bonheur est atteint par la gloire et le plaisir des sens, la véracité, le contrôle de soi, la paix, l'intérêt personnel, l'influence politique, l'opulence, le renoncement, la consommation, le sacrifice, la pénitence, la charité, les vœux, et les devoirs réglés. Chaque processus a ses adeptes et ses Écritures. »

« Toutes ces personnes que Je viens de mentionner obtiennent des fruits temporaires de leurs œuvres matérielles. En vérité, les situations misérables qu'ils atteignent, n'amènent qu'un malheur futur et sont basées sur l'ignorance. Même lorsqu'elles se réjouissent des fruits de leurs actions, de telles personnes sont toujours emplies de lamentation. »

Nous devons comprendre, dans ces paroles du Seigneur, que le savoir originel est un, mais que, à cause de la diversité des êtres, de la diversité de la nature personnelle et des désirs per-

sonnels de chacun d'eux, ce savoir est reçu et compris dans leur cœur de façon différente. Il est ainsi retransmis de différentes manières, à travers des interprétations diverses du savoir originel ou Véda. Cependant, afin de pouvoir bien saisir ce que sont les interprétations altérées du savoir transcendantal originel et, de ce fait, ce qui les distingue de ce véritable savoir énoncé par le Seigneur, il est tout d'abord nécessaire de comprendre la réelle nature de ce savoir et les différents aspects qu'il revêt, pour guider graduellement à la connaissance ultime.

Les maillons de la chaîne

Les âmes spirituelles recouvertes par *māyā*, l'énergie matérielle, sont inconscientes de la nature du pur amour spontané pour Dieu, que dire de la nature des échanges d'amour existant éternellement entre Krishna et Ses dévots dans le monde spirituel. Elles sont également incapables d'éveiller par elles-mêmes une telle nature transcendantale. Mais le Seigneur, sachant toute chose, est pleinement conscient que cette inclination spirituelle leur manque et, étant aussi infiniment miséricordieux, à chaque nouvelle création, de cette considération, Il manifeste les Védas pour amener graduellement l'âme conditionnée à cette qualification.

Les âmes spirituelles qui sont captivées par *māyā* (l'énergie externe) se trouvent dans diverses conditions. Certaines sont ignorantes, d'autres possèdent une connaissance sommaire, et d'autres encore ont une grande connaissance. Aussi les Écritures fournissent-elles plusieurs sortes d'instructions. Elles sont appropriées aux différentes mentalités ou qualifications spiri-

tuelles des âmes spirituelles. Mais elles n'ont pourtant toutes qu'un seul but : leur permettre d'atteindre un jour le service éternel du Seigneur et d'éveiller pour Lui un amour pur, ce qui représente la véritable nature éternelle de toute âme.

Il existe un nombre incalculable d'âmes conditionnées. Toutes possèdent également un nombre incalculable de qualifications, suivant le résultat de leurs actes passés qui donnent à chaque être vivant une conscience particulière lui permettant d'accepter différents savoirs. Ces qualifications peuvent néanmoins être divisées en trois grandes catégories, selon leurs caractéristiques principales :

- La qualification pour le *karma*, c'est-à-dire la qualification pour l'accomplissement d'actes pieux, en vue obtenir des biens matériels, le bonheur en ce monde ou l'atteinte du paradis.
- La qualification pour le *jñāna* qui permet d'atteindre la connaissance qui mène à la libération impersonnelle.
- La qualification pour la *bhakti*, c'est-à-dire la qualification pour s'engager dans le pur service d'amour offert au Seigneur Suprême.

Les Védas sont considérés comme une vache *kamā-dhenu*, qui peut combler tous les désirs. Ils arrangent différentes situations pour les âmes conditionnées, selon leur niveau de qualification. A cette fin, les Ecritures védiques mentionnent ces trois sortes de qualifications et établissent des règles appropriées pour chacune de ces voies.

« Au début était le Véda, en certains endroits, il enseigne les activités pieuses dirigées vers l'atteinte

des fruits matériels (le *karma*), en d'autres endroits, il enseigne la connaissance dirigée vers la libération (le *jñana*), et en d'autres encore il enseigne la pure dévotion pour le Seigneur Suprême (la *bhakti*). »

Jaiva-dharma

Ces trois tendances (au *karma*, au *jñana* et à la *bhakti*) ou niveaux de qualification que l'on retrouve dans les âmes conditionnées, forment une progression graduelle vers la condition éternelle de l'être vivant, car la loi du *karma* est ainsi faite que l'âme conditionnée renaît dans une espèce de vie adaptée à la conscience qu'elle a développée au cours de sa vie précédente, c'est-à-dire qu'elle accepte un corps et un état de conscience, résultats de sa vie passée, qui lui permettent soit d'évoluer soit de régresser, suivant qu'elle suit correctement ou non les règles et les processus des Écritures révélées.

La tendance par laquelle une personne est poussée à accepter ces règles est connue comme la tendance religieuse à suivre les Écritures. Et ceux qui sont dépourvus de cette tendance à suivre les Écritures révélées sont naturellement engagés dans les activités pécheresses ou des activités indépendantes de la sanction suprême. Elles entraînent alors l'âme conditionnée dans une conscience inférieure, puis l'amènent à renaître dans une espèce de vie inférieure. Il est pour cela important que chaque être vivant suive une voie religieuse authentique.

Chaque conscience que l'âme conditionnée acquiert comme résultat de ses vies passées est comme un moteur ou un désir qui enclenche un effort pour atteindre un but et l'acceptation de moyens pour atteindre ce but. Le résultat qu'une personne

s'efforce d'atteindre porte le nom de *sādhyā* ou le but, et la pratique qu'elle adopte pour obtenir ce résultat est connue sous le nom de *sādhana* ou le moyen. Les buts des entités vivantes et les moyens (les différentes Écritures révélées qui révèlent les règles et les méthodes de la voie) qu'ils adoptent pour atteindre ces buts sont comme des maillons successifs sur une chaîne : ce qui est le but devient le moyen pour obtenir le but suivant.

La section du karma

La première section de cette chaîne, la section du *karma*, consiste en de nombreux liens. Les portions des Écritures traitant de cette section éveillent l'être vivant vers la conscience de Dieu, dans le sens qu'elles engagent son aspiration au bonheur matériel, par le fait qu'elles l'amènent à la conscience qu'il dépend du Seigneur pour obtenir ce bonheur.

Ceux qui sont engagés dans la recherche du plaisir matériel acceptent le bonheur matériel comme leur but. A cette fin, les Écritures religieuses qui relèvent de la section du *karma* expliquent que le plaisir matériel est le but pour ceux qui sont qualifiés pour s'engager dans l'action intéressée. Ces Écritures décrivent différentes sortes de plaisirs matériels qu'une personne peut s'efforcer d'atteindre dans ce monde.

Les âmes spirituelles qui ont accepté des corps matériels aiment particulièrement le plaisir sensuel, et le monde matériel est une demeure destinée à faciliter ce penchant. Le plaisir qu'une personne goûte par le biais des sens, de la naissance jusqu'à la mort, est connu comme le plaisir appartenant à cette vie, ou *aihika-sukha*. Il existe également de nombreuses sortes de plai-

sirs sensoriels dont une personne peut jouir, dans l'état qu'elle atteint après la mort, par exemple le plaisir des sphères célestes (la vie sur les nombreuses planètes du paradis).

En comparaison avec les plaisirs expérimentés sur les planètes célestes, le plaisir des sens grossiers expérimenté sur Terre est extrêmement grossier. La règle est que plus le système planétaire est élevé et les sens et leurs objets subtils, plus le bonheur ressenti sera fort. Telle est la seule différence entre ces différents royaumes. Cependant, le bonheur disponible sur toutes ces planètes n'est que le plaisir des sens. Le bonheur spirituel en est absent car le bonheur lié à de tels lieux est relié au corps subtil, composé de mental, d'intelligence et de faux ego, qui n'est qu'une simple apparence de conscience pure.

Les Écritures révélées décrivent de nombreuses méthodes pour obtenir *bhukti*, l'atteinte du plaisir des sens, comme l'exécution de rites religieux tels que les feux de sacrifice, l'adoration des demi-dieux, le fait de creuser des puits, de construire des temples et d'accomplir des œuvres bénéfiques pour les autres. *Bhukti* est l'objet d'atteinte pour ceux qui aspirent aux plaisirs matériels.

La section du *jñāna*

Quand une personne progresse au-delà de la section du *kar-ma*, que son cœur devient libre de désirs matériels, une série supérieure de liens forme une autre section connue sous le nom de *jñāna*. Ceci marque l'étape au cours de laquelle une personne s'enquiert pour atteindre la libération du cycle des morts et des renaissances.

Ceux qui sont opprimés par les souffrances de l'existence matérielle considèrent que tous ces systèmes planétaires matériels qui sont les demeures du plaisir matériel sont sans aucune valeur. Ces êtres vivants désirent alors devenir libres du cycle du *karma*. Ils considèrent que *mukti*, la libération, est le seul but de l'existence et que le plaisir des sens n'est, en fait, qu'un état d'esclavage. De telles personnes disent :

« Ceux dont la tendance pour les plaisirs matériels ne s'est pas dissipée, peuvent réaliser leur but pour le plaisir des sens, en suivant la section du *karma*. Cependant la *Bhagavad-gītā* (9.21) déclare :

*te tam bhuktvā svarga-lokaṁ viśālam
kṣīṇe puṇye martya-lokaṁ viśanti
evam trayī-dharmam anupraṇṇā
gatāgataṁ kāma-kāmā labhante*

« Après s'être réjoui de ces vastes plaisirs célestes, quand s'épuise le crédit de leurs actes pieux, ils reviennent prendre naissance sur cette terre de mortels. Ainsi, les personnes qui recherchent le plaisir des sens et qui suivent les règles védiques concernant l'adoration des demi-dieux, vont et viennent dans ce monde matériel, à travers de multiples naissances et de nombreuses morts. »

Ce verset indique clairement et de façon indiscutable que le plaisir des sens est temporaire et n'est pas éternel. Tout ce qui est sujet à la décadence est matériel et non spirituel. Une personne ne doit entreprendre une *sādhana* (une méthode réglée, donnée dans les Écritures révélées) que pour obtenir un objectif éternel. La *mukti*, la libération, est éternelle, donc elle doit certainement être le but des *jīvas* (des âmes spirituelles).

Mukti peut être obtenue par quatre sortes de *sādhanas* (pratiques données dans les Écritures révélées) qui sont :

« le fait de discriminer entre les objets éternels et temporaires, l'acte de renoncer aux plaisirs des fruits de ce monde, celui de développer les six qualités comme le contrôle du mental et des sens, et celui de cultiver le désir pour la libération. Ces quatre activités sont la véritable *sādhana* ou le moyen d'atteindre le but désiré. »

Jaiva-dharma

Tel est le point de vue de ceux qui considèrent *mukti*, la libération du monde matériel, comme le but à atteindre. Les Écritures qui présentent la section du *jñāna* présentent cette analyse du moyen et du but. Ainsi, les Écritures arrangent différentes situations pour les âmes spirituelles suivant leur niveau de qualification. *Mukti* est généralement comprise comme étant la cessation de l'ego individuel. Cependant, si les âmes spirituelles conservent leur indépendance et leur existence individuelle,

lorsqu'elles atteignent la libération, celle-ci ne peut pas être l'atteinte du but final. Les âmes spirituelles ne peuvent aller vers la libération jusqu'à l'annihilation du soi individuel, le *nirvāṇa*, car elles sont éternelles, donc elles ne peuvent pas être annihilées, comme le confirme clairement le Seigneur Krishna dans la *Bhagavad-gītā* :

*na tv evāham jātu nāsam na tvam neme janādhipāḥ
na caiva na bhaviṣyāmaḥ sarve vāyam ataḥ param*

« Moi, toi et tous ces rois, jamais nous ne cesserons d'être, puisque notre individualité spirituelle est éternelle. Ainsi, nous existions déjà dans le passé et continuerons toujours d'exister dans le futur. »

Bhagavad-gītā (2.12)

*acchedyo 'yam adāhyo 'yam akledyo 'śoṣya eva ca
nityaḥ sarva-gataḥ sthāṇur acalo 'yam sanātanaḥ*

« [Le Seigneur Krishna dit :] L'âme est indivisible, insoluble et ne peut être brûlée, mouillée ou desséchée. Elle est éternelle, indestructible et fixe. »

Bhagavad-gītā (2.24)

mamāivāṁśo jīva-loke jīva-bhūtaḥ sanātanaḥ

« Les *jīvas* (les âmes spirituelles) sont des fragments éternels de Ma personne. »

Bhagavad-gītā (15.7)

La supériorité de la *bhakti*

Ces versets de la *Bhagavad-gītā* établissent de façon claire que l'individualité de l'âme spirituelle est éternelle, et que l'annihilation de son existence est impossible. Ceux qui acceptent cette conclusion comprennent que l'âme spirituelle continue d'exister en tant qu'individu, même après qu'elle ait atteint la libération. En conséquence, ils n'acceptent ni le plaisir des sens, ni la libération, comme le but ultime. Au contraire, ils considèrent que le plaisir des sens et la libération ne sont en vérité que des buts externes qui sont étrangers à la pure nature de l'âme spirituelle. Ainsi, finalement, la section de la *bhakti* commence là où la section du *jñāna* se termine. Le *karma* et le *jñāna* ne sont pas les moyens et les buts finals de l'être vivant, ils sont simplement des stades intermédiaires qui sont, de plus, dépendants de la *bhakti* pour pouvoir obtenir leur fruit final.

En effet, pour atteindre le fruit du *karma* et du *jñāna*, l'entité vivante dépend de la *bhakti*, car c'est le Seigneur en tant que l'Âme Suprême qui se trouve dans le cœur de chaque être, qui donne le fruit de l'acte à tous les êtres vivants, même si ceux-ci croient qu'ils obtiennent le fruit de leur acte par un autre moyen. Le Seigneur le révèle clairement dans le *Bhagavad-gītā* (7.21-22) : ...

yo yo yām yām tanum bhaktaḥ śraddhayārcitum icchati
tasya tasyācalām śraddhām tām eva vidadhāmy aham
sa tayā śraddhayā yuktas tasyārāadhanam ihate
labhate ca tataḥ kāmān mayaiiva vihitān hi tām

« [Le Seigneur Krishna dit :] C'est Moi qui habite le cœur de tous les êtres en tant que l'Ame Suprême et lorsqu'un dévot souhaite adorer un demi-dieu (*Śiva, Brahmā, Gaṇeśa, ...etc.*), c'est aussi Moi qui lui permets d'affermir sa foi et de se dévouer à la déité de son choix. »

« Après que Je lui aie donné cette foi ferme, ce dévot continue d'adorer ce demi-dieu afin d'obtenir de lui certaines faveurs, mais en réalité c'est Moi seul qui accorde ces faveurs.»

Bhagavad-gītā (7.21-22)

Or, le Seigneur n'est satisfait que par des actes de dévotion, même si ceux-ci ne Lui sont adressés qu'indirectement ou à l'un de Ses aspects partiels, puisqu'Il est l'origine de toute chose. C'est pour cette raison que même chez les impersonnalistes et les nihilistes, il existe des pratiques de dévotion indirectes, car personne ne peut atteindre le fruit du *karma*, du *jñāna* et de la *bhakti*, sans que Krishna soit satisfait, parce que c'est Lui qui dispense le fruit de toute chose.

*aḥaṁ hi sarva-yajñānām bhoktā ca prabhur eva ca
na tu mām abhijānanti tattvenātas cyavanti te*

« [Le Seigneur Krishna dit:] Parce que Moi seul suis le Bénéficiaire et le Pourvoyeur, l'unique objet de tous les sacrifices, ceux qui ignorent cette vérité, sur Ma nature véritable, (bien qu'engagés dans une voie spirituelle) ne peuvent M'atteindre,

ni Me connaître, et doivent pour cela retomber dans le cycle des morts et des renaissances. »

Bhagavad-gītā (9.24)

Ainsi, la conclusion des Védas est que le but du *karma* (l'atteinte du paradis), et celui du *jñāna* (la libération) ne sont pas les buts ultimes, mais que la *bhakti* (la dévotion) est le moyen ultime, et l'amour de Dieu, le but final et suprême. Ce qui établit qu'il n'existe ainsi qu'un seul but suprême pour l'âme spirituelle. Tous les autres buts ne se révèlent qu'être finalement des étapes vers ce but ultime, *prema*, l'amour de Dieu. Ce n'est donc que lorsque les âmes spirituelles sont recouvertes par *māyā*, l'ignorance matérielle, qu'elles voient différents objets comme le but ultime de la vie, selon leur tendance individuelle et leur qualification individuelle.

Ce qui implique que si une personne adopte cette chaîne de causes à effets que donnent les Védas, elle en vient finalement un jour, au but final de cette chaîne. Le but qui est atteint au stade final n'est alors plus un moyen pour atteindre un chaînon plus élevé, parce qu'il n'y a pas d'autre but au-delà de lui, pour l'être vivant. Lorsqu'une personne gravit tous les maillons de cette chaîne de buts et de moyens, elle atteint finalement la *bhakti* (la pure dévotion), le plus haut but, car il est l'état de perfection de l'âme spirituelle, sa constitution éternelle. Telle est la miséricorde du Seigneur, énoncée à travers les chaînons des Védas.

L'interprétation des Védas

Au commencement des temps, comme nous l'avons vu dans le *Śrīmad-Bhāgavatam* (11.4.3-11), le Seigneur transmet à *Brahmā* la connaissance originelle, puis celui-ci la transmet à ses fils, qui, à travers différentes lignées propagèrent les trois sections des Védas (*karma*, *jñāna* et *bhakti*). Cependant, les différents *mantras* et rituels védiques ne sont pas énoncés dans ces trois sections des Védas parce qu'ils indiquent différents buts, mais parce qu'ils sont destinés aux différentes espèces d'êtres vivants, disséminées à travers l'univers, suivant leurs qualifications respectives. Ainsi, bien que le Seigneur donne ce processus graduel et apparemment multiple, il n'y a, en réalité, qu'un seul et unique but.

Comme *Śrī* Krishna l'expliqua Lui-même personnellement à *Uddhava* dans le *Śrīmad-Bhāgavatam*, bien que de nombreux processus et concepts de réalisation spirituelle soient décrits dans les Védas, ils recommandent de façon ultime le service dévotionnel du Seigneur, car il est le but, l'état parfait de l'âme spirituelle. Les sections du *karma* et du *jñāna*, que l'on trouve dans les Védas sont utilisées pour mener les êtres vivants à la *bhakti*. Les Védas n'ont donc qu'un seul et unique but : amener l'âme spirituelle à l'amour de Dieu.

vedā brahmātma-viṣayās tri-kāṇḍa-ṣayā ime

« Aux yeux des êtres ordinaires, ces déclarations védiques sont divisées en trois sections, mais si une

personne comprend la véritable signification des Védas, elle trouvera que toutes les injonctions védiques enseignent d'adorer le Seigneur Suprême. »

Śrīmad-Bhāgavatam (11.21.35)

La prolifération des formules védiques qui n'amènent pas à ce but ultime, indique simplement une variété d'interprétations du savoir originel, à cause de l'influence qu'exerce sur les âmes conditionnées, l'illusion matérielle, et non une variété de buts ultimes. Le but ultime des injonctions védiques est unique : faire connaître la personnalité éternelle de Dieu, afin que les âmes conditionnées puissent éveiller la relation éternelle d'amour assoupie dans leur cœur, qui les unit au Seigneur, comme le Seigneur Krishna le déclare dans la *Bhagavad-gītā* (15.15) :

vedais ca sarvair aham eva vedyo

« Tous les Védas ont pour seul et unique but de Me connaître. »

D'innombrables soi-disant philosophes, sans avoir aucune connaissance de la liaison interne unissant toutes les sections des Védas, ont essayé d'établir la supériorité d'un seul de leurs membres : soit celui traitant du *karma* (de l'action intéressée) ou celui traitant du *jñāna* (la libération). Et ceci entraîna de nombreux êtres dans la confusion et le doute.

Cependant, la *Bhagavad-gītā* qui est la conclusion sans tache de toutes les Écritures védiques, établit clairement que le *karma* qui n'a pas pour but le *jñāna*, est athée et doit être rejeté, et que

le *jñāna* et le *karma* qui ne sont pas dirigés vers la *bhakti* sont aussi des processus trompeurs. En vérité, le véritable *karma*, le véritable *jñāna* et la *bhakti* ne forment qu'un seul système de yoga, graduel et progressif, dont les niveaux sont appelés le *karma-yoga*, le *jñāna-yoga* et le *bhakti-yoga*. Telle est la conclusion des Écritures.

L'âme spirituelle qui est égarée par *māyā* (l'illusion matérielle) est d'abord poussée à adopter la voie du *karma*, puis celle du *jñāna* pour parvenir finalement à la *bhakti*. Cependant, si on ne lui montre pas que ces différents processus sont différents paliers d'une même échelle, elle ne peut pas les gravir jusqu'au temple de la *bhakti* (la pure dévotion). Aussi les êtres vivants qui approchent les Védas, sans le soutien d'une filiation spirituelle authentique, interprètent-ils le véritable sens des Védas, en déclarant que le but des Védas est autre que le développement de l'amour de Dieu.

Ainsi, bon nombre de philosophies trompeuses sont apparues des Védas et se réclament en être des voies authentiques, alors qu'elles en ont, en vérité, perdu l'essence qui est d'amener graduellement une âme spirituelle à pratiquer le pur service de dévotion.

Le service de dévotion est l'activité constitutionnelle de l'âme spirituelle, donc de celui dont la nature est complètement purifiée par l'association avec le Seigneur Suprême. Il est libre de tout désir autre que de satisfaire le Seigneur par un service d'amour ininterrompu. Il a donc dépassé les échelons du *karma*, du *jñāna*, et il a atteint le but de la *bhakti*, la dévotion, dont la définition est donnée dans le *Bhakti-rasāmṛta-sindhu* (1.1.11) :

anyābhilāṣitā-sūnyam jñāna-karmādy-anāvṛtam

ānukūlyena kṣṇānu-sīlanam bhaktir uttamā

« La culture des activités qui sont destinées exclusivement au plaisir de Śrī Krishna, ou en d'autres termes, le courant ininterrompu du service de dévotion offert au Seigneur Krishna, accompli au moyen de tous les efforts du corps, du mental et de la parole, et à travers l'expression de différents sentiments spirituels (*bhāvas*), qui n'est teinté ni par la connaissance visant à la libération impersonnelle (*jñāna*), ni par la recherche du plaisir des sens (*karma*) et qui est dépourvu de tout autre désir que celui d'apporter du plaisir à Śrī Krishna, est appelée l'*uttamā-bhakti*, le pur service de dévotion. »

Les autres processus nés au cours des temps qui rejettent l'état parfait de l'âme spirituelle, furent énoncés par des personnes dont la pure nature spirituelle était recouverte par les influences de la nature matérielle. Pour cela, ils n'identifiaient pas pleinement leurs intérêts avec celui de Krishna, donc ils ne pouvaient voir ce lien commun entre ces différents processus du *karma*, du *jñāna* et de la *bhakti*.

Aussi leurs processus étaient-ils également influencés par l'énergie matérielle, car seule, *māyā* (l'illusion matérielle) leurre les âmes conditionnées sur leur pure nature spirituelle et les égare en les empêchant de rechercher et de développer le pur amour pour Dieu. Ainsi, Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura écrit dans le *Śaraṅgati* :

*keśava! tuwā jagata vicitra
karama-vipāke, bhava-vana bhrama-i,
pekhaluṅ raṅga bahu citra*

« O *Keśava*, cette création matérielle qui est la Tienne est des plus étranges. J'ai erré d'un bout à l'autre de la forêt de cet univers en conséquence de mes actes égoïstes, et j'ai contemplé de nombreuses choses curieuses. »

tuwā pada-vismṛti, ā-mara jantranā,
kleśa-dahane dohi' jāi
kapila, patañjali, gautama, kanabhojī,
jaimini, bauddha āowe dhāi'

« L'oubli de Tes pieds pareils-au-lotus qui est plus amer que les souffrances de la mort me brûle de sa douleur ardente. Dans cette condition, dépourvue de toute aide, mes soi-disant sauveurs, les sages philosophes *Kapila*, *Patañjali*, *Gautama*, *Kanāda*, *Jaiminī*, et *Buddha*, sont venus en courant à mon secours. »

tab koi nija-mate, bhukti, mukti yācato,
pāta-i nānā-vidha phāṇḍ
so-sabu—vañcaka, tuwā bhakti bahir-mukha,
ghaṭāowe viṣama paramād

« Chacun expose sa vision particulière, faisant miroiter divers plaisirs et libérations comme des appâts dans leur piège philosophique. Mais tous ne sont que des trompeurs, étant opposés à Ton service dévotionnel, et sont ainsi des sources d'un danger fatal. »

*vaimukha-vañcane, bhaṭa so-sabu,
niramilo vividha paśār
danḍavat dūrato, bhakativinoda bhelo,
bhakata-caraṇa kori' sār*

« Tous sont des experts rusés du *karma*, du *jñāna*, du *yoga* et du *tāpa* qui fournissent différentes sortes d'appâts tentateurs pour tromper les âmes qui Te sont opposés. Ayant offert de loin ses hommages à ces philosophes trompeurs, *Bhaktivinoda* prend refuge aux pieds de Tes dévots comme l'essence de sa vie. »

Le *Śrī Harināma-cintāmaṇi* et le *Hayaśiṛṣa-pañcarātra*, nous relatent eux aussi ces voies inauthentiques :

« *Jaimini*, *Sugata*, *Nāstika*, *Nagna*, le pseudo-*Kapila*, et *Gautama* sont six philosophes qui furent mordus par les crocs de la logique mondaine et du raisonnement matériel. Ils ne firent que paraître faire un service aux Védas, mais ils n'acceptèrent pas la Personne Suprême. *Jaimini* propagea que la meilleure connaissance que les Védas avaient à offrir, était la portion ritualiste intéressée, connue sous le nom de *karma-kāṇḍa*. Le faux *Kapila* osa déclarer que Dieu était imparfait, et accepta le processus du *yoga* sans comprendre ses implications profondes. *Nagna* diffusa un poison en essayant une pratique de *tantra* qui est dans le mode de l'ignorance. *Nāstika* était un athéiste qui n'accepta

jamais l'autorité des Védas, *Sugata*, le bouddhiste, imposa sur eux une signification différente. *Gautama* propagea la logique et n'adora pas le Seigneur Suprême. »

« Ces interprétations malveillantes sont en fait des offenses contre les Védas. Par le moyen de sophismes, de tels philosophes énoncent des demi-vérités qui confondent l'orateur ordinaire... Ces philosophes, comme *Jaimini*, paraissent soutenir l'autorité des Védas, mais en vérité ils pervertissent les conclusions des Védas. Similairement, les *māyāvādīs* utilisent des passages, des preuves des Védas, pour établir leur bouddhisme déguisé, mais ainsi ils obscurcissent l'essence des Védas qui est la science du service de dévotion... Tous ces concepts sont diamétralement opposés à la science du service de dévotion. »

*jaiminiḥ sugataś caiva nāstiko nagna eva ca
kapilas cākṣapādaś ca ṣaḍ ete hetu-vādināḥ*

« Les six philosophes athées sont *Jaimini*, *Sugata*, *Nāstika*, *Nagna*, le pseudo-Kapila, et *Akṣapāda*. »

Hayasīrṣa-pañcarātra

Ainsi, bien qu'il n'existe aucune différence entre Krishna et les Écritures védiques, le Seigneur et Son véritable message ne peuvent être compris à un niveau immature de dévotion, sans l'assistance d'une filiation spirituelle authentique, car sans pren-

dre refuge d'une telle filiation spirituelle authentique*, personne ne peut comprendre le sens et le but des Védas.

Or, les connaissances altérées sur les Védas ne permettent pas l'âme spirituelle d'éveiller cette prise de conscience de sa relation éternelle avec le Seigneur Suprême, car ce but ultime lui manque. La connaissance des Védas devient altérée lorsque l'âme spirituelle retire l'objet même de leur existence : soit que Krishna est la personne Divine originelle, et que la constitution éternelle de l'âme spirituelle est d'être Son éternelle servante.

Si l'être vivant interprète la connaissance originelle, c'est à cause de son désir d'indépendance envers Krishna, indépendance qui se rend manifeste à travers l'exploitation (le fait de rechercher un plaisir indépendamment d'une relation avec Krishna), et le renoncement (le fait de chercher à se libérer des souffrances de ce monde sans accepter l'existence de la relation éternelle unissant tout être à Krishna).

Aussi pouvons-nous en conclure qu'en dehors de la connaissance originelle des Védas véhiculée de façon pure et inchangée à travers une filiation authentique, tous les autres savoirs sont teintés par ces deux tendances, qu'ils soient des savoirs matériels ou spirituels. Leur symptôme commun est l'ignorance de ce qui touche à la personnalité originelle et éternelle de Dieu, à la nature réelle du *jīva*, et à leur relation éternelle d'amour réciproque.

En conséquence, les traductions et les commentaires des Textes védiques de personnes non reliées à une filiation spiri-

* Ce qui implique que le Seigneur envoie toujours Ses associés éternels dans ce monde, dans le but de préserver la voie du pur service de dévotion, car seul un pur dévot peut enseigner ce savoir sans l'altérer. Les associés du Seigneur sont les véritables gardiens des Védas ou *bhakti-ṛakṣakas*.

tuelle authentique et non autorisée par l'une de celles-ci, sont naturellement inauthentiques, donc sans puissance spirituelle, car altérées par les influences de la nature matérielle.

Le résultat de l'association avec des *apasampradāyas*

Le mot *saṅga* ou association indique l'attachement, l'échange de sentiments, l'affection, ou l'appréciation que l'on porte à une autre personne ou à autre chose. Il se réfère à une association accomplie de plein gré avec l'attention d'avoir un échange, de récolter quelque chose pour nous-même. Cette association peut s'accomplir à travers toute chose. Elle peut s'effectuer avec des personnes physiques, des livres, des musiques, ...etc. En fait, le mot *saṅga* se réfère à la nature subtile de l'association, à ses bénéfices négatifs et positifs qui influencent notre vie, notre désir et finalement notre prochaine vie.

L'association est donc la chose la plus importante. Nous disons d'ailleurs qu'une personne acquiert sa conscience selon la société dans laquelle elle vit et selon ses fréquentations.

*yasya yat saṅgatiḥ puṁso maṇivat syāt sa tad guṇaḥ
svakularddhyai tato dhimān svayūthāny eva saṁśrayet*

« Tout comme un joyau reflète les couleurs des objets qui l'entourent, similairement, la nature d'une personne devient semblable à celle des personnes avec qui elle s'associe. C'est pourquoi on ne devient un pur *vaiṣṇava* qu'en s'associant avec des

purs dévots. »

Hari-bhakti-sudhodaya (8.51)

« L'aptitude à progresser spirituellement d'une personne entrant sur la voie de la dévotion est principalement basée sur son association. Si elle s'associe davantage avec des personnes hostiles envers Krishna qu'avec des *vaiṣṇavas*, son niveau infantile de qualification pour la *bhakti* diminue rapidement. Si son association avec les *vaiṣṇavas* et son association avec des personnes hostiles au Seigneur sont égales, elle demeure au même niveau, elle ne régresse pas mais ne progresse pas non plus. Et lorsque son association avec les serviteurs de Krishna devient prédominante, et que son association avec les personnes hostiles devient minime, son avancement devient rapide et sûr. »

Jaiva-dharma

*saṅgo yaḥ saṁsṛter hetur asatsu vihito 'dhiyā
sa eva sādhuṣu kṛto niḥsaṅgatvāya kalpate*

« L'association est aussi bien la cause de l'esclavage matériel que celle de la libération de ce cycle des morts et des renaissances. Lorsque, à cause de l'ignorance, une personne garde la compagnie d'individus à l'esprit mondain qui sont détournés du service de dévotion, cette association amène l'empêchement matériel. Mais si elle profite de la compagnie des *vaiṣṇavas*, cette association la libère

de l'existence matérielle et lui donne le refuge des pieds pareils-au-lotus du Seigneur. »

Śrīmad-Bhāgavatam (3.23.55)

Ceux qui désirent progresser spirituellement doivent, dans un premier temps, rejeter tout contact avec des littératures non autorisées. Ce que les védantistes nous recommandent eux-mêmes :

« Le fait d'éviter ces pensées et l'association des personnes qui ont de telles pensées, constitue la culture indirecte de la pure dévotion à Dieu. »

Aussi ceux qui sont qualifiés pour le service de dévotion accompli sous l'égide des règles (la *vaidhī-bhakti* qui constitue la première étape de la voie spirituelle dévotionnelle), doivent-ils toujours demeurer loin d'une telle association, car tant qu'ils n'ont pas atteint la pure dévotion, ils gardent, à l'état subtil, la tendance des âmes conditionnées pour le *karma* (l'exploitation de ce monde) et pour le *jñāna* (le renoncement à une relation avec le Seigneur Suprême).

Or, avec une mauvaise association, ces mauvaises tendances qui existent encore à l'état latent dans le cœur d'une âme conditionnée, peuvent refaire surface et l'égarer de nouveau de sa constitution originelle qui est d'être reliée, dans une relation d'amour personnelle et éternelle avec Krishna.

En effet, à cause d'un contact fort prolongé avec la matière, la tendance pour le plaisir matériel (*karma*) et le renoncement (*jñāna*) est profondément enracinée dans l'âme conditionnée. Bien que le service de dévotion purifie le cœur de toutes les

contaminations matérielles, cette purification est graduelle. Aussi, même si un être vivant est engagé dans la vie spirituelle, il peut toujours tomber de sa position, s'il n'a pas atteint la pleine réalisation de sa relation avec Krishna ou la réalisation de son identité éternelle.

Plus un être vivant avance dans la voie de l'amour pour Krishna et plus les désirs opposés à la pure dévotion deviennent sans puissance, insignifiants, puis complètement détruits avec l'apparition du pur amour pour Krishna. Mais tant qu'un être vivant demeure identifié à ce qu'il n'est pas (ou *māyā*), soit à autre chose que sa pure nature spirituelle, son goût pour le plaisir des sens et la libération impersonnelle peut refaire surface au contact des objets des sens ou de la connaissance impersonnelle, s'il s'attarde sur eux. Cela a pour effet d'égarer à nouveau l'âme conditionnée du chemin menant au pur service de dévotion, par l'identification trompeuse avec les plaisirs reliés au corps matériel temporaire, ou à l'impersonnalisme.

C'est pourquoi les Écritures nous mettent en garde d'éviter soigneusement toute association avec des Écritures cultivant des idées ou des idéaux opposés à la pure dévotion :

*vaiṣṇava hañā yebā śārīraka-bhāṣya śune
sevyā-sevaka-bhāva chāḍi' āpanāre 'īśvara' māne*

« [Le Seigneur Caitanya dit :] Lorsqu'un *vaiṣṇava* prête oreille aux commentaires *māyāvāda* du *Ve-dānta-sūtra*, le *Śārīraka-bhāṣya*, son attitude de service envers la Personne Suprême, Śrī Krishna, le quitte, et il se considère être lui-même Dieu. »

Śrī Caitanya-caritāmṛta (2.2.95)

Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura fait remarquer, à ce sujet, que la plante de la dévotion devient asséchée par l'association avec des personnes hostiles à Krishna, tout comme un air pollué et trop de chaleur détruisent les arbres et les plantes. Il est donc indispensable pour l'être désireux de réaliser sa véritable nature et d'atteindre le but ultime de toute existence - le pur amour pour Krishna - d'abandonner toute mauvaise association qui est défavorable à la culture de la pure dévotion.

Le refuge suprême

Pour approcher la véritable connaissance, la connaissance originelle des Védas, nous devons donc tout d'abord discriminer entre ce qui est authentique et inauthentique. Nous devons rejeter l'inauthentique et approcher une filiation spirituelle authentique, à travers l'un des ses représentants expérimenté et autorisé par la filiation spirituelle à transmettre ce savoir. Puis, avec humilité et soumission, nous devons nous enquêter sur le véritable sens des Védas à travers ce processus de la filiation spirituelle, car cette connaissance ne peut être comprise uniquement par l'intellect. Elle doit être perçue à travers le son.

*naiṣā tarkeṇa matir āpaneyā
proktānyenaiva su-jñānāya preṣṭha
yāntv amāpaḥ satya-dhṛtir batāsi
tvādṛṇi no bhūyān naciketaḥ preṣṭha*

« O très cher, la Vérité ne peut être connue par la logique matérielle. Elle ne peut être connue

qu'en l'apprenant d'une âme réalisée. Parce que tu es sincère et déterminé, tu as appris la Vérité. O cher *Naciketa*. Je prie pour que mes autres disciples soient comme toi. »

Kaṭha Upaniṣad (1.2.9)

Ce qui veut dire que les Textes védiques authentiques se révèlent à celui qui a parfaitement écouté d'une source authentique, qui a reçu en son cœur la puissante semence de la pure dévotion. Celui-là peut approcher les Écritures védiques avec un cœur humble et soumis, avec un cœur pur, libre de toute duplicité, sans trace des tendances au *karma* et au *jñāna*, qui nous coupent de la réalité spirituelle.

Il peut également écouter à travers les livres authentiques qui traitent de cette connaissance Divine. À travers eux, un être vivant qui développe cette attitude d'humilité et de soumission et qui se purifie de toute dualité, peut profiter de la présence personnelle du Seigneur. Il éveille alors sa nature spirituelle assoupie, parce que le Seigneur se révèle naturellement à travers les Védas, à une personne qui est libre de toute tendance à l'exploitation (*karma*) et au renoncement (*jñāna*).

Le désir

On compare pour cela cette connaissance à un navire permettant aux âmes conditionnées repenties, même les plus misérables et ayant connu une vie des plus pécheresses, de franchir l'existence matérielle et d'obtenir le refuge du Seigneur Krishna. Parce que l'âme conditionnée est incapable de rentrer en con-

tact direct avec le Seigneur Suprême, Krishna la guide à travers les Écritures révélées. Ces Écritures sont au-delà de l'influence de la nature matérielle et peuvent donc élever l'âme conditionnée, par leur association, à une plateforme spirituelle. Ce qui revient à dire que l'être vivant, par l'association avec la connaissance transcendante, prend graduellement conscience de sa position d'âme conditionnée, et développe le désir d'accéder à sa constitution originelle : soit d'atteindre sa relation éternelle avec Krishna et quitter cette position temporaire.

Aussi seule la pure connaissance des Védas, puisqu'elle est identique en puissance au Seigneur et qu'elle révèle graduellement à son adorateur, la Personnalité de Dieu, Son Nom, Ses divertissements, Ses attributs, permet-elle à un être vivant d'accepter sa position constitutionnelle, car elle seule permet de changer la nature de notre désir illusoire, désir d'indépendance envers Krishna, qui est la cause de tous nos malheurs.

Nous devons donc bien comprendre que, dans la vie spirituelle, le désir ne saurait disparaître, mais la connaissance transcendante transmise à travers le service de dévotion influence l'âme conditionnée à réorienter ses désirs vers le Seigneur, au lieu des les orienter vers lui-même. Il modifie ainsi l'objet de ses pensées, de ses paroles et de ses actes, l'élevant graduellement vers la perfection consistant à être de nouveau uni à Dieu et à Ses serviteurs.

Le désir demeure, mais sa nature change, car sans changer la nature de notre désir, nous ne pouvons pas saisir l'Intelligence Suprême qui se trouve derrière toute chose, ni comprendre la manière par laquelle Krishna réciproque avec toutes les entités vivantes.

Cette connaissance est de ce fait le véritable refuge offert par Krishna aux êtres vivants. Elle seule permet à l'âme condition-

née de percevoir la vérité, car elle est libre de toute contamination matérielle et peut élever une âme conditionnée, hors des influences de l'énergie matérielle.

Ainsi, tant que l'être vivant n'aura pas réalisé le lien éternel qui l'unit à Krishna, il devra à l'aide de son intelligence purifiée par cette connaissance, contrôler ses désirs et ses sens. Puis, il devra continuellement agir à travers ce savoir. Ce qui sous-entend : voir, toucher, entendre, dialoguer, manger, ...etc. Ceci lui révélera alors le lien qui unit toute chose à Krishna. Sans agir de la sorte, à travers la connaissance transcendantale reçue à travers une filiation spirituelle, l'être devra inévitablement de nouveau s'égarer, car seule cette connaissance permet de voir la vérité dans toute chose. Elle est la médecine prescrite par le Seigneur à l'âme conditionnée, afin de lui permettre d'échapper à sa condition actuelle.

Il n'existe donc aucune différence entre Krishna et ces Écritures, et c'est selon le degré de foi d'une personne que le Seigneur se révèle à elle, à travers cette connaissance. Ainsi, à travers cette connaissance Divine, tous peuvent profiter de la présence personnelle du Seigneur et atteindre la paix parfaite, comme le confirme le *Śrī Caitanya-caritāmṛta* (2.20.122 et 353) :

*māyā-mugdha jīvera nāhi svataḥ kṛṣṇa-jñāna
jīvere kṛpāya kailā kṛṣṇa veda-purāṇa*

« L'âme conditionnée ne peut raviver son amour pour Krishna par elle-même. C'est pour cela que, par Sa miséricorde immotivée, le Seigneur a donné les Védas et les *Purāṇas*. »

~ DEUXIÈME PARTIE ~

Deuxième partie

Une filiation spirituelle authentique

Le *vaiṣṇava-dharma*, la religion originelle

*yo brahmāṇaṁ vidadhāti pūrvam yo
vai vedāṁś ca gāpayati sma kṛṣṇaḥ*

« C'est le Seigneur Krishna qui, au début des temps, donna à *Brahmā*, en son cœur, le savoir védique ».

Atharva Veda (Gopāla-tāpanī Upaniṣad 1.24)

Les Védas nous révèlent que c'est à *Brahmā*, le premier être créé, que le Seigneur révéla cette connaissance originelle aux tréfonds de son cœur. En effet, *Brahmā* est connu sous le nom de « *Svayambhū* » qui veut dire « celui qui naquit de lui-même », sans l'union charnelle d'un père et d'une mère, car *Brahmā* naquit directement du lotus qui sort du nombril de *Mahā-Viṣṇu*, une émanation plénière du Seigneur Krishna.

A cet instant, rien d'autre n'existait que Dieu. Mais le Seigneur *Viṣṇu* était tellement gigantesque, que *Brahmā*, le premier des maîtres spirituels, ne pouvait même pas découvrir l'origine du lotus divin sur lequel il était assis. Et bien que *Brahmā* soit créé par le Seigneur, pour à son tour, créer la diversité qui existe dans ce monde matériel, il n'arrivait pas à découvrir la juste vision de cette œuvre qu'il lui fallait entreprendre. Alors qu'il pensait ainsi, *Brahmā* entendit la voix du Seigneur lui venir en aide, et par deux fois lui dire « *taṭa* », ce qui évoque le sens d'« austérité ». Mais *Brahmā* ne put voir Celui dont provenait cette voix. Néanmoins, par sa juste vision spirituelle, il ne fit

aucune distinction entre le Seigneur et Son instruction.

Aussi *Brahmā* reconnut-il le Seigneur comme son Maître ou son Père spirituel éternel, car lorsqu'un disciple adopte la voie du *tapa*, de l'austérité, sous la guidance d'une autorité spirituelle authentique, cela correspond pour lui à une seconde naissance. Par cette austérité, le disciple s'engage dans la voie du pur service de dévotion, et non dans la voie du plaisir des sens. C'est d'ailleurs à cette fin que la voie de l'austérité fut introduite, dès le début de la création, pour permettre aux âmes conditionnées de purifier leur existence en s'engageant dans la pratique du service de dévotion, et d'atteindre ainsi leur position éternelle. Aussi devons-nous comprendre que le *vaiṣṇava-dharma* (la religion *vaiṣṇava*) est apparu simultanément avec l'origine de l'âme spirituelle.

En fait, il n'existe pas d'autre occupation éternelle entre l'âme spirituelle et le Seigneur Suprême.

« Tout comme la partie est destinée à servir le tout, l'âme est destinée à être établie dans une relation éternelle d'amour avec l'Ame Suprême. Cet amour divin est appelé la religion éternelle de l'âme ou le *sanātana-dharma*. »

Jaiva-dharma

Krishna est l'origine de toute chose. Tout est fait par Lui, et existe pour Lui. Nul n'est donc indépendant dans la création du Seigneur. Seule *māyā*, l'énergie d'illusion du Seigneur, qui recouvre les âmes conditionnées par l'ignorance matérielle, nous le fait croire. Aussi, lorsque Krishna s'adressa à *Brahmā* au début de la création, ce ne pouvait être qu'en vue de lui donner ce

savoir qui permet aux âmes conditionnées de raviver cette relation d'amour qui les unit éternellement à Lui, et qui est simplement endormie dans leur cœur, recouverte par *māyā* (l'énergie d'illusion).

Brahmā devint donc un *vaiṣṇava*, avant même qu'il n'entreprit l'œuvre de création; le Seigneur, faisant de lui le premier chaînon de la *Brahmā-sampradāya*, la première filiation spirituelle *vaiṣṇava* (« *vaiṣṇava* » qui veut dire « religion issue de *Viṣṇu* »). Le service de dévotion est donc la religion éternelle (le *sanātana-dharma*), il exprime la relation d'amour éternelle qui existe entre le Seigneur et l'âme spirituelle.

La transmission des Védas

Brahmā, après avoir reçu le son transcendantal, s'absorba en une méditation de mille années célestes, ce qui représente pour nous un temps inconcevable, puisque six de nos mois terrestres équivalent seulement à un jour céleste. De cette manière, *Brahmā* se plia à la volonté du Maître spirituel originel. Par son ascèse, le Seigneur Krishna se trouva grandement satisfait de lui, car comme Il le révèle dans la *Bhagavad-gītā* (3.9), ce n'est que par le service de dévotion qu'on peut arriver à Le connaître :

*yajñārthāt karmaṇo 'nyatra loko 'yaṁ karma-bandhanaḥ
tad-artham karma kaunteya mukta-saṅgaḥ samācara*

«[Le Seigneur Krishna dit :] Seule la voie de la dévotion pure et inaltérée, donne de Me connaître tel que Je suis réellement. »

En résultat, le Seigneur apparut devant lui en Sa forme éternelle de *Nārāyaṇa* et lui donna de pouvoir contempler Sa demeure spirituelle et éternelle de *Vaikuṅṭha* :

*dadarśa tatvākṣhila-sātvatām patim
śriyaḥ patim yajña-patim jagat-patim
sunanda-nanda-prabalārhaṇādibhiḥ
sva-pārśadāgraiḥ parisevitām...*

« C'est ainsi que *Brahmā* vit Dieu, Lui le Maître de tous les *bhaktas* (les serviteurs du Seigneur), de la Déesse de la fortune (Sa compagne éternelle), de tous les sacrifices et de tous les univers, entouré de Ses propres associés éternels *Nanda*, *Sunanda*, *Prabala* et *Arhaṇa* »

« La seule vue du Seigneur, rayonnant de joie, tourné avec faveur vers Ses dévots affectionnés et paraissant ressentir une immense satisfaction, remplissait d'ivresse et était d'une fascination infinie. Son visage était souriant et avait un teint rougeâtre et enchanteur. Il portait des vêtements de couleur jaune, un casque semblable à une couronne et des boucles d'oreilles [...] Sa poitrine était marquée des lignes de la Déesse de la Fortune. »

« Assis sur Son trône, le Seigneur était entouré de diverses énergies et des six opulences naturelles, qu'Il domine toutes en Maître Absolu, ainsi que d'autres énergies insignifiantes du caractère tempo-

raire, jouissant de Sa propre demeure transcendante.

« A cette vue du Seigneur Suprême dans toute Sa plénitude, *Brahmā* fut submergé de joie dans son cœur et ainsi, dans un amour et une extase transcendante pleinement manifestés, ses yeux s'emplirent de larmes et il s'inclina aux pieds du Seigneur. Telle est la voie de la plus haute perfection suivie par les grandes âmes libérées. »

« Voyant *Brahmā* devant Lui, le Seigneur l'accepta comme étant digne de créer les êtres vivants et d'être placé sous Son propre contrôle et ainsi, étant très satisfait de Lui, le Seigneur lui sourit et Lui sera la main. »

« Le Seigneur aux traits merveilleux lui dit : O toi qui fut imprégné des Védas, sache que Je suis très satisfait de la longue austérité que tu as endurée par désir de créer, moi qui suis difficilement satisfait par les pseudo-yogīs et mystiques. »

« Je suis Celui qui confère toutes bénédictions, ô *Brahmā*, ainsi tu peux Me demander ce que tu désires. Mais tu dois savoir que l'ultime bénédiction, résultat de toutes les austérités, réside dans le fait de se voir révéler Ma forme divine. »

« La plus haute perfection consiste en la perception de Mes demeures transcendantes person-

nelles. Ce à quoi tu es parvenu, grâce à ton attitude de soumission dans les sévères austérités auxquelles tu t'es livré en entendant Mon ordre. »

« O toi qui es sans péchés, sache que c'est Moi qui t'avais donné cet ordre de t'engager dans l'austérité lorsque tu étais perplexe quant à ton devoir. Cette austérité (le service de dévotion), est Mon cœur et Mon âme, elle et Moi nous ne sommes pas différents. »

Śrīmad-Bhāgavatam (2.9.15-23)

Puis, le Seigneur révéla à *Brahmā* la manière d'accomplir la création des mondes et Lui dit :

śrī-bhagavān uvāca
jñānam parama-guhyam me yad vijñāna-samanvitam
sarahasyam tad-aṅgam ca gṛhāṇa gaditam mayā
yāvān aham yathā-bhāvo yad-rūpa-guṇa-karmakaḥ
tathaiva tattva-vijñānam astu te mad-anugrahāt

« *Śrī Bhagavān*, le Seigneur Suprême dit :] Le savoir que les Écritures révèlent et qui concerne Ma Personne est des plus confidentiels et il demande à être réalisé par la pratique de la *bhakti*, la voie de la dévotion. Maintenant que Je vais te révéler tout ce qu'il est nécessaire de connaître pour réaliser cette connaissance, écoute-moi avec attention. »

« Puissest-tu, de par Ma miséricorde sans cause, voir s'éveiller en toi, par une réalisation directe tout ce qui touche à Ma personne, Ma forme éternelle,

Mon existence spirituelle et absolue, Mes agissements et Mes qualités. »

Śrīmad-Bhāgavatam (2.9.31-32)

*aham evāsam evāgre nānyad yat sad-asat param
paścād aham yad etac ca yo 'vasiṣyeta so 'smy aham
ṛte 'rtham yat praṭiyeta na praṭiyeta cātmani
tad vidyād ātmano māyām yathābhāso yathā tamaḥ
yathā mahānti bhūtāni bhūteṣūccāvaceṣv anu
praviṣṭāny apraviṣṭāni tathā teṣu na teṣv aham
etāvad eva jijñāsyam tattva-jijñāsunātmanaḥ
anvaya-vyatīrekābhyām yat syāt sarvatra sarvadā*

« Je suis cette Personne qui existait avant la création, alors qu'il n'existait rien d'autre que Moi-même et que la nature matérielle, qui est la cause de cette manifestation, n'était pas encore manifestée. Je suis aussi Celui que tu peux maintenant contempler et Celui qui subsistera après la destruction du monde matériel. »

« Ce qui semble avoir une valeur dans ce monde, mais qui n'est pas relié à Ma personne, n'est pas réel. Tout cela n'est que Mon énergie illusoire, tel un reflet dans l'obscurité. »

« De la même manière que les éléments matériels qui constituent l'univers pénètrent dans le cosmos tout en n'y pénétrant pas, Je suis simultanément en tout ce qui est créé et hors de toute chose. »

« Celui qui veut réaliser cette Vérité Absolue, concernant Ma personnalité Divine, doit s'en enquérir directement, comme indirectement, et cela, en tout temps, en tout lieu et en toutes circonstances. »

Śrīmad-Bhāgavatam (2.9.33-36)

Après quoi, le Seigneur confia à *Brahmā* la puissance et la responsabilité de créer la diversité dans l'univers matériel. Alors, tel un reflet, à l'image du monde spirituel qu'il avait pu entrevoir, *Brahmā* créa ce monde matériel et toute sa diversité (planètes, éléments, hommes, femmes, animaux, poissons, plantes, oiseaux, pierres,...). Cependant, *Brahmā* ne crée pas les âmes spirituelles, car elles existent éternellement, il ne crée, lors de la création, que les enveloppes corporelles recouvrant les âmes spirituelles qui se trouvent conditionnées par l'énergie matérielle, suivant les actes qu'elles ont accomplis (leur *karma*) avant la dernière destruction de l'univers. Tel est le service que *Brahmā* rend au Seigneur.

La Brahma-saṁhitā

La *Brahma-saṁhitā* (5-24), qui est la prière que *Brahmā* composa après avoir pu réaliser la Vérité Absolue, nous raconte d'autres détails sur l'œuvre de *Brahmā*. Elle nous rapporte que *Divya Sarasvatī*, la compagne éternelle du Seigneur *Nārāyaṇa*, vint en aide à *Brahmā*, en lui donnant le *Gopāl-mantra* pour l'engager dans la méditation sur le Seigneur.

*uvāca puratas tasmai tasya divya sarasvatī
kāma-kṛṣṇāya govinda he goṇī-jana ity aṇi
vallabhāya priyā vahner mantram te dāsyati priyam*

« Alors la Déesse de l'érudition, *Sarasvatī*, la compagne éternelle du Seigneur, dit à *Brahmā* qui ne pouvait rien voir d'autre que les ténèbres dans toutes les directions, “ O *Brahmā*, ce mantra, *klīm kṛṣṇāya govindāya goṇī-jana-vallabhāya svāhā*, comblera de façon certaine le désir de ton cœur.” »

Brahma-saṁhitā (5-24)

*tapas tvaṁ tapa etena
tava siddhir bhaviṣyati*

« O *Brahmā*, pratique ainsi l'association spirituelle à l'aide de ce mantra, et alors tous tes désirs seront comblés. »

Brahma-saṁhitā (5-25)

Alors *Brahmā*, désireux de satisfaire le Seigneur, médita sur Krishna dans Sa demeure transcendante de Goloka, durant de longues années célestes.

*atha veṇu-ninādasya trayī-mūrti-mayī gatiḥ
sphurantī praviveśāsu mukhābjāni svayambhuvah
gāyatrīm gāyatas tasmād adhigatya sarojajah
saṁskṛtaś cādi-guṇuṇā dvijatām agamat tataḥ*

« Dans sa méditation, *Brahmā* put percevoir le

son transcendantal de la flûte de Krishna, qui entra par les orifices de ses oreilles et se manifesta dans sa bouche sous la forme du *mantra Gāyatṛī*, la mère des Védas. Ayant ainsi reçu la *Gāyatṛī*, jaillie du son transcendantal de la flûte de Krishna, Il accéda ainsi au statut de « deux fois né » (ou *brāhmaṇa* *), ayant été initié par le précepteur Suprême originel, Śrī Krishna, le Seigneur, le Seigneur en Personne. »

Brahma-saṁhitā (5-27)

*trayyā prabuddho 'tha vidhir vijñāta-tattva-sāgaraḥ
tuṣṭāva veda-sāreṇa stotreṇānena keśavam*

« Éclairé par le souvenir de la *Gāyatṛī*, incarnant les trois Védas, *Brahmā* réalisa alors l'étendue de l'océan de la Vérité Absolue et se mit alors à adorer Śrī Krishna, l'essence de tous les Védas, par cet hymne. »

Brahma-saṁhitā (5-28)

* Cette initiation est encore transmise fidèlement au sein de la *Brahmā-Madhva-Gauḍīya saṁpradāya*. Dans un premier temps, le postulant reçoit le Krishna-*mantra* à chanter, puis, lors d'une seconde initiation, la *Gāyatṛī*, qui lui confère le statut de *brāhmaṇa* ou « deux fois né ». Cette injonction védique prouve par là même que personne ne devient un *brāhmaṇa* de naissance, puisque même *Brahmā*, pourtant né du lotus émanant du nombril du Seigneur, dut recevoir de Śrī Krishna, la *Gāyatṛī*, afin de devenir « deux fois né ».

Ainsi, le statut de *brāhmaṇa* n'est pas réservé à une race ou à une caste particulière. La *Gāyatṛī* est donnée par Krishna à travers la succession spirituelle pour libérer une personne de l'identification à la matière, et de ce fait donner l'opportunité à une âme spirituelle de se hisser au niveau du pur service de dévotion. Aussi, cette *Gāyatṛī* a pour but de révéler l'aspect ultime de Dieu.

En d'autres mots, il put, grâce à la vibration sonore transcendante, réaliser la Forme, le Nom, les attributs et les divertissements transcendants du Seigneur Suprême et originel, Śrī Krishna. Cette révélation donna naissance à la célèbre *Brahma-saṁhitā* qui, à l'heure actuelle, est préservée dans la *Madhva-Gauḍīya-vaiṣṇava-saṁpradāya* et qui constitue l'essence de la réalisation des Védas.

*īśvaraḥ paramaḥ kṛṣṇaḥ sac-cid-ānanda-vigrahaḥ
anādir ādir govindaḥ sarva-kāraṇa-kāraṇam*

« Śrī Krishna qui est connu sous le Nom de *Govinda*, est le Seigneur Suprême originel. Son corps spirituel jouit d'une éternité, d'une connaissance et d'une félicité illimitées. Source de tout ce qui existe, Il n'a d'autre origine que Lui-même car Il est la Cause originelle de toutes les causes. »

Brahma-saṁhitā (5.1)

*veṅṅum kvaṇantam aravinda-dalāyatākṣam-
barhāvataṁsam asitāmbuda-sundarāṅgam
kandarpa-koṭi-kamaniya-viśeṣa-śobhaṁ
govindam ādi-puruṣam tam ahaṁ bhajāmi*

« J'adore *Govinda*, le Seigneur originel, qui est absorbé à jouer de Sa flûte, dont les longs yeux s'étendent et s'épanouissent comme des pétales de lotus, dont la coiffe est ornée d'une plume de paon et dont la silhouette d'une beauté sublime au teint

unique ressemblant à la couleur de bleus nuages de pluie, égare le mental de millions de Cupidons. »

Brahma-saṁhitā (5.30)

*ālola-candraka-lasad-vanamālya-vaṁśi-
ratnāṅgaḍaṁ praṇaya-keli-kalā-vilāsaṁ
śyāmaṁ tri-bhaṅga-lalitāṁ niyata-ṭṛakāśaṁ
govindāṁ ādi-puruṣaṁ taṁ ahaṁ bhajāmi*

« J'adore Govinda, le Seigneur originel, dont le cou est orné d'une guirlande de fleurs forestières embelli du médaillon de lune *Kaustubha*, dont les deux mains pareilles-au-lotus sont ornées d'une flûte au son enchanteur et de bijoux, qui sans cesse est absorbé dans des divertissements emplis d'amour et dont l'aspect éternellement manifesté est Sa gracieuse forme de *Śyāmasundara*, courbée en trois endroits. »

Brahma-saṁhitā (5.31)

*aṅgāni yasya sakalendriya-vṛtti-mantipaśyanti pānti
kalayanti ciraṁ jaganti
ānanda-cinmaya-sad-ujjvala-vigrahasya
govindāṁ ādi-puruṣaṁ taṁ ahaṁ bhajāmi*

« J'adore Govinda, le Seigneur originel, dont la forme transcendantale est emplie d'éternité, de connaissance et de félicité, et ainsi resplendissante de la plus étincelante splendeur. Chacun des membres de Son corps transcendantal possède en lui-même les

fonctions de tous Ses autres organes et ainsi Il voit, maintient et manifeste éternellement les univers infinis, spirituels et matériels. »

Brahma-saṁhitā (5.32)

*advaitam acyutam anādim ananta-rūpam
ādyam purāṇa-puruṣam nava-yauvanam ca
vedeṣu durlabham adurlabham ātma-bhaktau
govindam ādi-puruṣam tam aham bhajāmi*

« J'adore Govinda, le Seigneur Originel, qui est sans second, infallible et non sujet au déclin, sans commencement, et qui possède un nombre illimité de formes, Lui qui est le commencement et la personne la plus ancienne et qui cependant possède la beauté de la plus tendre jeunesse, inaccessible par la simple étude académique des Védas, mais atteint aisément par la pure dévotion de l'âme. »

Brahma-saṁhitā (5.33)

*eko 'py asau racayitum jagad-aṇḍa-koṭim
yac-chaktir asti jagad-aṇḍa-cayā yad-antaḥ
aṇḍāntara-stha-paramāṇu-cayāntara-stham-
govindam ādi-puruṣam tam aham bhajāmi*

« J'adore le Seigneur Originel, Śrī Govinda. Il est une identité indifférenciée, étant donné qu'il n'y a pas de différence entre la puissance et Celui qui la possède. Dans Son œuvre de création des millions de mondes, Sa puissance demeure inséparable de

Lui. Tous les univers existent en Lui et en même temps Il est présent dans toute Sa plénitude en tous les atomes éparpillés à travers tout l'univers. »

Brahma-saṁhitā (5.35)

*rāmādi-mūrtiṣu kalā-niyamena tiṣṭhan
nānāvātāram akarod bhuvaneṣu kintu
kṛṣṇaḥ svayaṁ samabhavat paramaḥ pumān yo
govindam ādi-puruṣaṁ tam ahaṁ bhajāmi*

« J'adore Govinda, le Seigneur Originel, qui se manifeste personnellement en ce monde en Sa forme originelle de Krishna et sous la forme de différents *avatāras*, comme Rāma, Nṛsiṁha ou Vāmana, émanations plénières de Lui-même. »

Brahma-saṁhitā (5.39)

*yasya prabhā prabhavato jagad-aṇḍa-koṭi-
koṭiṣv aśeṣa-vasudhādi vibhūti-bhinnaṁ
tad brahma niṣkalam anantam aśeṣa-bhūtaṁ
govindam ādi-puruṣaṁ tam ahaṁ bhajāmi*

« J'adore Govinda le Seigneur originel, dont la radiance est la source du Brahman indifférencié, mentionné dans les *Upaniṣads*, et qui, étant distinct et différencié de l'infinité des gloires de l'univers matériel, apparaît comme la vérité indivisible, infinie et sans limites. »

Brahma-saṁhitā (5.40)

*yasyaika-niśvasita-kālam athāvalambya
jīvanti loma-vilajā jagad-aṇḍa-nāthāḥ
viṣṇur mahān sa iha yasya kalā-viśeṣo
govindam ādi-puruṣam tam aham bhajāmi*

« Tous les Seigneurs qui gouvernent l'univers comme moi-même, *Brahmā*, et les autres importants demi-dieux, qui émanent des pores de la peau de *Mahā-Viṣṇu*, ne demeurent en vie que l'instant de la durée d'une de Ses exhalations. J'adore Govinda, le Seigneur originel, dont *Mahā-Viñēu* est l'émanation d'une émanation. »

Brahma-saṁhitā (5.48)

*agnir mahi gaganam ambu marud disās ca
kālas tathātma-manasīti jagat-trayāṇiyasmād bhava-
vanti vibhavanti visanti yaṁ ca
govindam ādi-puruṣam tam aham bhajāmi*

« Les trois mondes sont composés des neuf éléments, que sont le feu, la terre, l'éther, l'eau, l'air, la direction, le temps, l'âme et le mental. J'adore le Seigneur originel, *Govinda*, en qui tous ces éléments trouvent leur origine, en qui ils existent et en qui ils entrent à nouveau, au moment de la destruction universelle. »

Brahma-saṁhitā (5.51)

La filiation spirituelle issue de Brahmā

Le savoir des Védas n'est pas un savoir ordinaire, car il émane directement du Seigneur Suprême. Il n'est donc pas différent de Sa personne, donc il est transcendantal, éternel et sans limites. Krishna est directement présent dans les Védas.

Ce savoir, comme nous le révèle les versets du *Śrīmad-Bhāgavatam*, fut personnellement révélé par le Seigneur Suprême à *Brahmā*, afin que le premier être créé puisse le répandre dans l'univers entier.

śrī-śuka uvāca

*sampradiśyaivam ajano janānām parameṣṭhinam
paśyatas tasya tad rūpam ātmano nyarunaḍ dhariḥ
antarhitendriyārthāya haraye vihitañjaliḥ
sarva-bhūtamayo viśvam sasarjedam sa pūrvavat
prajāpatir dharma-patir ekadā niyamān yamān
bhadram prajānām anvicchann ātiṣṭhat svārtha-kāmyayā...*

« [*Śrīla Sukadeva Gosvāmī* dit à *Mahārāja Parikṣit* :] Après avoir instruit *Brahmā*, le premier être vivant, et lui avoir permis de contempler Sa forme spirituelle et absolue, *Hari*, le Seigneur Suprême, disparut. »

« Lorsque le Seigneur Suprême, qui est l'objet du plaisir spirituel et absolu des sens de Ses serviteurs, disparut, *Brahmā* joignit ses mains, puis commença

à recréer l'univers, peuplé d'êtres vivants, comme il l'était auparavant.»

« Ainsi, l'ancêtre des entités vivantes et le père de la religiosité, le Seigneur *Brahmā*, s'établit dans des actes de principes régulateurs destinés au contrôle de soi, désirant le bien-être de tous les êtres. »

« C'est alors que *Nārada*, le plus cher héritier de *Brahmā*, toujours prêt à servir son père et suivant strictement ses instructions par son bon comportement, son humilité et son contrôle des sens, très satisfait de son père, désira connaître tout ce qui avait trait aux énergies du Seigneur Suprême, *Viṣṇu*, le maître de toutes les énergies, parce que *Nārada*, ô roi, était le plus grand des sages, et le plus pur d'entre tous les dévots du Seigneur. »

« Voyant son père *Brahmā*, l'ancêtre de l'univers, satisfait de lui, il entreprit de lui poser des questions, de la même manière que tu entrepris, toi aussi, de me questionner. »

« Alors, avec joie, *Brahmā* transmet à *Nārada*, son fils, les gloires du Seigneur, la science de Dieu, sous la forme du *Śrīmad-Bhāgavatam* qui avait été énoncé personnellement par le Seigneur et qui traite de dix sujets principaux. »

« Puis, plus tard, ô roi, *Nārada* transmet cette

science de Dieu, sous la forme du *Śrīmad-Bhāgavatam*, à *Vyāsadeva*, le sage aux puissances infinies qui méditait, absorbé dans le service de dévotion, sur la Suprême Personne Divine, la Vérité Absolue, au bord de la rivière *Sarasvatī*. »

Śrīmad-Bhāgavatam (2.9.38-45)

La création matérielle n'est donc pas accomplie par hasard. Elle offre ainsi, aux êtres conditionnés, ou *baddha-jivas*, qui veulent jouir de leur infime indépendance envers Krishna, une nouvelle chance de recevoir cette connaissance éternelle du service de dévotion, sous l'autorité de *Brahmā*, afin de se libérer de leur condition d'existence matérielle.

C'est ainsi, que dès le début de la création, différents aspects de la connaissance furent énoncés à *Brahmā* : le *bhagavat-jñāna* ou la connaissance transcendantale concernant la personnalité suprême de Dieu, le *māyā-vijñāna* ou la connaissance analytique de l'énergie externe de Dieu (l'énergie matérielle), la *sādhana-bhakti* ou la méthode pour atteindre l'amour de Dieu, et *prema*, le but ultime ou la réalisation de notre relation éternelle avec Krishna.

Aussi est-il dit que le *śabda-pramāṇa* (le savoir transcendantal originel révélé par Dieu et transmis par la *paramparā*) est comparable à l'eau pure de la miséricorde qui éveille l'âme à son savoir originel. En effet, l'âme conditionnée est semblable à un être endormi dans le sommeil illusoire de *māyā*. Et tout comme pour réveiller un être endormi, on utilise le son, pour éveiller l'âme à sa réelle nature, sa nature originelle, le Seigneur, à travers *Brahmā*, propage le *śabda-pramāṇa*, le son transcendantal, car seule cette vibration spirituelle a le pouvoir d'éveiller l'âme

endormie à sa réalité.

On peut ainsi comprendre que le Seigneur conçoit la création des univers matériels pour satisfaire le désir d'indépendance des âmes conditionnées, mais qu'en même temps, Il leur donne le savoir concernant Sa personne et la relation éternelle qui les unit à Lui. Ceci de manière à ce qu'elles puissent par elles-mêmes, rectifier leur mentalité rebelle, en rentrant en contact avec le son transcendantal. Mais pour que cette connaissance garde sa puissance, il faut qu'elle reste pure donc inchangée. Voilà pourquoi le Seigneur instaura dès le début de la création, le processus de la *sampradāya* (la filiation spirituelle), car justement le rôle d'une *sampradāya* est de préserver l'authenticité du *śabda-pramāṇa*. Cette connaissance védique descend donc du Seigneur Krishna par une filiation de maîtres spirituels réalisés, ou *sampradāya*.

Les voies inauthentiques

Cependant, il existe également des *aśampradāyas*, ce qui veut dire, littéralement : « des lignées spirituelles déviées, qui ne sont plus en accord avec les vérités philosophiques éternelles des Védas, ou qui ne sont plus reliées à une chaîne de maître à disciple ininterrompue et autorisée ». Ces *aśampradāyas* ne véhiculent pas le *śabda-pramāṇa* et ne peuvent donc aucunement donner de réaliser la nature interne des Védas, soit notre nature spirituelle, notre relation d'amour avec Krishna.

Le *śabda-pramāṇa* qui coule à travers une filiation spirituelle authentique est pur, non contaminé par les tendances de l'âme conditionnée. Il a le pouvoir de faire éclore dans le cœur des

âmes conditionnées, la jeune pousse de l'amour de Dieu. Mais le savoir qui coule à travers les *apasampradāyas* est sans puissance spirituelle, car non autorisé par Krishna. Ces *apasampradāyas* demeurent contaminées, altérées par les tendances de l'âme conditionnée, à savoir, l'exploitation et la renonciation impersonnelle. En recevant ce savoir spirituel altéré de ces *apasampradāyas*, d'autres pousses sortiront du cœur de l'être vivant, l'égarant ainsi de sa constitution éternelle. Il pourra atteindre une certaine réalisation de la Vérité Absolue, soit la réalisation du Brahman sans forme ou, rarement, celle de Paramātmā⁴, mais non réaliser pleinement sa relation éternelle avec le Seigneur dans le monde spirituel. En effet, Krishna ne se révèle qu'à celui qui l'approche avec un sentiment de dévotion pur à Son égard, et cela, à travers les enseignements de Ses purs dévots.

*puruṣaḥ sa paraḥ pārtha bhaktyā labhyas tv ananyayā
yasyāntaḥ-sthāni bhūtāni yena sarvam idaṁ tatam*

« [Le Seigneur Krishna dit :] O *Pārtha*, Je suis cette Personne Suprême en qui sont situés tous les êtres vivants, et par qui cet univers tout entier est pénétré, (sous Ma forme de l'Âme Suprême). Je ne peux être atteint que par une dévotion pure et sans mélange (*ananya-bhakti* : une dévotion dépourvue de toute trace d'exploitation [ou *karma*], de renoncement [ou *jñāna*], de yoga mystique, et de toutes autres méthodes théoriques ou empiriques). »

Bhagavad-gītā (8.22)

Nous devons comprendre en cela que Krishna réciproque à la dévotion et à l'adoration de tous les êtres vivants, car Dieu est dans le cœur de chacun sous Sa forme de *Viṣṇu*, l'Ame Suprême. Or, dans cet aspect, le Seigneur Suprême laisse libre l'être vivant, et ne se révèle que selon ce que Son dévot attend de Lui, pas plus, ni moins. Aussi le fruit de cette dévotion ne sera-t-il que partiel, parce que la dévotion de l'âme conditionnée est obligatoirement altérée par les tendances au *karma* et au *jñāna*. C'est d'ailleurs pour cette raison que nous trouvons toutes sortes de dévotions secondaires dans le monde matériel, qui n'ont pas d'existence dans le monde spirituel, comme la dévotion envers le Créateur, l'Éternel, l'Immensément Grand, la Conscience Suprême, l'Annihilateur, l'Omniscient, etc...

Certains mystiques ont même pu expérimenter la *bhakti-ābhāsa* ou l'ombre de la pure dévotion, comme des sentiments d'amitié ou de relation amoureuse avec l'Ame Suprême présente dans leur coeur. Mais, parce que les voies religieuses secondaires qu'ils ont empruntées n'étaient pas pleinement dénuées des tendances au *karma* et au *jñāna*, ces mystiques n'ont pu complètement réaliser la plénitude du pur service de dévotion. En effet, Krishna seul donne à l'être de réaliser sa pure nature spirituelle, car dans ces voies, Il ne se révèle pas complètement. Il ne se révèle que jusque dans la limite de ce qu'elles offrent, puis dans une autre vie, place Son dévot au contact de Son pur service de dévotion, pour que celui-ci avance davantage dans le pur amour pour Sa personne.

*teṣv eva bhagavān rājamś tārātamyena vartate
tasmāt pātraṁ hi puruṣo yāvān ātmā yatheyate*

« O roi, le Seigneur réside en chaque être vivant sous la forme de l'Âme Suprême, et donne, de l'intérieur, l'intelligence au *jīva* (l'âme spirituelle) selon son degré de conscience. L'Être Suprême se révèle donc à l'âme spirituelle proportionnellement à la connaissance que celle-ci a acquise et suivant les pénitences et les austérités qu'elle a accomplies lors de ses vies passées. »

Śrīmad-Bhāgavatam (7.14.38)

La connaissance traitant de la dévotion, enseignée à travers une *sampradāya* authentique, est différente des voies religieuses secondaires qui offrent d'atteindre le paradis, le Brahman impersonnel (la radiance spirituelle uniforme émanant du monde spirituel), ou le *nirvāṇa* (la rivière *Virajā* séparant les mondes matériels du monde spirituel), du fait qu'à travers cette voie, le Seigneur autorise les âmes conditionnées à approcher Son aspect ultime et personnel. Ce qui veut dire que par le processus de la *sampradāya*, le Seigneur se révèle graduellement tel qu'Il est, et non tel que nous L'imaginons. De cette manière, Il purifie la mauvaise nature de l'âme conditionnée en l'élevant progressivement, par le contact transcendantal avec Sa Personne. Cette haute plateforme de la réalisation spirituelle ne peut être atteinte à travers des voies religieuses secondaires ou des voies inauthentiques. Ainsi, on ne peut connaître véritablement le Seigneur qu'à travers une voie authentique et directement connectée à la connaissance transcendantale de la pure dévotion.

bhaktiyā mām abhijānāti yāvān yaś cāsmi tattvataḥ

tato mām tattvato jñātvā viśate tad-anantaram

« Ce n'est qu'en pratiquant le service de dévotion que l'on peut pleinement connaître la nature de Mes gloires et de Ma forme. Après quoi, par la puissance de cette dévotion suprême, le pratiquant obtient la perception de sa relation divine avec Ma personne et entre dans Mon royaume absolu (dans un des groupes de Mes associés intimes dont la nature n'est pas différente de la Mienne).»

Bhagavad-gītā (18.55)

Il est donc primordial d'approcher une *sampradāya* authentique, mais il nous faut également ne pas interpréter cette connaissance. Pour cela, nous devons être accompagné par des personnes qui sont situées sur la plateforme du pur amour de Krishna, et non sur une plateforme d'impression de dévotion. Ce contact constant avec des âmes libérées, à travers leur présence physique ou leurs instructions, est essentiel pour progresser. Seule, une association purement dévotionnelle peut extirper de nos cœurs les tendances au *karma*, au *jñāna* et au *yoga*, qui nous font, à chaque moment, dévier de la voie de la dévotion parfaite qui donne de connaître Krishna réellement. Or, si nous recevons cette connaissance d'une source autorisée, la semence de la pure dévotion, dénuée de toute tendance au *karma*, au *jñāna* et au *yoga*, apparaîtra dans notre cœur. Cette connaissance arrosera cette semence qui donnera naissance à la jeune plante de la dévotion qui grandira progressivement, pour devenir un arbre porteur de fruits. Quand ces fruits seront bien mûrs, l'âme spirituelle découvrira sa relation éternelle avec la

Vérité Absolue.

*jñānena tu tad ajñānaṁ yeṣāṁ nāsitam ātmanaḥ
teṣāṁ āditya-vaj jñānaṁ prakāśayati tat param*

« Toutefois, lorsque cette connaissance suprême s'éveille en l'être, elle détruit toutes ses conceptions de l'ignorance matérielle et lui révèle sa relation avec le Seigneur Suprême. Tout comme un soleil levant qui disperse les ténèbres. »

Bhagavad-gītā (5.16)

Alors, l'être vivant devient pleinement conscient de son identité spirituelle, du monde spirituel et de Sa relation avec Krishna et Ses associés éternels, sa constitution originelle. Dès lors, il peut transmettre le savoir védique tel qu'il est, sans l'altérer, à une autre âme spirituelle qui elle-même peut ainsi le réaliser à son tour et le transmettre à une autre. Tel est le processus de la *paramparā* (la filiation spirituelle) qui, comme une source, s'écoule des paroles divines de Śrī Krishna, pour transparaitre dans le cœur de sages purs, car le Seigneur qui habite dans le cœur de toutes les entités vivantes ne peut énoncer directement ce savoir extrêmement confidentiel que dans un cœur purifié et non hostile à Sa personne.

Mais malheureusement, il est évidemment impossible à toute personne nourrissant le désir d'être identique à Dieu ou indépendante de Lui, de pouvoir recevoir en son cœur Ses paroles Divines. C'est pourquoi cette pureté du cœur (cette amitié, cette dévotion pure envers Krishna) est la seule qualification pour recevoir le message des Védas.

śrī-bhagavān uvāca

*idaṁ tu te guhyatamaṁ pravakṣyāmy anasūyave
jñānaṁ vijñāna-sahitaṁ yaj jñātvā mokṣyase 'subhāt*

« [Le Seigneur Suprême dit :] O Arjuna, parce que jamais tu n'envies Ma position et ne Me jalouses, je vais te révéler cette connaissance, la plus confidentielle, la plus secrète, la pure dévotion qui accorde la réalisation de Ma personne. Cette connaissance t'affranchira des souffrances du monde matériel et de toutes les choses opposées à la pure dévotion. »

Bhagavad-gītā (9.1)

La Brahmā-Madhvā-Gauḍīya Sampradāya

Dans son chant *Śrī Guru-paramparā*, *Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura* énonce les principaux *ācāryas* (précepteurs spirituels) qui forment cette filiation spirituelle, d'où s'écoule cette religion de l'amour, connue sous le nom de la *Brahmā-Madhvā-Gauḍīya-sampradāya* :

*kṛṣṇa hoite catur-mukha, hoy kṛṣṇa-sevonmukha,
brahmā hoite nāradera mati
nārada hoite vyāsa, madhwa kohe vyāsa-dāsa,
pūrṇaprajña padmanābha gati*

« A l'aube de la création, le Seigneur Suprême *Śrī Krishna*, enseigne la science du service de dévotion

à *Brahmā*, qui la transmet à *Nārada*. A son tour, *Nārada* la transmet à *Vyāsadeva*, ce grand sage investi de pouvoir par le Seigneur pour compiler les Védas. Puis, *Madhvācārya* qui porte aussi le nom de *Pūrṇaprajña Tīrtha* étudia lui-même cette science aux pieds du sage *Vyāsadeva*. *Madhvācārya* devient ensuite le maître spirituel de *Padmanābha Tīrtha*. »

*ṇṛhari mādharma-baṁṣe, akṣobhya paramahaṁṣe,
śiṣya boli' aṅgikāra kore
akṣobhyera śiṣya jaya-tīrtha nāme paṛicaya,
tāra dāsye jñānasindhu tore*

« Les deux autres principaux disciples de *Madhvācārya* furent *Ṇṛhari Tīrtha* et *Mādharma Tīrtha*. *Mādharma Tīrtha* accepta le grand *Vaiṣṇava Akṣobhya Tīrtha* comme son disciple. Le principal disciple de *Akṣobhya Tīrtha* fut *Jayatīrtha* qui prit ensuite à son service *Jñānasindhu*. »

*tāhā hoite dayānidhi, tāra dāsa vidyānidhi,
rājendra hoilo tāhā ha'te
tāhāra kiṅkora jaya-dharma nāme paṛicaya,
paramparā jāno bhālo mate*

« *Dayānidhi* reçut la science du service de dévotion de *Jñānasindhu*, et eut pour serviteur *Vidyānidhi* [*Vidyādhirāja Tīrtha*] dont *Rājendra Tīrtha* devint

plus tard le disciple. Puis, *Rājendra Tīrtha* eut à son tour pour serviteur *Jayadharmā* (*Vijayadhvajā Tīrtha*). Ainsi devez-vous comprendre comme il se doit cette filiation spirituelle. »

jayadharmā-dāsye khyāti, śrī puruṣottama-jati,
tā ha'te brahmaṇya-tīrtha sūri
vyāsātīrtha tāra dāsa, lakṣmīpati vyāsa-dāsa,
tāhā ha'te mādhavendra purī

« Disciple de *Jayadharmā*, *Śrī Puruṣottama Tīrtha*, ce grand *sannyāsī*, transmet cette science à son disciple le plus éminent, *Subrahmaṇya Tīrtha*. Celui-ci eut pour serviteur le grand *Vyāsātīrtha* (*Vyāsa Rāya*), qui fut à son tour servi par *Lakṣmīpati Tīrtha* dont le disciple devint plus tard *Madhavendra Purī Gosvāmī*. »

mādhavendra purī-bara, śiṣya-bara śrī-īśvara,
nityānanda, śrī-adwaita vibhu
īśvara-purīke dhanya, korilen śrī-caitanya,
jagad-guru gaura mahāprabhu

« Le premier disciple de *Mādhavendra Purī* fut *Īśvara Purī*, qui avait pris refuge des deux *avatāras* *Śrī Nityānanda* et *Advaita Ācārya*. *Śrī Caitanya Mahāprabhu*, le Maître spirituel de tous les univers, le Seigneur en Personne, fit une grande faveur à *Īśvara Purī* en l'acceptant comme Son maître spirituel, lorsqu'Il descendit en ce monde manifester

Ses divertissements. »

*mahāprabhu śrī-caitanya, rādhā-kṛṣṇa
nahe anyarūpānuga janera jīvana
viśwambhara priyaṅkara, śrī-svarūpa dāmodara,
śrī-gosvāmī rūpa-sanātana*

« Le Seigneur Śrī Caitanya Mahāprabhu est l'incarnation de Śrī Śrī Rādhā et Kṛṣṇa. Il est la vie et l'âme des dévots qui marchent dans les traces de Rūpa Gosvāmī. Śrī Svarūpa Dāmodara Gosvāmī, Rūpa Gosvāmī et Sanātana Gosvāmī furent les plus chers serviteurs de Viśwambhara (autre Nom pour Śrī Caitanya). »

*rūpa-priya mahājana, jīva, raghunātha hana,
tāra priya kavi kṛṣṇadāsa
kṛṣṇadāsa-priya-bara, narottama sevā-para,
jāra pada viśwanātha-āsa*

« Chères à Śrīla Rūpa Gosvāmī étaient deux grandes personnalités saintes, Jīva Gosvāmī et Raghunātha dāsa Gosvāmī, dont l'intime disciple fut le grand poète Śrīla Kṛṣṇadāsa Kavirāja Gosvāmī. Le plus cher serviteur de Kṛṣṇadāsa fut Śrīla Narottama dāsa Ṭhākura, qui était continuellement engagé dans son service. Puis, Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura prit refuge de Narottama dāsa. Il était son seul espoir et sa seule aspiration. »

*viṣvanātha-bhakta-sātha, baladeva jagannātha,
tāra priya śrī-bhaktivinoda
mahā-bhāgavata-bara, śrī-gaurakiśora-bara,
hari-bhajanete jā'ra moda*

« Prédominant parmi les associés de Viṣvanātha Cakravartī Ṭhākura fut Śrī Baladeva Vidyābhūṣaṇa. Après lui, la lignée descendit à Śrīla Jagannātha dāsa Bābāji qui fut le maître spirituel de Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura. Bhaktivinoda Ṭhākura fut l'ami intime du grand mahā-bhāgavata Śrī Gaurakiśora dāsa Bābāji, dont le seul enchantement était de chanter le Saint Nom du Seigneur. »

*ihārā paramahaṁsa, gaurāṅgera nija-baṁsa
tādera caraṇe mama gati
āmi sebā-udāsīna, nāmete tridaṇḍi dina
śrī-bhaktisiddhānta sarasvatī*

« Ces grands et purs vaiṣṇavas sont tous des paramahaṁsas, des dévots du plus haut rang, et font tous partie de la famille spirituelle du Seigneur Gaurāṅga. Leurs saints pieds pareils-au-lotus sont mon seul refuge. Je n'ai pas de réel intérêt pour le service de dévotion et je ne suis qu'un pauvre et méprisable tridaṇḍi sannyāsī du nom de Śrī Bhaktisiddhānta Sarasvatī. »

~ TROISIÈME PARTIE ~

Troisième partie

Recevoir la miséricorde

Les souffrances de l'âme conditionnée

L'âme spirituelle qui désire expérimenter son indépendance envers Krishna devient en quelque sorte opposé à Krishna, du fait qu'il quitte le cycle naturel de la création du Seigneur, car tout est à l'origine créé par Lui et pour Lui. C'est pour cette raison qu'il est placé dans le monde matériel, justement créé pour les âmes rebelles qui désirent expérimenter cette indépendance.

Pour satisfaire son caprice, l'énergie d'illusion, *māyā*, recouvre l'âme spirituelle de différentes enveloppes corporelles grossières et subtiles, la conditionnant au sein de l'une des 8 400 000 formes de vie de base existantes dans l'univers matériel*. De cette manière, par l'action de *māyā*, l'âme pourtant purement spirituelle, s'identifie aux enveloppes externes que lui octroie la nature matérielle, lui permettant d'oublier son identité spirituelle éternelle ainsi que celle de Krishna, et de croire à son indépendance.

Mais tous ces âmes spirituelles perdues qui errent ainsi sans but dans ce monde matériel au sein de ces 8 400 000 formes de vies conditionnées, depuis un temps incommensurablement

*

*jalajā nava-lakṣāṇi sthāvarā lakṣa-vimśati
kṛmayo rudra-saṅkhyakāḥ pakṣiṇām daśa-lakṣaṇam
triṁśal-lakṣāṇi paśavaḥ catur-lakṣāṇi mānuṣāḥ*

« Il est 900 000 espèces vivant dans l'eau (poissons ...), 2 000 000 d'espèces immobiles (arbres et plantes), 1 100 000 espèces d'insectes et de reptiles, 1 000 000 d'espèces d'oiseaux, 3 000 000 d'espèces de quadrupèdes et 400 000 espèces humaines. »

Viṣṇu Purāṇa

long, sont forcées de souffrir ou de se réjouir des conséquences de leurs actes indépendants. Dans cette condition d'existence anormale, l'âme conditionnée est comme un malade qui souffre de toutes sortes de maux et qu'aucun médicament ne peut guérir, car elle ne désire pas s'abandonner à Krishna, cause unique de son malheur et de sa maladie.

Elle vagabonde alors d'une espèce de vie à une autre, à travers d'innombrables planètes, et perd ainsi graduellement tout espoir. Attirée sans relâche par la multitude des plaisirs matériels des sens qu'elle considère très suaves, elle est comparée à une abeille attirée par le doux parfum de la fleur *ketaki*. Bien que celle-ci sente très bon, elle pousse sur un arbuste bardé d'épines qui déchirent et meurtrissent les ailes des abeilles qui, captivées, s'en approchent, insouciantes.

De même, l'âme spirituelle qui désire expérimenter son indépendance envers Krishna, doit prendre sur elle les conséquences de ses actes indépendants, sous la forme de la naissance, de la maladie, de la vieillesse et de la mort, sous la forme du froid, de la pluie, de la chaleur, des catastrophes naturelles, et sous la forme des souffrances que lui apportent tous les autres êtres vivants. Dans sa souffrance, elle se rappelle alors parfois de son Seigneur adorable, car ceci est intrinsèque à sa nature même, et elle pense:

« Où trouver un refuge, loin de toutes ces souffrances matérielles ? » « O Seigneur, si Tu existes, sois miséricordieux avec l'âme infime que je suis, et place-moi à l'ombre de tes pieds pareils-au-lotus. »

Le représentant de Dieu

Mais le Seigneur est tellement miséricordieux à l'égard de l'âme spirituelle, qu'il descend Lui aussi l'accompagner dans ce monde sous la forme du *Paramātmā*, l'Ame Suprême. Il est présent dans notre cœur, empli des meilleures intentions à notre égard, et cherchant inlassablement à nous ramener à Lui. Ainsi, lorsque le Seigneur voit qu'un être vivant cherche sérieusement à renouer contact avec Lui et à accéder au service de dévotion, Il lui envoie Son représentant.

*brahmāṇḍa bhramite kona bhāgyavān jīva
guru-kṛṣṇa-prasāde pāya bhakti-latā-bija*

« Perdues, les âmes conditionnées errent sans fin dans l'univers matériel, au sein d'innombrables espèces, selon leurs activités passées. Mais à celui dont la fortune est grande, le Seigneur, de par Sa miséricorde infinie, se manifestera sous la forme du maître spirituel authentique et des *vaiṣṇavas*. Et par leur grâce et la grâce de Krishna, il recevra la semence du service de dévotion. »

Śrī Caitanya-caritāmṛta (2.19.151)

Aussi devons-nous comprendre que, bien que Krishna soit présent dans le cœur de toutes les entités vivantes, Il ne se rend véritablement manifeste qu'à Ses purs dévots qui sont complè-

tement dépendants de Sa douce volonté. Les purs dévots qu'absorbe sans trêve le pur service d'amour du Seigneur sont identiques à Krishna, par le fait qu'ils sont constamment en contact direct avec le Seigneur, et pour cela, ils sont Ses représentants dans ce monde matériel.

Les purs dévots de Krishna sont de deux sortes : les *nitya-siddhas* et les *sādhana-siddhas*. Les *nitya-siddhas* (les âmes éternellement libérées) n'appartiennent pas à ce monde matériel, mais à la sphère spirituelle. Ils descendent dans ce monde * sur l'ordre de Krishna, pour délivrer de l'ignorance les âmes conditionnées. Ils ne sont pas touchés par *māyā* (l'illusion matérielle).

Aussi, les *nitya-siddhas* ne proviennent pas de la *jīva-śakti* (l'énergie marginale du Seigneur), mais de la *cit-śakti* (l'énergie spirituelle de Krishna). Ils n'ont donc pas une nature marginale, une tendance à se faire recouvrir par *māyā* (l'énergie matérielle) comme les *jīvas* (les âmes spirituelles) qui ont pour origine la *jīva-śakti* (l'énergie marginale), comme le confirme le *Jaiivadharmā* :

« La *cit-śakti* ne crée pas des *jīvas* (des âmes spirituelles) dotés d'une nature marginale. La *cit-śakti* est l'énergie absolue de Krishna, et ses manifestations, sont toutes des êtres éternellement libérés, ou *nitya-siddhas*. »

En effet, nous avons vu dans le livre « *La connaissance des Védas* » que les âmes spirituelles infinitésimales trouvent leur origine dans la *jīva-śakti* (l'énergie marginale du Seigneur), et que ces entités infinitésimales ont la capacité d'être influencées par *māyā* (l'énergie matérielle du Seigneur), lorsqu'elles font un

mauvaise usage de leur libre arbitre et décident d'expérimenter leur infime indépendance pour se détourner de Krishna. Mais, contrairement aux âmes spirituelles marginales, les *nitya-siddhas* (les âmes éternellement libérées), lorsqu'ils descendent dans ce monde, ne subissent pas l'influence de l'énergie matérielle, tout comme la fleur de lotus qui pousse dans l'eau sans que celle-ci la touche. Bien qu'ils viennent en ce monde et paraissent agir comme le commun des mortels, ils sont uniquement sous l'influence de *yoga-māyā* (l'énergie spirituelle). Ces êtres exceptionnels viennent pour une mission particulière, surtout pour préserver l'authenticité d'une *sampradāya* (filiation spirituelle), et répandre le pur service de dévotion dans le monde matériel.

* Le *Bṛhad-bhāgavatāmṛta* (1.3.86 et 91) confirme que les associés éternels du Seigneur viennent dans ce monde matériel :

*paśyeme 'py āpare yānti brahmaṇo 'dhikṛte 'lpake
brahmāṇḍe catur-āsyasya tathāmi dūrataḥ pare*

« [Śrī Gaṇeśa dit à *Gopā-kumāra*] : Regarde là ces autres compagnons éternels du Seigneur venant directement du monde spirituel, *Vaikunṭha*, pour se rendre dans ce petit univers gouverné par *Brahmā..* »

*bhaktān kṛtsna-bhayāt pāntas tanvanto bhaktim ujjvalām
sarvatra vicaranty ātmech-chayā bhakty-eka-vallabhāḥ*

« Ces personnes ne chérissent que le service dévotionnel du Seigneur. Elles voyagent comme elles le désirent en tout lieu, répandant partout la pure dévotion et protégeant les dévots du Seigneur de toutes peurs. »

En venant dans ce monde, ils se relient à la filiation spirituelle existante et préservent toutes éventualités de déviation, ou d'interprétation du *siddhānta vaiṣṇava*. De cette façon, le savoir transcendantal donné à l'origine par le Seigneur Krishna Lui-même reste pur.

Mais bien qu'une âme spirituelle infinitésimale ne soit pas *nitya-siddha*, si elle s'engage dans la *sādhana* (la pratique réglementée) du pur service de dévotion sous la conduite d'un pur dévot du Seigneur, elle peut devenir elle aussi libérée à jamais de son conditionnement matériel. Par ce service, elle se voit alors intégrer les divertissements transcendants de Krishna. Elle connaît ainsi le même bonheur spirituel infini que vivent les *nitya-siddhas* et devient une pure dévot du Seigneur.

Aussi qualifie-t-on les *nitya-siddhas* (les associés éternellement libérés du Seigneur) et les *sādhana-siddhas* (ceux qui ont atteint la perfection par l'engagement de tout leur être dans la pratique du service de dévotion), d'*ācāryas* ou professeurs transcendants de la science spirituelle, du fait qu'ils sont les serviteurs les plus chers et les plus intimes du Seigneur, et qu'ils peuvent ainsi introduire les âmes égarées auprès du Seigneur. A ce sujet, Śrī Krishna nous avertit dans le *Śrīmad-Bhāgavatam* (11.17.27), de reconnaître en l'*ācārya* Sa propre personne, et de ne jamais devenir envieux de sa position, car à travers Son pur dévot, Krishna délivre les âmes déchues.

*guru kṛṣṇa-rūpa hana sāstrera pramāṇe
guru-rūpe kṛṣṇa kṛpā karena bhakta-gaṇe*

« Toutes les Écritures révélées s'accordent à dire que le représentant de Krishna, le maître spirituel n'est pas différent de Krishna. Sous la forme du maître spirituel, Śrī Krishna accorde Sa miséricorde aux dévots. »

Śrī Caitanya-caritāmṛta (1.1.45)

La *sukṛtī*

Toutefois, sachons que ce désir de trouver refuge aux pieds pareils-au-lotus du Seigneur ne surgit pas du cœur par hasard. En effet, nous voyons tous les jours des centaines et des milliers d'âmes conditionnées souffrir dans cet univers, sans pour autant désirer trouver refuge aux pieds pareils-au-lotus du Seigneur Suprême. Cette aspiration spéciale et de très bon augure pour l'âme spirituelle est, selon les Écritures révélées, l'accumulation de *bhakta-saṅga* (l'association, consciente ou inconsciente, avec des dévots réalisés du Seigneurs) ou de *bhakti-kriya-saṅga* (le contact conscient ou inconscient avec des actes de dévotion).

En fait, les Védas prennent l'exemple de deux oiseaux perchés sur un arbre fruitier. L'arbre représente le corps, ses fruits, les actions intéressées de l'être conditionné, et les deux oiseaux, l'âme individuelle et l'Ame Suprême. Au moment de la création de l'univers, le Seigneur pénètre dans le cœur de toutes les âmes spirituelles, afin de les accompagner dans l'errance dans laquelle elles s'engagent dans ce monde matériel, en vue de rechercher leur indépendance et leur propre bonheur. Ainsi situé dans le cœur de chaque être, le Seigneur donne les résultats de l'acte à l'âme infinitésimale qui goûte les fruits de ses activités indépendantes de Lui. Telle est la loi du *karma*. Le Seigneur n'intervient pas, Il reste tel un simple observateur, pour ne pas empiéter sur le désir de l'âme spirituelle qui souhaite être indépendante de Lui. Krishna accorde simplement à chacune la propre destinée

qu'elle se bâtit : le fruit de ses actes, bons et mauvais. Ce *karma* engendre un avenir particulier, une suite de réactions qui préparent un futur, une prochaine vie pour l'âme spirituelle.

*aṅor aṅīyān mahato mahīyān
ātmāsya jantor nihito guhāyām
tam akratuḥ paśyati vīta-śoko
dhātuḥ prasādān mahimānam ātmanah*

« L'Être Suprême dans Sa forme de *Paramātmā* et l'âme distincte, le *jīva* (l'âme spirituelle) se trouvent tous deux sur un même arbre, le corps matériel. »

Kātha Upaniṣad (1.2.20)

*samāne vṛkṣe puruṣo nimagno 'nīsayā śocati muhyamānaḥ
juṣṭam yadā paśyaty anyam īsam asya mahimānam iti vīta-śokaḥ*

« Bien que vivant sur un même arbre, seul l'un des deux oiseaux (l'âme spirituelle) goûte à ses fruits et sombre ainsi dans la détresse. Mais si le *jīva* (l'âme spirituelle) en vient à se tourner vers le Seigneur qui vit dans son cœur et à réaliser Ses gloires, alors toutes ses souffrances disparaissent automatiquement. »

Śvetāśvatara Upaniṣad (4.7)

Or, les Écritures nous disent qu'il existe différentes sortes de *karmas*, suivant la nature des activités que l'âme effectue au cours de sa vie ; certains de mauvais augure (résultats de mau-

vaises actions), et d'autres de bon augure (résultats d'actes pieux). Le *karma* de bon augure est lui aussi de deux sortes : l'un engendre l'apparition de la dévotion, alors que l'autre n'offre que des fruits inférieurs, comme l'atteinte du paradis, ou de la libération dans le *nirvāṇa* ou le Brahman sans forme, suivant la nature, éternelle ou temporaire, des activités pieuses accomplies. Le résultat des activités pieuses qui donne comme récompense à une âme spirituelle de trouver plaisir sur l'une des nombreuses planètes du paradis est dit temporaire, et une fois consumé, elle doit de nouveau revenir s'incarner sur la Terre. Ces activités pieuses ne s'accumulent pas pour donner des fruits permanents, comme Krishna Lui-même le confirme dans la *Bhagavad-gītā* (9.20-21) :

*trai-vidyā mām soma-pāḥ pūta-pāpā
yajñair iṣṭvā svar-gatiṁ prārthayante
te puṇyam āsādyā surendra-lokam
āsnanti divyān divi deva-bhogān
te taṁ bhuktvā svarga-lokaṁ viśālam
kṣiṇe puṇye martya-lokaṁ viśanti
evaṁ trayī-dharmam anuprapannā
gatāgataṁ kāma-kāmā labhante*

« [Le Seigneur Krishna dit :] En réalité, c'est Moi qu'ils adorent, mais d'une façon indirecte, ceux qui accomplissent les sacrifices rituels intéressés prescrits dans trois Védas pour adorer le Seigneur Indra et les autres demi-dieux. Buvant les restes sacrificiels de la boisson *soma*, ils se purifient de tout péché et prient pour atteindre le royaume édénique.

Alors, en résultat de leur piété, ils atteignent le paradis et peuvent jouir des plaisirs célestes. »

« Mais après s'être réjouis de ces vastes plaisirs célestes, quand s'épuise le crédit de leurs actes pieux, ils reviennent prendre naissance sur cette terre de mortels. Ainsi, les personnes qui recherchent le plaisir des sens et qui suivent les règles védiques concernant l'adoration des demi-dieux, vont et viennent dans ce monde matériel, à travers de multiples naissances et de nombreuses morts. »

Le résultat des activités pieuses qui donne d'atteindre la libération impersonnelle n'est pas, lui non plus, éternel, car cette libération ne permet pas à une âme spirituelle de rétablir sa relation éternelle avec Krishna. Seules, les activités pieuses qui sont reliées au pur service de dévotion donnent des fruits éternels, puisque le service de dévotion est la manifestation dans l'univers matériel du service d'amour éternel qui relie les âmes spirituelles au Seigneur Suprême, Śrī Krishna. Leur premier effet est qu'elles nous donnent de développer la foi dans la pratique du pur service de dévotion. En effet, nous avons vu dans le livre « *Le sanātana-dharma, la religion éternelle de l'âme* » que lorsque le Seigneur descend ici-bas, Il laisse derrière Lui toutes sortes de choses faisant partie de son énergie interne - de Son service de dévotion - comme Son Nom, Sa Mūrti, Son dhāma (lieu de Ses divertissements éternels manifestés en ce monde), Ses jours d'apparition en ce monde, Ses instructions personnelles, les temples où habite la Mūrti, le mahā-prasādam, Tulasī, le Gange, les jours d'Ekādaśī, mais également tout ce qui touche à tous

Ses purs dévots, Ses associés éternels qui L'accompagnent lors de Sa venue en ce monde, ou ceux qu'Il envoie à intervalles réguliers pour préserver la pureté de la filiation spirituelle. Toutes ces choses sont des plus favorables, car elles sont des manifestations de l'énergie interne du Seigneur en ce monde. Aussi le fait de les honorer et de les toucher, ou tout simplement de les voir ou d'entrer à leur contact, même de façon inconsciente constitue-t-il des activités pieuses éternelles (ou *bhakti-sukṛti*). Lorsqu'elles sont suffisamment accumulées, elles donnent graduellement naissance à la foi dans le service de dévotion éternel du Seigneur et dans l'abandon à Sa personne. Ces actes sont semblables à des impressions qui, en s'accumulant, engendrent le désir chez l'âme conditionnée de gagner sa position éternelle.

Les autres sortes d'activités pieuses, celles reliées au *karma*, au *yoga* et au *jñāna*, c'est-à-dire les activités par lesquelles une personne obtient, respectivement, l'atteinte du paradis, le développement des pouvoirs mystiques ou la libération impersonnelle, ne peuvent donner à l'être comme bénéfice d'atteindre le service de dévotion. Elles n'offrent à l'âme spirituelle que des résultats temporaires et inférieurs. Une personne ne peut pas développer de la foi pour la pure dévotion par de telles méthodes. Ce que confirme le *Skanda Purāṇa (Utkala-khaṇḍa)* :

*mahā-prasāde govinde nāma-brahmaṇi vaiṣṇave
svalpa-puṇyavatām rājan viśvāso naiva jāyate*

« O roi, ceux dont les actes pieux éternels passés sont très maigres, ne peuvent avoir de foi dans les restes de nourriture offerte au Seigneur Suprême,

Śrī Govinda, dans le Saint Nom du Seigneur et dans les *vaiṣṇavas*. »

Aussi seulement par une bonne fortune, l'âme spirituelle qui erre dans l'univers matériel peut-elle obtenir la chance d'accomplir des activités pieuses éternelles (*sukṛti*), c'est-à-dire avoir la chance que l'un des nombreux actes ou l'une des nombreuses choses reliés au pur service de dévotion du Seigneur touche sa vie. Par exemple, elle peut, sans le savoir, jeûner un jour d'*Ekādaśī* ou un jour d'apparition du Seigneur, manger du *mahā-prasādam*, apercevoir la *Mūrti*, visiter ou toucher un lieu saint où le Seigneur s'est diverti, servir un *vaiṣṇava*, actions qui, même si elles sont accomplies inconsciemment, lui donnent d'accumuler des actes pieux éternels.

L'histoire de *Prahlād Mahārāja* illustre parfaitement ce point. Dans sa vie passée, *Prahlāda Mahārāja* était un *brāhmaṇa* issu d'une famille aisée et pieuse. Il était marié avec une jeune et belle épouse et s'occupait de ses parents âgés. Mais malgré toutes ses qualités, un jour il s'attacha à une prostituée, à tel point que, peu à peu, il abandonna pour elle sa femme et ses enfants, et délaissa ses parents. Pour la satisfaire, il vendit également tous ses biens, mais le jour où sa fortune toucha à sa fin, la prostituée se mit à l'ignorer, et lui fit subir toutes sortes d'humiliation. Cette situation le fit tomber dans une détresse extrême, au point qu'il s'enfuit dans la jungle, tenaillé par le froid et la faim. Puis, la pluie commença à tomber et la nuit apparut brusquement. Ne sachant où se rendre, et ayant peur d'être attaqué par des bêtes féroces, il prit refuge dans un vieux temple en ruines et s'y installa pour la nuit. Il se coucha sur le sol, mais habité par le souvenir de sa rupture avec la prostituée, il ne par-

vint pas à fermer l'œil et pleura toute la nuit. De son côté, la prostituée, regrettant son comportement, s'était lancée à sa recherche, et par l'œuvre de la providence, ses pas la conduisirent à ce même vieux temple en ruines, où ignorant sa présence, elle trouva également refuge. Ne sachant pas qu'il était là, elle ne put également trouver le sommeil et sanglota comme lui, toute la nuit. Mais dès que le jour commença à faire son apparition, ils réalisèrent qu'ils étaient de nouveau ensemble. La prostituée se jeta à ses pieds en pleurant. Alors, avec beaucoup d'affection, il l'étreignit, et de nouveau leur vie de débauche reprit son cours.

Mais le hasard est tel que bien qu'ils fussent tous les deux des êtres pécheurs, ce conflit les avait amenés à des bienfaits inconcevables. En effet, il se trouvait que le jour où ils s'étaient séparés, était le jour d'apparition du Seigneur dans Sa forme de *Nṛsimhadeva* (une des formes dans laquelle Il descend en ce monde pour y accomplir Ses divertissements éternels). Or, forcés par les circonstances, ils n'avaient en cette occasion ni mangé, ni bu, ni dormi de toute la nuit, ce qui est une austérité dévotionnelle à accomplir pour ce jour. En outre, ils avaient pris refuge dans un ancien temple du Seigneur érigé autrefois pour L'adorer en Sa forme de *Nṛsimhadeva*. Aussi avaient-ils reçu, sans le savoir, les bénéfices d'avoir observé le jeûne célébrant l'apparition du Seigneur *Nṛsimhadeva*. Ce bénéfice leur valut de renaître, lui, en tant que le *Prahlada Mahārāja*, et elle, en tant que sa chaste épouse. Il eut également l'opportunité de recevoir les enseignement de *Nārada Muni*, le grand sage, et put, grâce à cela, voir directement le Seigneur et devenir l'un des purs dévots les plus illustres du Seigneur.

Cet exemple nous montre comment nos actes accomplis

dans nos vies passées nous donnent un destin particulier. En effet, Krishna est dans le cœur de tous les êtres vivants, et dans la vie suivante, Il donne à une personne qui commet des actes bons ou mauvais, consciemment ou inconsciemment le fruit de ceux-ci. On peut donc facilement comprendre les fruits des vies passées d'une personne, à l'orientation de sa foi dans sa vie présente. Aussi pouvons-nous en déduire que lorsqu'une âme conditionnée accumule des activités pieuses connectées au service de dévotion éternel du Seigneur (*bhakti-sukṛti*), le mérite acquis dans sa vie passée lui donne de purifier les conséquences de ses actes pécheurs, de développer la foi dans le pur service de dévotion, d'accepter la Personnalité de Dieu et d'obtenir la compagnie de saints *vaiṣṇavas*.

*yeṣāṃ tv anta-gatāṃ pāpāṃ janānāṃ puṇya-karmaṇām
te dvandva-moha-nirmuktā bhajante mām dṛḍha-vratāḥ*

« [Le Seigneur Krishna dit :] Mais les êtres libres de l'illusion et des dualités de ce monde basées sur le bonheur et sur le malheur, qui dans leurs vies passées, comme dans celle-ci, ont accompli des actes vertueux et sont purifiés de tous péchés, ceux-là s'engagent dans Mon adoration Personnelle. (Ils deviennent alors fermement établis dans Mon service de dévotion et développent pour Moi une dévotion pure). »

Bhagavad-gītā (7.28)

*bahūnām janmanām ante jñānavān mām prapadyate
vāsudevaḥ sarvam iti sa mahātmā su-durlabhaḥ*

« [Le Seigneur Krishna dit :] Lorsque un *jīva* (une âme spirituelle), après de très nombreuses vies de pratique spirituelle, en vient à réaliser que toute chose provient de Moi et que tout M'est subordonné, Me voyant ainsi en toute chose, cette personne intelligente s'abandonne pleinement à Moi et accomplit Mon *bhajana* (adoration dans l'intimité). Sache qu'une telle grande âme est très rare. »

Bhagavad-gītā (7.19)

Cet attachement pour le Seigneur Krishna, lorsqu'il est établi dans le cœur de l'être vivant, ne prend jamais fin, même après avoir atteint *mukti* (la libération). Au contraire, il s'accroît à chaque instant, car Krishna a des qualités illimitées. C'est pourquoi cet attachement est la religion éternelle de l'âme

L'origine de la miséricorde du Seigneur

Mais en même temps, il serait incorrect de croire que la miséricorde du Seigneur dépende d'une cause. Le Seigneur ne dépend d'aucune cause pour se manifester, et son énergie de miséricorde n'étant pas différente de Lui se manifeste également d'elle-même, indépendamment de toute cause matérielle. Ce qui nous permet de comprendre que la dévotion pour le Seigneur que ressent une personne dans son cœur, ne dépend pas forcément d'un bon *karma* ou de l'accumulation d'activités pieuses reliées à Son service de dévotion éternel. Le Seigneur donne évidemment le fruit des actes passés à chacun, mais Il peut éga-

lement donner Sa miséricorde à qui Il désire, même au moins qualifié qui n'a accumulé aucun acte dévotionnel. Rien ne L'oblige, Il est suprêmement indépendant.

On pourrait donc en déduire que l'origine de la miséricorde de l'amour pour Dieu n'est que la miséricorde du Seigneur Lui-même, accordée aux âmes conditionnées. Mais si cela était le cas général, toutes les créatures de ce monde recevraient cette miséricorde, car la miséricorde du Seigneur est infinie et s'étend à tous les êtres sans aucune discrimination. Mais du verset (9.29) de la *Bhagavad-gītā*, nous pouvons comprendre que notre désir de recevoir la miséricorde du Seigneur est aussi primordial, car le Seigneur fait preuve de miséricorde en proportion qu'une personne La désire.

*samo 'ham sarva-bhūteṣu na me dveṣyo 'sti na priyaḥ
ye bhajanti tu mām bhaktyā mayi te teṣu cāpy aham*

« [Le Seigneur Krishna dit :] Je suis égal envers tous les êtres vivants et ne suis ni hostile, ni partial à l'égard de quiconque. Mais pour ceux qui Me servent avec dévotion et qui sont liés par l'amour qu'ils Me portent, Je deviens Moi aussi lié par l'affection que J'ai pour eux. »

Notons qu'une certaine partialité peut être discernée chez le Seigneur envers Son très cher dévot qui s'est lié d'amour pour Lui, tout comme un père est plus enclin envers un fils obéissant et aimant. Mais *Śrīla Viṣvanātha Cakravartī Ṭhākura* explique à ce sujet que la partialité dont Krishna fait preuve à l'égard de Son dévot n'est pas un défaut, mais plutôt un embellissement

de la Personnalité de Krishna. Cette qualité règne comme un monarque absolu sur toutes les autres qualités divines et illimitées du Seigneur.

En effet, Krishna est, de par nature, subordonné à l'amour que Lui porte Son dévot, comme il Le déclare Lui-même dans le *Śrīmad-Bhāgavatam* (9.4.63), « *aham bhakta-parādhīno* », « Je suis subordonné à Mon dévot » et dans le *Śrī Caitanya-caritāmṛta* (2.25.127), « *bhakta āmā preme bāndhiyāche hṛdaya-bhitare* », « Mon dévot a le pouvoir de Me lier dans son cœur avec la corde de l'amour. »

Aussi afin de dépeindre cette merveilleuse qualité transcendante du Seigneur Krishna, raconterons-nous partiellement, l'histoire d'*Ambarīṣa Mahārāja*, relatée dans le neuvième chant du *Śrīmad-Bhāgavatam* :

Ambarīṣa Mahārāja était un roi dont l'opulence et le règne s'étendaient sur le monde entier, mais bien qu'une telle opulence soit rarement atteinte, parce qu'il était aussi un *vaiṣṇava* du plus haut rang, un pur dévot, il en était complètement détaché, à cause de son attachement intense et constant pour le Seigneur Krishna. Pleinement abandonné aux pieds pareils-aux-lotus du Seigneur, il accomplissait des sacrifices et de sévères austérités afin de Le satisfaire. Très satisfait et captivé par la dévotion d'*Ambarīṣa Mahārāja*, le Seigneur délégua personnellement Son disque *Sudarsana* pour le protéger. Un jour, afin d'adorer Śrī Krishna, le roi observa le vœu d'*Ekādaśī* et *Dvādaśī* pendant une année entière, de la façon suivante : le dixième jour du mois lunaire, il ne prenait qu'un repas, le onzième jour (le jour d'*Ekādaśī*), il s'abstenait de toute nourriture, et le dou-

zième jour (le jour de *Dvādaśī*), il ne prenait qu'un repas. Or, pour ce vœu, il est établi un moment précis où l'on doit briser son jeûne, après avoir au préalable, satisfait les *vaiṣṇavas* et tous les *brāhmaṇas* en leur offrant des cadeaux et du *prasādam*.

Après avoir enfin tenu le vœu pendant une année, le roi s'apprêtait à briser son jeûne final, lorsque le grand sage *Durvāsā* Muni qui n'est autre qu'une manifestation de *Śiva*, arriva à son palais de façon inattendue. Après l'avoir accueilli comme le veut l'étiquette, le roi pria le sage de prendre son repas. Mais celui-ci préféra tout d'abord aller faire ses ablutions dans la rivière *Yamunā* qui se trouvait non loin de là.

En voyant les eaux pures de la *Yamunā*, le sage devint complètement absorbé dans la pensée du Brahman impersonnel et rempli d'extase, au point qu'il oublia complètement de revenir dans la demeure du roi. Comme le temps s'écoulait, il ne restait au roi qu'un très court instant pour briser son jeûne, afin de satisfaire le Seigneur par son sacrifice. Il décida donc de prendre conseil des *brāhmaṇas* qui lui dirent, puisqu'il ne pouvait pas manger avant le sage, car manger avant son hôte représentait une offense à l'égard de celui-ci, de prendre un peu d'eau, parce que l'eau brise le jeûne et à la fois ne le brise pas.

Peu de temps après, le grand sage *Durvāsā* Muni revint sur les lieux et, par ses pouvoirs mystiques, il put comprendre que le roi avait bu de l'eau. Alors, il rentra dans une grande colère contre le roi et s'exclama : « Quel homme cruel, tu ne peux être un dévot de *Viṣṇu*. Tu es simplement enorgueilli de ton opulence, et tu te prends pour Dieu. Vois comment tu as transgressé les lois de la religion, alors que tu es l'empereur du monde. Je vais te corriger pour qu'aucun homme de ce monde n'ait envie de suivre ton exemple. » A ce moment, le sage arracha de sa

tête un cheveu et créa à partir de celui-ci un terrible et puissant démon pour détruire *Ambariṣa Mahārāja*. Mais le roi ne bougea pas, il était simplement abandonné à Krishna et prêt à accepter la punition du sage. Cependant, sur l'ordre du Seigneur, le disque *Sudaršana* arriva instantanément sur les lieux et consuma le démon. Puis, il se dirigea vers *Durvāsā Muni*. Alors, le sage s'enfuit par la puissance de ses pouvoirs mystiques dans toutes les directions. Il pénétra dans l'océan, dans des grottes, partit sur différentes planètes afin d'échapper à la sensation brûlante du disque. Mais partout où il allait, le disque le poursuivait. Finalement, il alla prendre refuge aux pieds de *Brahmā*, puis de *Śiva*, mais tous deux lui dirent qu'ils ne pouvaient rien pour lui, car eux-mêmes étaient contrôlés par Krishna, et ils ne pouvaient rien contre Son disque.

Donc, *Śiva* lui dit d'aller voir directement le Seigneur à *Vaikunṭha*, car Lui seul pouvait le sauver. Par ces bénédictions des paroles de *Śiva*, le sage put se rendre dans le monde spirituel et par peur du disque *Sudaršana* qui le poursuivait, il tomba aux pieds pareils-au-lotus du Seigneur. Il s'écria : « J'ai commis une offense aux pieds de Ton dévot, ô Seigneur, s'il Te plaît, protège-moi, aie la bonté de me délivrer des réactions de cette offense, car je souffre tellement maintenant. Tout est en Ton pouvoir. »

Mais le Seigneur ne répondit pas. Le sage continua à Le glorifier par Ses Noms miséricordieux et rappela au Seigneur Son devoir de protéger les âmes qui se soumettent à Lui. « Tu es *Ananta* (l'Infini) ! Chacune de Tes qualités est *Ananta* ! J'ai commis une offense, je l'admets. Mais Tu es *Ananta* et Ta compassion est aussi *Ananta* (illimitée). Si Tu ne peux pas me gracier, quelle réputation cela portera t-il à Ton nom d'*Ananta*.

Alors s'il Te plaît, sauve-moi de ce disque brûlant. »

Le Seigneur ne prononça toujours pas une parole.

« Tu es le Maître de toutes les entités vivantes, je suis venu à Toi pour que Tu puisses me sauver. Les saints qui T'adorent sont toujours compassionnés envers les âmes spirituelles de ce monde. Ils essaient toujours de retirer les détresses des âmes égarées qui souffrent. Ils ont atteint cette qualité en T'adorant. Tu possèdes la qualité de la suprême compassion envers les âmes déchues. Simplement en T'adorant, les saints deviennent eux aussi compassionnés, alors ne seras-tu pas gracieux envers moi ? »

Alors le Seigneur lui dit :

« N'es-tu pas allé voir le Seigneur *Brahmā* et le Seigneur *Śiva* pour qu'ils te protègent ?

- O Seigneur, ils ne peuvent rien pour moi, car ils sont dépendants de Toi.

- Alors sache que Moi aussi je suis dépendant.

- Tu es aussi dépendant ? demanda *Durvāsā*. Comment cela peut-il être possible ? »

*aham bhakta-parādhīno hy asvatantra iva dvija
sādhubhir grasta-hṛdayo bhaktair bhakta-jana-priyaḥ*

« Parce que J'ai fait une promesse. Quiconque Me sert avec amour et dévotion, en retour Je le servirai de la même façon. Mais voilà que quand mes purs dévots me servent, j'essaie de les récompenser par toutes sortes de gains inimaginables, mais ils ne veulent jamais rien de moi, sauf de pouvoir s'engager dans Mon service de dévotion. Donc, Je suis

devenu dépendant et subjugué par leur dévotion. Je ne peux rien faire. “*sādhubhir grasta-hṛdayo bhaktair bhakta-jana-priyaḥ*”. Avec son cœur, une personne peut être compassionnée, mais Mon cœur a été avalé par Mes dévots. “*Grasta*” Ils s’en sont emparé. Ainsi, Mon cœur n’est plus ici, il est parti avec Mes dévots, donc si tu veux recevoir Ma miséricorde, tu dois retourner voir *Ambarīṣa Mahārāja*. »

Śrīmad-Bhāgavatam (9.4.63)

« Tu pensais qu’*Ambarīṣa Mahārāja* était un roi, une personne ordinaire. Il ne faut pas penser que Mon dévot est captivé par les choses matérielles et qu’il a de la vanité. »

*ye dārāgāra-putrāpta-prāṇān vittam imam param
hitvā mām śaraṇam yātāḥ katham tāms tyaktum utsahe*

« *Ambarīṣa Mahārāja* a abandonné l’attachement pour son épouse. Il a abandonné sa demeure. Il a abandonné ses fils, ses autres proches et sa vie même, pour Moi. Il a abandonné le monde entier pour Moi ! Comment pourrais-je abandonner un tel dévot, comment pourrais-je l’oublier ? »

Śrīmad-Bhāgavatam (9.4.65)

*mayi nirbaddha-hṛdayāḥ sādavaḥ sama-darśanāḥ
vaśe kurvanti mām bhaktyā sat-striyaḥ sat-patim yathā*

« Tout comme une femme chaste subjugué un

mari vertueux par son service, de la même façon, Mes purs dévots ont une dévotion exclusive envers Moi, car ils voient tout en relation avec la dévotion qu'ils ont pour Moi. Ils sont complètement attachés à Moi au plus profond de leur cœur, et Me gardent ainsi totalement assujetti à eux. »

Śrīmad-Bhāgavatam (9.4.66)

« Tu dois donc aller voir *Ambariṣa Mahārāja*, car simplement lui, peut te sauver. Moi, Je ne peux pas te sauver puisque Mon cœur n'est pas ici. »

Alors, *Durvāsā* Muni retourna immédiatement voir *Ambariṣa Mahārāja*, après avoir ainsi erré pendant une année entière à la recherche d'un refuge, harassé par le *Sudarśana cakra*. Il tomba à ses pieds en lui demandant pardon pour son offense. Alors, *Ambariṣa Mahārāja*, de par l'humilité pure et naturelle d'un pur dévot, se sentit honteux de l'hommage que lui rendait le sage. Il offrit des prières au disque *Sudarśana* pour lui demander de bien vouloir lui accorder de libérer le sage *Durvāsā* des souffrances qu'il endurait, et le *Sudarśana* s'arrêta.

Cette histoire du *Śrīmad-Bhāgavatam* nous donne de comprendre que Krishna laisse Sa suprême miséricorde dépendre de Ses dévots. Ce qui prouve que l'obtention de l'amour de Dieu ne trouve pas, elle non plus, son origine dans le Seigneur, mais dans Ses dévots. Cependant, *Śrīla Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura* mentionne dans son *Mādhurya kaḍambinī* que si l'on accepte la miséricorde d'un dévot comme étant la cause de la dévotion et de l'éveil de l'amour de Dieu chez une tierce per-

sonne, ce qui permet à cette miséricorde de se manifester à travers lui, c'est la propre dévotion, le propre amour de Dieu, qu'il nourrit dans son cœur. Sans cette dévotion, il ne pourrait faire preuve d'aucune miséricorde.

L'amour de Dieu que ressentent les purs *vaiṣṇavas* dans leur cœur est donc à l'origine du réveil de la dévotion chez les âmes conditionnées, car le Seigneur n'est manifesté que dans le cœur de Ses purs dévots, qui se propage sous la forme du son. En effet, aucune âme conditionnée n'a le pouvoir de détecter les agissements d'un pur dévot, ses activités internes, sa relation d'amour avec Krishna. Mais lorsqu'il parle, ses paroles sont emplies de cet amour, qui n'est pas différent du Seigneur Lui-même qui rentre dans le cœur des êtres qui entendent ces paroles par cette vibration sonore. Aussi Krishna les laisse-t-il distribuer Sa miséricorde, Sa propre Personne, sous la forme de cette puissante vibration spirituelle, de ce savoir spirituel qui se répand sous la forme du son à travers une succession de maîtres à disciples, et qui peut être perçu par celui qui est désireux de recevoir l'amour de Krishna.

Ce qui revient à dire qu'à moins de bénéficier de l'association et de la miséricorde de saints *vaiṣṇavas* qui appartiennent à une filiation spirituelle ayant pour origine le Seigneur Suprême, l'être vivant n'a aucun espoir d'obtenir cette miséricorde - de développer l'amour de Dieu - ou de saisir par lui-même le sens des Védas. C'est pourquoi, lorsque le Seigneur conçoit le monde matériel illusoire pour les âmes rebelles, Il leur offre parallèlement une chance de se racheter, par l'intermédiaire de ce savoir transcendantal, en l'énonçant personnellement et en instaurant une *sampradāya* (filiation spirituelle) pour le véhiculer.

Aussi les purs dévots de Krishna chantent-ils et s'entretiennent-ils inlassablement des Noms, des attributs et des gloires du Seigneur, et éprouvent-ils toujours une joie immense à s'associer entre eux pour Le glorifier. Et de telles rencontres sont très puissantes. Celui qui est béni par celles-ci - qui a la possibilité d'écouter ces discussions qui portent sur les gloires du Seigneur - verra, dès le début de son service dévotionnel, fructifier en lui la semence de la dévotion pour Krishna, car nous devons comprendre que tout ce qui a trait au Seigneur Suprême est purement spirituel, et que quiconque y prête l'oreille entre aussitôt en contact avec le Seigneur. Cette vibration spirituelle a une telle puissance qu'elle a le pouvoir d'éveiller en l'être le souvenir du lien éternel qui l'unit au Seigneur Krishna.

haraty ajo 'ntaḥ śrutibhir gato 'ngajam

« Les activités du Seigneur recèlent un tel pouvoir que le simple fait de les entendre nous relie aussitôt à Lui. Celui qui, à chaque instant, écoute attentivement ces récits voit le Seigneur Suprême, sous la forme de cette vibration spirituelle, entrer en son cœur, et le purifier de toutes souillures matérielles.

Śrīmad-Bhāgavatam (5.18.11)

L'idée principale est que quand un être vivant a accumulé suffisamment d'actes pieux éternels (ou *bhakti-sukṛtī*), il obtient la compagnie de purs dévots du Seigneur, et il développe, *śrad-dhā*, la foi, l'inclination pour s'engager personnellement sur la voie du service de dévotion.

*bhaktis tu bhagavat-bhakta -saṅgena pariṅāyate
sat-saṅgaḥ prāpyate pumbhiḥ sukṛtaiḥ pūrva-saṅcitaiḥ*

« L'inclination pour le service de dévotion est éveillé par l'association avec les dévots du Seigneur. Le *jīva* (l'âme spirituelle) obtient l'association de purs dévots par l'effet accumulé d'activités pieuses éternelles (*bhakti-sukṛti*), exécutées aux cours de nombreuses vies. »

Bṛhan-nāradya Purāṇa (4.33)

La foi

Cette foi initiale, *śraddhā*, obtenue par l'association avec des saints *vaiṣṇavas*, peut aussi être appelée *saraṅāgati* ou l'abandon. Elle est la seule qualification pour entamer le service de dévotion. Sa manifestation externe est l'abandon au Seigneur, et elle engendre six attitudes que le *Vaiṣṇava Tantra* et le *Hari-bhakti-vilasa* (11.676) décrivent en ces termes :

*ānukūlyasya saṅkalpaḥ prātikūlyasya varjanam
rakṣiṣyatīti viśvāso goptṛtve varaṇam tathā
ātma-nikṣepa-karṇaṇye ṣaḍ-vidhā saraṅagatiḥ*

Il existe six attitudes du *saraṅāgati*, l'abandon de soi à Dieu :

- 1) Accepter tout ce qui est favorable au pur service de dévotion.
- 2) Rejeter tout ce qui est défavorable au pur service de

dévotion.

- 3) Etre convaincu que Krishna nous protégera en toutes circonstances.
- 4) Accepter le Seigneur Krishna comme notre seul soutien.
- 5) S'abandonner pleinement au Seigneur Krishna.
- 6) Garder une constante attitude d'humilité et d'insignifiance envers le Seigneur.

Quand ces six humeurs se combinent ensemble et deviennent établies dans le cœur d'un être vivant, on peut comprendre que la foi, *śraddhā*, est apparue dans son cœur. Ceci est le premier niveau dans le développement du sentiment originel de l'âme, qui est dépeint dans le *Bhakti-rasāmṛta-sindhu* (1.4.15-16), comme étant le sentiment des âmes spirituelles qui sont éternellement libérées.

Les symptômes du développement d'une telle foi sont également décrits dans la *Bhagavad-gītā* (18.66) :

*sarva-dharmān parityajya mām ekam śaraṇam vraja
aham tvām sarva-pāpēbhyo mokṣayiṣyāmi mā sucaḥ*

« [Le Seigneur Krishna dit :] Délaisse totalement toutes sortes de religions et abandonne-toi exclusivement à Moi. Alors, Je te libérerai de tous tes péchés, n'aie aucune crainte. »

Lorsque cette conviction s'éveille dans le cœur d'un être vivant (qu'il ne pourra pas obtenir son bonheur éternel, par les méthodes du *karma*, du *jñana* et du *yoga*, ou toute autre, et qu'il

n'a aucun autre moyen d'obtenir le succès que de prendre un refuge exclusif aux pieds pareils-au-lotus de Śrī Krishna), il peut comprendre que la véritable foi s'est éveillée dans son cœur. Cette foi est reliée à la nature éternelle de l'être vivant *, qui est le pur amour pour l'Être Suprême.

Seul, un être vivant qui acquiert cette foi est donc qualifié pour s'engager dans la voie du pur service de dévotion. Aussi la foi n'est-elle pas quelque chose d'ordinaire ou bien d'imaginaire. C'est elle qui nous déconnecte de toutes les expériences sensorielles expérimentées dans ce monde, comme l'espérance de trouver le bonheur ici-bas ou d'atteindre l'émancipation spirituelle par un renoncement impersonnel, car lorsque toutes ces expériences nous déçoivent et nous trompent, seule la foi demeure pour nous sauver. Elle nous ramène, dans cette vie, sur le chemin du *bhakti-yoga*, du service de dévotion offert au Seigneur Suprême, comme une continuité de nos activités dévotionnelles passées, comme nous l'explique si bien la *Bhagavad-gītā* (6.40,42-45):

śrī-bhagavān uvāca
pārtha naiveha nāmutra vināśas tasya vidyate
na hi kalyāṇa-kṛt kaścid durgatim tāta gacchati

« Le Seigneur Suprême dit : O Arjuna, ô fils de *Kuntī*, un spiritualiste qui ne connaît pas le succès, ne connaît la ruine, ni dans cette vie, ni dans la suivante, car sache Mon ami, qu'une personne engagée dans des actes de bon augure n'atteint jamais

* Voir la note sur la page suivante.

une destination défavorable. »

*atha vā yoginām eva kule bhavati dhīmatām
etad dhi durlabhatarām loke janma yad idṛśam
tatra taṁ buddhi-saṁyogaṁ labhate paurva-dehikam
yatate ca tato bhūyaḥ saṁsiddhau kuru-nandana
pūrvābhyāsena tenaiva hriyate hy avaśo 'pi saḥ
jijñāsur api yogasya śabda-brahmātivartate
prayatnād yatamānas tu yogī saṁsuddha-kilbiṣaḥ
aneka-janma-saṁsiddhas tato yāti parām gatim*

« D'autre part, si un être dévie de la voie du yoga après avoir pratiqué durant une très longue période, il prend naissance dans la demeure de spiritualistes dont la sagesse est grande. Sache qu'une telle naissance est assurément très rare en ce monde. »

« O fils de Kuru, ce spiritualiste retrouve alors l'acquis de ses pratiques spirituelles de sa vie passée, et s'efforce à nouveau d'atteindre la perfection. »

« En vertu de ses pratiques spirituelles passées,

*

ṣṛaddhā tv anyopāya-varjaā bhakty-unmukhécitta-vāttī-viṣeṇāi

« La foi est la fonction caractéristique du cœur, qui s'efforce vers la *bhakti*, la dévotion au Seigneur, et vers elle seule, qui est totalement dépourvue du *karma* (de désir égoïste), de *jñana* (de conception moniste impersonnelle) et qui ne désire rien d'autre que le plaisir exclusif de Krishna. »

Amnaya sūtra (57)

parfois même à son insu, il est tout naturellement de nouveau attiré vers la pratique du *yoga*. Et bien qu'il s'efforce d'atteindre la perfection, il surpasse déjà la voie de l'action intéressée décrite dans les Védas. »

« Alors, avec un effort encore plus ardent qu'au-paravant, le *yogī* obtient enfin le fruit de nombreuses vies d'intense pratique du *yoga* et se voit purifié de tous péchés. Il devient finalement parfait, après quoi, il atteint la destination suprême. »

Or, dans un autre passage de la *Bhagavad-gītā* (7.20-22), le Seigneur Suprême nous explique que c'est Lui, situé dans le cœur de tous les êtres vivants, qui donne cette foi suivant le bénéfice, le désir et la qualification d'une personne.

Cependant, on pourrait se demander pourquoi le Seigneur donne à certains la foi les amenant à se rapprocher de Lui et permet à d'autres de s'écarter de Lui. Mais Krishna en tant que Père Suprême n'empêche pas la volonté d'indépendance des êtres vivants, au contraire, car sinon où serait leur liberté ? Il comble ainsi le désir de chacun, à seule fin que Ses serviteurs perdus s'aperçoivent par eux-mêmes de leur mauvais choix, et reviennent d'eux-mêmes et pour toujours dans son service de dévotion. Aussi le *Śrīmad-Bhāgavatam* et la *Bhagavad-gītā* expliquent-ils que ce n'est qu'après de nombreuses vies pieuses qu'une personne devient qualifiée pour adorer le Seigneur Suprême, *Śrī Krishna* :

teṣv eva bhagavān rājamīs tārātamyena vartate

tasmāt pātram hi puruṣo yāvān ātmā yatheyate

« O roi, le Seigneur Suprême, réside dans le cœur de chaque être vivant sous la forme de l'Âme Suprême et donne, de l'intérieur, l'intelligence au *jīva* (l'âme spirituelle) selon son degré de conscience. L'Être Suprême se révèle donc à l'être vivant proportionnellement à la connaissance que celui-ci a acquise et suivant les pénitences et les austérités qu'il a accomplies lors de ses vies passées. »

Śrīmad-Bhāgavatam (7.14.38)

*bahūnām janmanām ante jñānavān mām praṇadyate
vāsudevaḥ sarvam iti sa mahātmā su-durlabhaḥ*

« [Le Seigneur Krishna dit :] Lorsque un être vivant, après de très nombreuses vies de pratique spirituelle, en vient à réaliser que toutes choses proviennent de Moi et que tout M'est subordonné, cette personne intelligente s'abandonne pleinement à Moi et accomplit Mon *bhajana* (adoration dans l'intimité). Sache qu'une telle grande âme est très rare. »

Bhagavad-gītā (7.19)

Cette foi qui apparaît après des vies et des vies d'actes pieux n'est donc pas commune. Elle est comme un phare qui nous éclaire dans l'océan de souffrances de ce monde obscur. Elle est semblable à un réveil qui nous sort des ténèbres de l'ignorance

matérielle et nous redonne la vue.

Quand cette foi dévotionnelle s'éveille, par la miséricorde de Krishna, la foi dans le matérialisme, celle dans l'adoration des demi-dieux pour atteindre leur planète respective (le paradis), le désir pour la libération impersonnelle ou le *nirvāṇa*, et finalement, l'indépendance envers Krishna, s'estompent tous progressivement, tout comme lorsque le jour se lève les étoiles disparaissent. Alors seulement, la coopération consciente avec le Seigneur commence réellement. Alors seulement la voie de la pure dévotion s'ouvre à nous.

La véritable foi n'a donc pas de connexion avec la vérité de ce monde. Elle ne peut être imposée, elle ne peut être ni cultivée, ni imaginée. Elle est complètement indépendante et vient nous chercher au moment voulu, sans même que nous le demandions. Cette foi, c'est le service divin qui entre dans le cœur d'un être vivant, l'énergie spirituelle du Seigneur. Et seule, cette foi a le pouvoir d'éclairer l'âme perdue dans le monde matériel sur sa vérité spirituelle - sa relation avec Krishna - et sur la réalité du monde matériel temporaire où elle vit. Or, cette révélation ne peut venir que de l'intérieur de nous-même. Comme le dit Krishna dans la *Bhagavad-gītā* (15.15) :

*sarvasya cāham hṛdi sanniviṣṭo
mattaḥ smṛtir jñānam apohanam ca*

« Je Me tiens dans le cœur de tous les êtres vivants, et de Moi viennent leur souvenir, leur savoir et leur oubli. »

C'est pourquoi la foi n'est pas une sensation banale, elle est

un sentiment transcendantal, la toute miséricorde du Seigneur envers Son dévot qui se manifeste sous la forme de Son énergie spirituelle pénétrant dans le cœur de l'âme spirituelle. La foi n'est pas imaginaire, elle a sa position tangible et des plus efficaces en nous-même. Elle est le meilleur de tous nos protecteurs. Elle seule peut nous protéger des ennemis, comme la concupiscence, l'envie, l'attachement, la colère, l'avidité, l'illusion et la folie, qui désirent nous dévorer à chaque pas dans ce monde. Elle seule peut nous élever au-dessus de tous ces obstacles du monde temporaire.

Lorsque nous pouvons abandonner toutes les phases de l'expérience perceptuelle, nous pouvons vivre uniquement dans la foi. Nous ne pouvons pas approcher le Seigneur Suprême avec nos sens matériels, ni même par l'intelligence et la raison, seule la foi nous le permet. Seule la foi a la capacité de nous connecter avec le Seigneur, toutes les autres méthodes sont inutiles. Seul, par la foi nous pouvons attirer Krishna, par rien d'autre. Et quand cette foi obtient une forme définie, à travers une expérience directe de notre relation avec Krishna, elle devient l'attachement, puis l'amour pour Krishna. Le *Bhakti-rasāmṛta-sindhu* (1.4.15–16), nous explique d'une façon détaillée le développement de la foi :

*ādau śraddhā tataḥ sādhu- saṅgo 'tha bhajana-kriyā
tato 'nartha-nivṛttiḥ syāt tato niṣṭhā rucis tataḥ
athāsaktis tato bhāvas tataḥ premābhyudañcati
sādhakānām ayaṁ premṇaḥ prādurbhāve bhavet kramaḥ*

« Au début, il y a la foi (*śraddhā*) qui donne à un être vivant de s'associer et d'apprécier l'association

de purs dévots (*sādhu-saṅga*). Lorsque sa foi augmente, un parmi tous les *vaiṣṇavas* devient son maître spirituel, et sous ses instructions, il apprend les règles et les interdictions concernant le service de dévotion. Il est alors engagé dans le service réglé de la dévotion (*bhajana-kriyā*). En pratiquant ce service, le cœur du dévot devient graduellement épuré de toutes impuretés (*anartha-nivṛttiḥ*), ce qui lui donne de développer encore davantage de foi, et de devenir fixé (*niṣṭhā*) dans le service de dévotion. Puis, graduellement le véritable goût pour la vie spirituelle apparaît (*ruci*), qui lui donne de développer l'attachement pour Krishna (*āsakti*). Quand cet attachement mûrit, il prend la forme de sentiments spirituels (*bhāva*), qui en s'intensifiant deviennent l'amour de Krishna (*prema*) - la foi pure. Tel est le développement graduel de l'amour de Dieu. »

La foi est donc la nature éternelle de l'être vivant, et toutes les autres natures qu'il revêt dans ce monde ne sont que temporaires. Aussi seule la foi permet-elle de voir, d'entendre ou de ressentir les aspects internes du service de dévotion. Sans elle, tout cela reste imperceptible, et une personne demeure inéligible pour intégrer le service du Seigneur.

*aśraddadhānāḥ puruṣā dharmasyāsya parantaṣa
apṛāpya mām nivartante mṛtyu-saṁsāra-vartmani*

« [Le Seigneur Krishna dit:] O Arjuna, vainqueur des ennemis, les hommes qui n'ont pas foi en ce

dharma, la pratique du service de dévotion, sont incapables de M'atteindre et, de ce fait, continuent d'errer dans ce monde matériel où règnent la naissance et la mort. »

Bhagavad-gītā (9.3)

Par la foi seule, un être vivant peut accepter la supériorité du service de dévotion sur toutes les autres méthodes spirituelles temporaires rencontrées dans ce monde.

C'est donc uniquement cette foi qui pousse une âme à s'abandonner inconditionnellement à Krishna, à travers le processus de la filiation spirituelle. C'est elle encore qui nous donne de comprendre la position transcendante des dévots du Seigneur, ainsi que la nécessité de prendre refuge en un maître spirituel et de développer une relation d'amitié avec les *vaiṣṇavas*, d'intégrer la filiation spirituelle, et d'être engagé dans différentes formes de services dévotionnels, comme le chant des Saints Noms :

hare kṛṣṇa hare kṛṣṇa kṛṣṇa kṛṣṇa hare hare
hare rāma hare rāma rāma rāma hare hare

Les prémices du service de dévotion

C'est donc l'accumulation d'actes pieux reliés au pur service de dévotion qui nous permet de rentrer en contact avec le service divin. C'est pourquoi les mots « *bhāgyavān jīva, guru-kṛṣṇa-prasāde pāya* » qui figurent dans le *Śrī Caitanya-caritāmṛta* (2.19.151), indiquent que lorsque la fortune de l'être vivant de-

vient grande ou suffisante (son accumulation d'actes pieux à base de *bhakti*), il peut, par la grâce du Seigneur Krishna, rencontrer des saints *vaiṣṇavas* dont l'un, deviendra son maître spirituel.

*brahmāṇḍa bhramite kona bhāgyavān jīva
guru-kṛṣṇa-prasāde pāya bhakti-latā-bija*

« Selon leurs activités passées, tous les *jīvas* (les âmes spirituelles) errent dans l'univers matériel. Parmi des millions d'âmes perdues dans ce monde, celle qui est extrêmement fortunée reçoit l'opportunité, par la grâce de Krishna, de rencontrer un maître spirituel authentique. Alors, par la grâce de celui-ci et la grâce de Krishna, elle recevra la semence du service de dévotion. »

La conscience de l'âme conditionnée est ainsi spiritualisée et fortifiée, à la fois par Krishna et Son représentant : de l'intérieur, par Krishna, et de l'extérieur, par le maître spirituel qui enrichit le disciple de la plénitude du savoir spirituel et l'éveille au service de dévotion. Le disciple reçoit à ce moment la « *bhakti-latā-bija* » qui est constituée des méthodes, des règles et des principes régissant le pur service de dévotion, et offrant une formation parfaite à l'élève.

Tant qu'une âme spirituelle n'a pas reçu cette précieuse semence du pur service de dévotion, les Védas considèrent que l'être vivant vit dans l'obscurité, car il reste ignorant de sa constitution purement spirituelle qui est d'être un serviteur éternel de l'Être Suprême.

*vijita-hṛṣīka-vāyubhir adānta-manas tura-gaṁ
ya iha yatanti yantum ati-lolam upāya-khidāḥ
vyasana-śatānvitāḥ samavahāya guros
caraṇamvaṇija ivāja santy akṛta-karṇa-dharā jaladhau*

« O Suprême Personne Divine non née, ceux qui quittent le refuge des pieds pareils-au-lotus de leur maître spirituel, pour tenter de contrôler le cheval sauvage qu'est le mental en retenant leurs sens et leur souffle, ne rencontrent que des centaines de calamités. Ils sont semblables à des marchands tentant de naviguer sur l'océan dans un navire sans capitaine.»

Śrīmad-Bhāgavatam (10.87.33)

Dans cette condition d'existence, l'âme spirituelle erre sans fin dans l'univers matériel courant après le plaisir des sens et la libération, tout comme un être privé de raison, de conscience spirituelle. Afin de quitter ce plan d'existence, une personne doit recevoir la graine de la dévotion, par le simple processus de prendre refuge d'un maître spirituel authentique :

mad-abhijñāṁ gurum śāntam upāsita mad-ātmakam

« [Le Seigneur Krishna dit :] Une personne doit prendre refuge d'un maître spirituel authentique qui est paisible, qui connaît la vérité à Mon sujet, et dont cœur et le mental sont fixés sur moi. »

Śrīmad-Bhāgavatam (11.10.5)

*vipram-prādhvasta-kāma-prabhṛti
-riṣu-ghaṭam-nirmalāṅgaṁ gariṣṭham
bhaktim kṛṣṇāṅghri-paṅkeruha-
yugala-rajo-rāginim udvahantam
vettāraṁ veda-sāstrāgama-vimala
-pathāṁ sammatam satsu dāntam
vidyām yaḥ samvivitsuh pravaṇa
-tanu-manā desikam saṁsrayeta*

« Une personne doit prendre refuge d'un maître spirituel authentique qui est un *brāhmaṇa* qualifié, qui a conquis la concupiscence et tous les autres ennemis, qui est pur, exalté, dévoué à la poussière des pieds pareils-au-lotus du Seigneur Krishna, pleinement conscient de la pure voie des Védas et des Agamas, convaincu des conclusions atteintes par les grands dévots, contrôlant ses sens, avide d'apprendre au sujet du Seigneur Suprême et humble de cœur. »

Śrī Krama-dīpika et *Hari-bhakti-vilāsa* (1.34)

*tatra śrī-vāsudevasya sarva-deva-śiromaṇeḥ
pādāmbhujaika-bhāg eva dikṣā grāhyā maṇiṣibhiḥ*

« Les sages doivent accepter l'initiation, car de cette manière, ils sont capables d'atteindre les pieds pareils-au-lotus du Seigneur Krishna qui est le joyau de la couronne de toutes les Dées, comme le seul trésor de leur vie. »

Vaiṣṇava-tantra et *Hari-bhakti-vilāsa* (1.103)

Aussi lorsqu'un disciple reçoit cette précieuse semence, ceci est-il comparé à l'aube, au moment où la nuit touche à sa fin et que les signes du lever du jour se manifestent. A cet instant, les oiseaux se mettent à gazouiller, représentant le plaisir qu'éprouve maintenant le disciple à écouter tout ce qui touche à Krishna ; un paon crie, annonçant que le disciple va recevoir l'initiation spirituelle et que son appétit pour le plaisir des sens, le pouvoir, la gloire et l'indépendance envers Krishna, avec l'initiation spirituelle, touche à sa fin, tout comme les étoiles disparaissent avec le lever du jour. Ce qui annonce que la fin du cycle des morts et des renaissances est proche pour cette âme conditionnée.

L'initiation spirituelle

*dīkṣā-kāle bhakta kare ātma-samarpaṇa
sei-kāle kṛṣṇa tāre kare ātma-sama*

« Lorsqu'au moment de l'initiation, un dévot s'abandonne tout entier au service d'amour dévotionnel du Seigneur, Śrī Krishna l'accepte comme étant de même valeur que Lui-même. »

Śrī Caitanya-caritāmṛta (3.4.192)

L'initiation spirituelle est le moment où le disciple se rattache à la filiation spirituelle qui l'autorise à accéder à la connaissance spirituelle. Elle offre l'entrée du chemin de la dévotion. A cette occasion, lors de la première initiation, le disciple reçoit un nom spirituel *vaiṣṇava* et reçoit également le *maha-mantra* : *hare*

kṛṣṇa hare kṛṣṇa kṛṣṇa kṛṣṇa hare hare / hare rāma hare rāma rāma rāma hare hare. Ce *mahā-mantra* est la manifestation sonore transcendante du Couple Divin éternel Śrī Śrī Rādhā et Krishna. C'est également à cette initiation qu'il prononce le vœu de suivre les quatre principes *vaiṣṇavas**

Pour la seconde initiation, il reçoit les autres *mantras vaiṣṇavas* appelés *Gāyatrīs* que reçut originellement *Brahmā* à l'aube de la création, eux aussi manifestations sonores du Seigneur et de Son énergie divine, et qui lui permettront d'obtenir le statut de *dvija*, ou deux fois né, et d'adorer la forme *arcā-vidgraha* du Seigneur dans le temple, selon les instructions de la filiation spirituelle.

*yathā kāñcanatām yāti kāṁsyaṁ rasa-vidhānataḥ
tathā dikṣā-vidhānena dvijatvaṁ jāyate nṛṇām*

« Tout comme un morceau de fer est changé en or lorsqu'il est mélangé à du mercure par un processus d'alchimie, un être vivant obtient une deuxième naissance par le procédé de l'initiation ou *dikṣā*. »

Hari-bhakti-vilāsa (2.12)

Cette initiation spirituelle se nomme en sanskrit « *dikṣā* », et selon le *Viṣṇu-yamala*, le « *di* » vient de la racine « *dā* » qui se

*

Les quatre principes *vaiṣṇavas* sont en relation avec les quatre principes de la religion, à savoir que le fait de ne pas manger de viande fait développer la compassion, ne pas prendre d'intoxiquant, l'austérité, ne pas s'adonner à la vie sexuelle illicite, la

rapporte au fait de recevoir la connaissance divine (*divya-jñāna*), alors que le « *kṣa* » trouve son origine dans la racine « *kṣaya* » qui indique la destruction des activités pécheresses.

Le mot *dīkṣā* nous renvoie donc au moment où, par l'initiation spirituelle, par la grâce de la filiation spirituelle et de Krishna, l'âme conditionnée atteint la connaissance divine et se libère de ses activités pécheresses.

Lors de cette initiation sont ainsi détruits les quatre différents niveaux de péché qui sont :

- Le *prārabdha-karma* ou les résultats de nos actes passés qui ont déjà porté leurs fruits.
- Les *kuta bijas* ou les graines des désirs pécheurs qui reposent dans notre cœur, et qui une fois arrivés à maturité, nous pousseront à accomplir des actes pécheurs.
- L'*aprārabdha-karma* ou les conséquences de nos actes présents qui porteront des fruits dans le futur.
- L'*avidiyā*, l'ignorance matérielle qui nous fait croire que nous sommes indépendants de Krishna.

Ceci signifie que le maître spirituel accepte les activités pécheresses de son disciple :

*rājñi cāmātyajā doṣāḥ patnī-pāpaṁ sva-bhartari
tathā śiṣyārjitaṁ pāpaṁ guruḥ prāpnoti niścitam*

« Tout comme un roi prend sur lui les péchés de ses ministres, et un mari, les péchés de sa femme, le maître spirituel accepte les péchés accomplis par ses disciples. »

Śrī Hari-bhakti-vilāsa (1.77)

Le choix du maître spirituel est donc très important, car si nous sommes initiés par un maître qui n'est pas assez élevé spirituellement, ces quatre stades du péché ne pourront être pleinement détruits, et le disciple ne pourra progresser dans son service de dévotion. De même, le maître spirituel risque de tomber de sa position spirituelle par le poids du *karma* de ses disciples.

Le maître spirituel doit au moins avoir atteint le stade intermédiaire dans la dévotion (ou *madhyama*). Idéalement, un disciple devrait approcher un maître *uttama*, c'est-à-dire, établi sur le plus haut niveau spirituel, mais un tel maître est très rare ici-bas, ainsi, en l'absence d'un *vaiṣṇava uttama*, on peut accepter un *vaiṣṇava* intermédiaire.

Il y a donc des caractéristiques pour reconnaître un maître spirituel authentique qui sont décrites dans différentes parties des Textes védiques :

*tasmād gurum praṇadyeta jñāsuḥ śreya uttamam
śābde pare ca niṣṇātam brahmaṇy upasamāśrayam*

« Celui qui désire sérieusement atteindre le vrai bonheur doit chercher un maître spirituel authentique et prendre refuge de lui à travers le processus de l'initiation spirituelle. La qualification d'un tel maître est qu'il doit avoir réalisé l'essence des Ecritures après mûre réflexion et raisonnement, et être capable de convaincre autrui de ces conclusions. Une telle grande personnalité ayant délaissé tout objectif matériel pour prendre refuge des pieds pareils-au-lotus du Seigneur est considérée comme un

maître spirituel authentique. »

Śrīmad-Bhāgavatam (11.3.21)

*tad-vijñānārtham sa-gurum evābhigacchet
samiṭ-pāṇiḥ śrotṛiyam brahma-niṣṭham*

« Afin d'apprendre la science transcendante une personne doit approcher un maître spirituel authentique en apportant dans ses mains du bois pour le feu. On reconnaît un tel maître spirituel parce qu'il est expert pour comprendre les conclusions et l'essence des Védas et s'engage ainsi constamment dans le service du Seigneur. »

Muṇḍaka Upaniṣad (1.2.12)

ācāryavān puruṣo veda

« Celui qui approche un maître spirituel authentique faisant partie de la filiation spirituelle (*ācārya*) peut connaître la vérité. »

Chāndogya Upaniṣad (6.14.2)

*śraddhāvān anasūyaś ca priya-vāk priya-darsanaḥ
suciḥ su-veśas taruṇaḥ sarva-bhūta-hite rataḥ
dhīmān anuddhata-matiḥ pūrṇo 'hantā vimarsakaḥ
sad-guṇo 'rcāsu kṛta-dhiḥ kṛtajñaḥ śiṣya-vatsalaḥ
nigrahānugrahe śakto homa-mantra-parāyaṇaḥ
uhāpoha-prakāra-jñaḥ śuddhātmā yaḥ kṛpālayaḥ
ity-ādi-lakṣaṇair yukto guruḥ syād garima-nidhi*

« Un maître spirituel authentique est saint, né dans une famille pure, diligent dans l'accomplissement des devoirs qui lui sont prescrits, suivant le *varṇāśrama*, dépourvu de colère, versé dans les Védas et dans les Écritures, sincère, libre d'envie, un orateur plaisant, agréable au regard, pur, bien habillé, jeune, une personne qui agit pour le bien-être de tous les êtres vivants, intelligent, humble de cœur, parfait, non violent, pensif, vertueux, fermement décidé à adorer le Seigneur, reconnaissant, affectionné envers ses disciples, capable de punir comme de donner sa miséricorde, dévoué aux *mantras* et aux *yajñas* (les sacrifices offerts au Seigneur), examinant tous les côtés d'un enjeu ou d'une circonstance, pur de cœur et miséricordieux. Un maître spirituel authentique possède ces vertus et bien d'autres qui font ainsi de lui un véritable trésor de vertus.»

Śrī Mantra-muktāvalī

*paricaryā-yāso-lābha-lipsuḥ śiṣyād guru na hi
kṛpā-sindhuh su-sampūrṇaḥ sarva-sattvopakāraḥ
nispr̥haḥ sarvataḥ siddhaḥ sarva-vidyā-viśāradaḥ
sarva-saṁśaya-saṅcchettā-nalaso gurur āhṛtaḥ*

« Une personne avide de recevoir de l'adoration, des éloges et de l'argent de ses disciples n'est pas un véritable maître spirituel. Un véritable maître spirituel est un océan de miséricorde, un être pleinement accompli à tous égards, qui possède toutes

les bonnes qualités, qui agit pour le bénéfice de toutes les âmes, libre de concupiscence et de tout désir matériel, complètement parfait, versé dans les Écritures et connaissant la science de Krishna, capable de trancher tous les doutes de ses disciples, et jamais paresseux mais toujours alerte dans le service du Seigneur. »

Viṣṇu-smṛti

*agastya-saṁhitāyām ca devatopāsakaḥ śānto
visayaṣv api nisprahaḥadhyātma-vid brahma-vādī
veda-sāstrārtha-kovidaḥ uddhartum caiva saṁhartum
samartho brāhmaṇottamaḥ tattva-jño yantra-mantrāṇām
marma-bhettā rahasya-vit*

« Un maître spirituel authentique est un être qui adore le Seigneur Suprême, qui est paisible, libre de désirs matériels, conscient de la vérité spirituelle, qui enseigne la vérité spirituelle, qui est érudit dans les Védas et dans les Écritures, capable de délivrer les autres, capable de surmonter les obstacles, le meilleur des *brāhmaṇas*, expert dans les *yantras* et les *mantras*, une personne qui va au coeur du sujet, conscient des secrets de la philosophie spirituelle, qui accomplit le *purścaraṇa*, qui est expert pour chanter les *mantras* durant les sacrifices offerts au Seigneur, conscient de ce dont il y a besoin, austère et véridique. Telles sont les qualités d'un maître spirituel chef de famille. »

Agastya-saṁhita

Un maître spirituel doit posséder une connaissance parfaite des Écritures, il doit être libre de tous désirs matériels et doit être une âme réalisée dans la dévotion pour Krishna. De plus, il doit avoir aussi les quatre caractéristiques d'un *vaiṣṇava* intermédiaire qui sont :

- 1) il nourrit de l'amour pour Krishna.
- 2) il entretient des relations amicales avec les *vaiṣṇavas* et les sert.
- 3) il fait preuve de compassion envers les innocents et les ignorants.
- 4) il ignore et évite ceux qui offensent les *vaiṣṇavas*.

Le *Hari-bhakti-vilāsa* (1.32.33) énumère également les qualités que doit posséder un maître spirituel : « Il doit connaître la conclusion des Écritures, être engagé continuellement dans le service de dévotion. Il doit posséder une foi inébranlable. Il ne doit être ni envieux, ni cruel, mais plein de gratitude. Il doit adorer le Seigneur et être empli d'affection pour ses disciples. Il doit être humble, réservé, rempli de compassion, et sans désir matériel. Il doit avoir le contrôle de ses sens et de son esprit, et il doit enseigner les autres par son exemple personnel. Il doit également accorder l'amour de Dieu et la réalisation de la Vérité Absolue, ce qu'il a lui-même reçu de son propre maître spirituel. Il ne doit pas se proclamer être Dieu, ou s'identifier à Lui, et doit se comporter strictement conformément aux Écritures sacrées. »

On ne doit pas accepter un maître spirituel s'il ne possède pas ces qualités, car alors le disciple risquerait de rencontrer d'énormes problèmes dans sa vie spirituelle. On doit donc,

avant d'approcher un maître spirituel, bien vérifier, sans l'offenser, s'il possède ces qualités, s'il n'est pas un maître avide de pouvoir, d'argent et de disciples. Cette observation est très importante, car accepter une personne non qualifiée est dangereux, parce que du fait qu'elle ne contrôle pas l'envie, la concupiscence et la folie, elle sera amenée à commettre inévitablement des erreurs. Généralement, de tels maîtres tombent dans l'adultère, escroquent leurs disciples ou les exploitent. Autour de ceux-ci, nous retrouvons toutes les dérives sectaires que nous pouvons observer aujourd'hui dans certains groupes.

Un véritable maître spirituel n'est pas une personne qui s'édifie comme l'élue de Dieu. Au contraire, il se considère le plus bas de tous les êtres. Sa seule richesse est d'être profondément le serviteur du serviteur de tous les *vaiṣṇavas*. Il accepte simplement cette position de maître spirituel, par ordre de la filiation spirituelle et de Krishna, pour permettre aux âmes sincères d'être connectées à la filiation spirituelle à travers laquelle coule la miséricorde du Seigneur.

Seules, les personnes qui sont avides de position désirent devenir maître spirituel. Mais de tels maîtres sont totalement non qualifiés et ne peuvent amener leurs disciples à l'amour de Dieu, au contraire, ils les emmènent avec eux dans les plus basses ténèbres de l'ignorance matérielle.

A cette fin, les Ecritures védiques nous donnent une liste de défauts que l'on trouve chez des personnes non qualifiées qui ne peuvent être prises comme maître spirituel :

*bahv-āśī dīrgha-sūtrī ca viṣayādiṣu loluṣaḥ
hetu-vāda-rato duṣṭo 'vāg-vādi gūṇa-nindakāḥ
aromā bahu-romā ca ninditāśrama-sevakaḥ*

*kāla-danto 'sitaṣṭhaś ca durgandhi-śvāsa-vāhakaḥ
duṣṭa-lakṣaṇa-saṃpanno yadyapi svayam īśvaraḥ
bahu-pratigrahāsakta ācāryaḥ śrī-kṣayāvahaḥ*

« Une personne qui mange voracement, qui porte des habits opulents, qui est avide de plaisirs des sens, qui aime argumenter, qui est un disciple des philosophes athées, qui est malveillant, qui dit ce qui ne doit pas être dit, qui a de nombreux vices, qui a une trop grande barbe ou est dépourvu de barbe, qui est un serviteur d'hommes malveillants, qui a des dents noires, des lèvres noires, une mauvaise haleine, qui respire fortement, qui a une multitude de défauts, et qui, bien que financièrement bien situé, est avide davantage de donations encore plus grandes, est la sorte de maître spirituel qui détruit la bonne fortune de ses disciples. »

Tattva-sāgara

*mahā-bhāgavata-śreṣṭho brāhmaṇo vai gurur nṛṇāṃ
sarveṣāṃ eva lokānāṃ asau pūjyo yathā hariḥ
mahā-kula-prasūto 'pi sarva-yajñeṣu dikṣitaḥ
sahasra-sākhādhyāyī ca na guruḥ syād avaiṣṇavaḥ*

« Un *brāhmaṇa* qui est un grand dévot du Seigneur Suprême est le maître spirituel de tous les êtres humains. Tous doivent l'adorer comme s'il était le Seigneur Krishna Lui-même. »

« Cependant, une personne née dans une famille aristocratique, initiée dans tous les *yajñas*

(sacrifices), et érudite dans des milliers de branches des Védas, mais qui n'est pas un dévot du Seigneur *Viṣṇu*, ne peut être un maître spirituel authentique. »

Padma Purāṇa

Le *Śrī Hari-bhakti-vilāsa* (1.55-54) également, nous avertit des conséquences du fait de recevoir une initiation d'une filiation spirituelle non autorisée des Védas :

*gṛhīta-viṣṇu-dīkṣāko viṣṇu-pūjā-para narah
vaiṣṇavo 'bhīhito 'bhijñair itaro smād avaiṣṇavaḥ*

« Un être qui a accepté l'initiation à l'adoration du Seigneur *Viṣṇu* et qui est dévoué à l'adoration du Seigneur *Viṣṇu* est appelé un dévot du Seigneur, un *vaiṣṇava*, par les sages. Celui qui n'est pas comme lui n'est pas un dévot du Seigneur *Viṣṇu*. »

*avaiṣṇavopadiṣṭena mantreṇa nirayaṁ vrajet
punaś ca vidhinā samyag grāhayed vaiṣṇavād guroḥ*

« En chantant un *mantra* donné par un maître spirituel qui n'est pas un dévot du Seigneur *Viṣṇu* et qui est adonné au plaisir des sens, une personne se destine aux régions les plus inférieures de l'univers. Elle doit donc être à nouveau initiée sans attendre par un maître spirituel authentique qui est un dévot du Seigneur *Viṣṇu*. »

De plus, le *Padma Purāṇa* nous avertit que le savoir et les *mantras* reçus d'un maître n'appartenant pas à une filiation spirituelle authentique n'ont aucune puissance spirituelle, et ne peuvent donc raviver l'amour de Dieu chez un être vivant :

*sampradāya-vihinā ye mantrās te viphalā mataḥ
ataḥ akalu bhaviṣyanti catvāra sampradāyinaḥ
śrī-brahma-rudra-sanaka- vaiṣṇavaḥ kṣiti-pāvanāḥ
catvāras te kalau bhāvya hy utkale puruṣottamaḥ*

« A moins qu'une personne reçoive un *mantra* d'une filiation spirituelle authentique, ce *mantra* n'aura aucune puissance. Pour cette raison, dans l'âge de Kali, quatre lignées spirituelles respectives apparaîtront du Seigneur en *Utkal* (région de l'Orissa en Inde), inaugurées par la Déesse *Lakṣmī*, le seigneur *Brahmā*, le seigneur *Śiva*, et les quatre *Kumaras*, à seule fin de sanctifier la Terre entière. »

Avant de choisir son maître spirituel, on doit donc bien vérifier s'il remplit ces conditions. Mais une fois que l'on a fait son choix, on doit ensuite cultiver une relation de service et d'amour avec un tel maître, en suivant ses instructions, car Krishna, dans le cœur, réciproque avec les instructions que reçoit le disciple du maître spirituel et se révèle à travers ces instructions. Aussi est-il dit dans la *Śvetāśvatara Upaniṣad* (6.23) :

*yasya deve parā bhaktir yathā deve tathā gurau
tasyaite kathitā hy arthāḥ prakāśante mahātmanaḥ*

« La teneur et l'essence du savoir védique sont automatiquement révélées aux grandes âmes qui ont une foi indéfectible à la fois en le Seigneur Suprême et en le maître spirituel. »

Les qualités d'un parfait disciple

Généralement, lorsqu'un aspirant progresse dans la vie spirituelle, il peut reconnaître les *vaiṣṇavas* et voir en son cœur apparaître l'amour à leur égard. Alors, avec cette appréciation, vient la réalisation de la position des *vaiṣṇavas* et de l'importance de les servir, car Krishna Lui-même est avide de servir Ses dévots. Il réalise alors qu'on ne peut accéder à l'amour de Dieu, sans servir un *vaiṣṇava* et recevoir de lui l'initiation, car Krishna n'accepte pas autant le service d'une personne qui désire directement Le servir.

*ye me bhakta-janāḥ pārtha na me bhaktās ca te janāḥ
mad-bhaktānām ca ye bhaktās te me bhakta-tamā matāḥ*

« [Le Seigneur Krishna dit :] Sache, ô *Pārtha*, que celui qui se dit être Mon dévot, ne l'est pas véritablement. Mon véritable dévot est celui qui est le dévot de Mon dévot. »

Adi Purāṇa

Krishna reconnaît davantage celui qui se fait le dévot de Son dévot. Satisfaire un *vaiṣṇava* est donc la clef du succès pour satisfaire Krishna, et inversement critiquer ou ne pas satisfaire

les *vaiṣṇavas* revient à ne pas satisfaire Krishna. Tel est le baromètre qui permet d'évaluer et de comprendre la raison pour laquelle un candidat avance ou n'avance pas dans sa vie spirituelle.

Il est donc également question de service envers un *vaiṣṇava*. Cet état d'esprit se traduit par une confiance dans les directives et les conseils qu'un maître spirituel nous donne afin de guider notre vie spirituelle. Ce que confirme le *Śrī Viṣṇu-smṛti* :

*ācāryasya priyaṁ kuryāt prāṇair api dhanair api
karmaṇā manasā vācā sa yāti paramaṁ gatim*

« Un disciple qui avec sa vie, sa fortune, ses actions, son mental et ses paroles satisfait son maître spirituel atteint la destination suprême. »

Un maître spirituel authentique doit donc être qualifié pour guider son disciple, selon le tempérament et les qualités de ce dernier, afin qu'il progresse graduellement à travers le service de dévotion. Il doit engager dans le service de dévotion les âmes sincères. Néanmoins, il demeure lui aussi éternellement un serviteur du Seigneur, tout comme son disciple, car le maître spirituel est lui-même engagé dans le service de son propre maître spirituel, qui lui-même est aussi engagé dans le service de son maître spirituel, et ainsi de suite. Tel est le moyen que Krishna déploie pour reconnecter les âmes spirituelles à Son service d'amour divin. Le service de dévotion qui est donné à travers une filiation spirituelle remontant à Krishna est une manifestation en ce monde de l'énergie interne et divine du Seigneur qui engage les êtres à travers ce processus du service aux *vaiṣṇavas*.

Aussi à travers le processus de la *paramparā*, le Seigneur connecte-t-il une âme sincère à Son service de dévotion.

Ce processus qui est déployé par le Seigneur Krishna Lui-même est absolument nécessaire, car si nous agissons dans le cadre du service de dévotion sans être initié, nous n'accomplirons que des activités qui nous lieront à ce monde mortel.

Personne ne peut donc être directement engagé dans le service de dévotion. Ce service se donne à travers la filiation spirituelle. Et lorsqu'il est ainsi reçu, les mêmes actes qui enchaînaient auparavant une âme aux réactions de ses actes, la libèrent. Lorsqu'un disciple demande l'autorisation à la filiation spirituelle (à travers le maître spirituel) d'accomplir les activités dans lesquelles il était engagé jusqu'à présent, comme service pour le Seigneur, alors ces mêmes activités qui l'enchaînaient le libèrent, selon le degré de sa foi, de son attitude et de sa dévotion.

*etat saṁsūcitāṁ brahmaṁs tāpa-traya-cikitsitam
yad īsvare bhagavati karma brahmaṇi bhāvitam
āmayo yaś ca bhūtānām jāyate yena suvrata
tad eva hy āmayam dravyam na punāti cikitsitam
evam nṛṇām kriyā-yogaḥ sarve saṁsṛti-hetavaḥ
ta evātma-vināśāya kalpante kalpitāḥ pare*

« Les sages érudits ont conclu que le seul remède aux trois formes de souffrances connues en ce monde est la consécration et l'engagement de tout acte dans le service de dévotion offert au Seigneur Suprême. »

« Tout comme pour soigner un mal, il suffit d'appliquer au souffrant la substance même qui le rendait malade, les activités qui enchaînaient l'âme spirituelle aux réactions de ce monde (ou *karma*), lorsqu'elles sont utilisées pour servir le Seigneur, le libèrent. »

Śrīmad-Bhāgavatam (1.5.32-34)

Nous devons comprendre en ceci que l'acte dévotionnel accompli sous l'autorité d'une *sampradāya* authentique a le pouvoir de réintégrer une entité vivante dans le cycle naturel universel, c'est-à-dire le service d'amour offert à Krishna. En effet, lorsque l'âme spirituelle se détourne du Seigneur, l'énergie externe, *māyā*, l'influence et la recouvre d'ignorance, à tel point qu'elle oublie sa nature spirituelle et l'activité éternelle pour laquelle elle existe : le service de dévotion du Seigneur. Cependant, lorsqu'elle obtient l'immense fortune d'être engagée dans le service d'amour du Seigneur par un maître spirituel authentique, cette situation s'inverse, car le service de dévotion n'est pas différent de Krishna. Grâce à ce service reçu par une *sampradāya* authentique, l'âme conditionnée peut purifier tous ses péchés et atteindre l'amour de Dieu, donc rencontrer Krishna par le service d'amour qu'elle Lui offre à travers la filiation spirituelle.

Mais un tel disciple qui est désireux de s'immerger dans le service de dévotion est très rare dans ce monde. Ainsi, le *Hari-bhakti-vilāsa* mentionne les qualités que doit développer un disciple sincère pour être apte à être initié par un représentant de la filiation spirituelle :

*śiṣyaḥ śuddhānvayaḥ śrīmān vinītaḥ priya-darśanaḥ
satya-vāk puṇya-carita 'dabhra-dhīr dambha-varjitaḥ
kāma-krodha-parityāgī bhaktaś ca guru-pādayoḥ
devatā-praṇavaḥ kāya-mano-vāgbhir divā-nisam
nirūjo nirjitāśeṣa-pātaḥ śraddhayānviṭaḥ
dvija-deva-pitṛnām ca nityam arcā-parāyaṇaḥ
yuvā viniyatāśeṣa-karaṇaḥ karuṇālayaḥ
ity-ādi-lakṣaṇair yuktaḥ śiṣyo dikṣādhikāravān*

« Un disciple authentique est fidèle, glorieux, humble, plaisant à la vue, véridique, pieux, intelligent, honnête, pas hypocrite, libre de la concupiscence et de la colère, dévoué à son maître spirituel avec son corps, son mental et ses paroles, dévoué au Seigneur Suprême jour et nuit, en bonne santé, sans péché, sincère, toujours dévoué à l'adoration des *devas*, des *brāhmaṇas* et des ancêtres (les *pitās*), jeune, en plein contrôle de ses sens, et bon. Une personne qui possède ces vertus ainsi que d'autres est qualifié pour recevoir l'initiation. »

Mantra-Muktāvalī et *Hari-bhakti-vilāsa* (1.59-62)

*amāny amatsaro dakṣo nirmamo dṛḍha-sauhrdaḥ
asatvaro 'rtha-jijñāsur anasūyur amogha-vāk*

« Un disciple authentique est dépourvu de fierté, sans envie, assidu, libre de faux sentiments de possession, un ami sincère de son maître spirituel, avide d'apprendre la vérité, non hostile à l'égard des autres, et opposé aux conversations inutiles. »

Śrīmad-Bhāgavatam (11.10.6)

Telles sont les qualités d'un disciple véritable et sincère. Par contre, un maître spirituel ne doit pas initier de candidats ayant les défauts suivants :

*alasā malinaḥ kliṣṭā dāmbhikāḥ kṛpaṇās tathā
daridrā rogiṇo ruṣṭa rāgiṇo bhoga-lālasāḥ
asūya-matsara-grastāḥ śaṭhāḥ paraṣa-vādiṇaḥ
anyāyoṣparjita-dhanāḥ para-dāra-ratās ca ye...*

« Ceux qui sont paresseux, sales, agités, fiers, avares, misérables, maladifs, coléreux, passionnés, avides pour les plaisirs des sens, sous l'emprise de l'envie et de l'hostilité, trompeurs, emplis de dures paroles, avides d'accumuler de la fortune pour aucune bonne raison, adultères, ennemis des érudits, fous bien qu'ils se croient de grands sages, tombés de leurs vœux, gagnant leur vie par des moyens infects, durs, insulteurs, mauvais, mangeurs voraces, cruels, mauvais de cœur, dégradés et pécheurs. Les plus bas des hommes qui ont tous ces défauts ainsi qu'une multitude d'autres, qui ne se détournent pas de ce qui ne doit pas être fait, et qui ne peuvent supporter de suivre les enseignements du maître spirituel, doivent être rejetés. Ils ne sont pas des disciples qualifiés. »

« Des maîtres spirituels qui acceptent de tels disciples deviennent les objets de la colère du Seigneur Suprême. Dans cette vie, ils se voient frappés par la pauvreté et sont abandonnés par leur femme, leurs

enfants, et au moment de la mort ils tombent dans les régions ténébreuses les plus inférieures de l'univers matériel. Et finalement, ils renaissent comme des animaux. »

Agastya-saṁhita ou *Hari-bhakti-vilāsa* (1.64-70)

Aussi afin de protéger le maître spirituel et le disciple, les Écritures révélées recommandent-elles :

*tayor vatsara-vāsena jñātānyonya-svabhāvayoḥ
gurutā śiṣyatā ceti nānyathaiyeti niscayaḥ*

« Le futur maître spirituel et le futur disciple doivent vivre ensemble durant une année. De cette façon, ils en viendront tous deux à connaître la nature de l'autre. Alors il sera connu si le maître spirituel est un maître spirituel authentique et le disciple, un disciple authentique. Il n'y a pas d'autre façon de savoir cela. »

Mantra-Muktāvalī ou *Hari-bhakti-vilāsa* (1.74)

nāsamvatsara-vāsine deyāt

« Le maître spirituel ne doit pas donner l'initiation sans vivre au préalable pendant un an avec son disciple. »

Śruti-śāstra ou *Hari-bhakti-vilāsa* (1.75)

Le serviteur du serviteur de Dieu

Il est donc essentiel de se qualifier spirituellement et de recevoir l'initiation d'un maître spirituel authentique pour celui qui désire être engagé dans le service de dévotion, car sans être initié, on ne peut véritablement avancer dans la vie spirituelle. L'initiation est la clef qui ouvre le chemin de la dévotion. Sans être initié, la réelle connaissance nous reste fermée. Le savoir transcendantal et spirituel dépeignant la Vérité Absolue ne se révèle qu'à travers le processus de la *paramparā*, qui consiste à être relié à un maître spirituel, étant lui-même relié à une filiation spirituelle authentique. Ce n'est pas un processus ascendant mais descendant. On ne peut acquérir la connaissance de la Réalité ultime par l'intellect, par la méditation, les austérités, ...etc. Cette connaissance de l'Absolu ne peut venir que de l'Absolu Lui-même, Śrī Krishna, et elle ne se révèle que par ce processus descendant de la filiation spirituelle qu'Il a Lui-même choisi et instauré.

*naiṣa tarkeṇa matir apaneyā
proktānyenaiva su-jñānāya preṣṭha*

« O très cher, la vérité spirituelle ne peut être comprise par la logique matérielle. Elle ne peut être saisie qu'en écoutant les explications du maître spirituel. »

Kāṭha Upaniṣad (1.2.9)

ācāryavān puruṣo veda

« Celui qui approche un maître spirituel authentique peut tout comprendre au sujet de la réalisation spirituelle. »

Chāndogya Upaniṣad (6.14.2)

Il arrive parfois qu'une personne pense que parce que *Brahmā* fut directement initié par le Seigneur, qu'elle peut se faire directement initié par Krishna. Mais cette réflexion n'est pas appropriée, car cette circonstance n'est réservée qu'à *Brahmā*, qui ensuite perpétue, à travers la succession de maître à disciple, l'initiation de cette vibration spirituelle émanant directement du Seigneur. *Brahmā* est *ādi-guru* ou le premier chaînon de la filiation spirituelle autorisée de Krishna. Son rôle est de transmettre et d'engager toutes les âmes conditionnées dans le service de dévotion.

Descendant de maître à disciple, au cours des âges, ce principe continue encore aujourd'hui à travers l'initiation spirituelle*, pour le bénéfice éternel de tous.

Pour recevoir cette précieuse miséricorde, il nous faut donc approcher un représentant actuel de la succession de maître à disciple, comme le conseille Lui-même le Seigneur dans la *Bhagavad-gītā* (4.34) :

*tad viddhi praṇiṣātena pariṣrasnena sevayā
upadekṣyanti te jñānam jñāninas tattva-darsinaḥ*

* Voir note sur la page suivante.

« Cherche à acquérir la vérité en approchant humblement un maître spirituel dont le rôle est de transmettre la connaissance transcendante, en lui rendant ton hommage, en lui posant des questions pertinentes et en le satisfaisant par un service sincère. Par cette attitude soumise, les grandes âmes qui sont les plus expertes dans la connaissance des Écritures et qui ont une réalisation directe de la Suprême Vérité Absolue te transmettront cette connaissance divine. »

Cette connaissance ne peut être comprise sans l'intermédiaire d'un maître qualifié. Il n'est donc possible d'obtenir la même faveur que *Brahmā* que par l'intermédiaire de la filiation spirituelle. Ainsi, la rencontre d'un disciple véritable d'une filiation

* Au cours de notre âge, l'âge de Kali, le Seigneur descendit en tant que *Śrī Caitanya Mahāprabhu*, et afin de montrer l'exemple à tous les êtres, rejoignit la filiation spirituelle de la *Brahmā-Madhva sampradāya* qui devint alors connue comme la *Madhva-Gauḍīya-Vaiṣṇava sampradāya*. Il donna ainsi de nouveau à tous les êtres la vibration transcendante qui n'est pas différente de Lui-même, permettant à travers elle, aux âmes spirituelles, d'éveiller leur amour originel pour Sa Personne et d'atteindre la réalisation spirituelle. Cette vibration transcendante, appelée le *mahā-mantra*, est : *Hare Kṛṣṇa, Hare Kṛṣṇa, Kṛṣṇa Kṛṣṇa, Hare Hare, Hare Rāma, Hare Rāma, Rāma Rāma, Hare Hare*. Le chant du *mahā-mantra* reçu par un maître spirituel authentique à travers la filiation spirituelle de la *Madhva-Gauḍīya-Vaiṣṇava sampradāya* s'offre comme l'unique refuge au disciple dénué de tous désirs matériels. (dénue = démunī = privé). Il suffit donc au disciple de chanter sans offenses, *Hare Kṛṣṇa, Hare Kṛṣṇa, Kṛṣṇa Kṛṣṇa, Hare Hare, Hare Rāma, Hare Rāma, Rāma Rāma, Hare Hare*, pour atteindre la perfection dans cet âge. Mais de façon opposée, nous devons comprendre que toute méthode de réalisation spirituelle qui ne vient pas directement de la Personne Suprême et qui n'est pas véhiculée par une *sampradāya* authentique (une filiation spirituelle authentique) n'a aucune puissance, puisqu'elle ne peut connecter l'âme au service divin éternel.

spirituelle authentique émanant du Seigneur a la même valeur que de rencontrer le Seigneur Lui-même, car ce disciple est Son représentant direct. A moins de se faire le serviteur d'un serviteur du Seigneur et de reconnaître notre subordination à Śrī Krishna, le message du Seigneur nous reste impénétrable, car ce n'est que par la miséricorde de saints *vaiṣṇavas* que nous pouvons obtenir la pleine miséricorde du Seigneur, comme le corrobore le *Śrīmad-Bhāgavatam* (5.12.12) :

*rahūgaṇaitat tapasā na yāti
na cejyayā nirvapaṇād grhād vā
na cchandasā naiva jalāgni-sūryair
vinā mahat-pāda-rajo 'bhiṣekam*

« O roi, à moins de répandre sur soi la miséricorde d'un pur dévot du Seigneur, nul ne peut accéder au service de dévotion. Il est impossible d'y parvenir par un vœu de continence, de sévères austérités et de pénitences, par le fait d'adopter le renoncement, de suivre les règles de la vie de famille ou de quitter le foyer familial, pas plus que par le fait d'étudier les Védas, ni en s'immergeant dans l'eau ou en s'installant au milieu d'un cercle de feu, ou tout autre austérité. »

Krishna appartient à Ses dévots, comme eux-mêmes appartiennent à Krishna. Il donne davantage Sa miséricorde à ceux qui servent Ses dévots. Ils sont le réceptacle de Sa miséricorde. Celui qui les satisfait par un service sincère obtient directement la miséricorde du Seigneur, à tel point que les Écritures disent

qu'il n'y a pas d'autre moyen pour obtenir la miséricorde du Seigneur. Telle est l'une des raisons pour laquelle Krishna envoie Ses dévots dans ce monde. En effet, dans le *Śrīmad-Bhāgavatam* (11.19.21) le Seigneur déclare Lui-même ouvertement :

mad-bhakta-pūjābhyādhikā

« L'adoration de Mes dévots est la véritable adoration de Ma Personne. En vérité, Je La considère plus élevée que Ma propre adoration. »

Là réside, en effet, la condition essentielle pour connaître ce qui touche au Seigneur Suprême. Nous devons tout d'abord devenir le dévot de Son dévot puis, de cette manière, servir le Seigneur avec amour et dévotion, à travers la filiation spirituelle authentique. Lorsqu'Il sera ainsi satisfait de notre service, le Seigneur se révélera alors à nous de l'intérieur dans notre cœur. Tel est le mystère impénétrable de l'amour de Dieu.

Ce qui veut dire que sans être initié par un maître spirituel authentique, une âme conditionnée ne peut être introduite d'elle-même dans le pur service de dévotion. Tout au plus, elle atteindra la réalisation du *Paramātmā*, le Seigneur dans le cœur de chaque chose. Ce n'est, qu'à travers l'intermédiaire transparent qu'est le maître spirituel, que le disciple peut être introduit dans l'entourage éternel du Seigneur.

Les quatre *sampradāyas*

Dans cet âge de Kali, selon l'autorité des Védas, il n'existe que quatre filiations spirituelles autorisées par le Seigneur à véhiculer cette miséricorde, ce savoir éternel, et à le protéger : une lignée spirituelle qui descend de *Brahmā* et qui s'appelle la *Brahmā-sampradāya*, une de *Laksmi*, la *Śrī-sampradāya*, une de *Śiva*, la *Rudra-sampradāya*, et une des quatre *Kumāras*, la *Kumāra-sampradāya* (ou *Sanaka-sampradāya*).

*sampradāya-vihīnā ye mantrās te viphalā mataḥ
ataḥ akalu bhaviṣyanti catvāra sampradāyinaḥ
śrī-brahma-rudra-sanaka- vaiṣṇavaḥ kṣiti-pāvanāḥ
catvāras te kalau bhāvyaḥ hy utkale puruṣottamāt*

« A moins qu'une personne reçoive un *mantra* d'une filiation spirituelle authentique, ce *mantra* n'aura aucune puissance. Pour cette raison dans l'âge de Kali, quatre lignées spirituelles respectives apparaîtront du Seigneur en *Utkal* (région de l'Orissa en Inde), inaugurées par la Déesse *Lakṣmī*, le seigneur *Brahmā*, le seigneur *Śiva*, et les quatre *Kumāras*, à seule fin de sanctifier la terre entière. »

Padma Purāṇa

Ce qui met à l'évidence que toutes les conceptions des Védas qui ne s'accordent pas avec celles qui émanent de ces *sam-*

pradāyas sont fausses. Aussi un étudiant sincère doit-il s'en remettre à l'une de ces quatre filiations spirituelles reconnues de Dieu, s'il désire connaître la plus profonde des religions : le *sanātana-dharma*, car les conclusions védiques qui émanent de toutes les *apasampradāyas* (les fausses *sampradāyas* ou *sampradāyas* inauthentiques) ne sont que des créations humaines, privées d'autorité spirituelle, et n'ont aucune puissance spirituelle. Elle ne font qu'éloigner le monde de la Personnalité Originelle du Seigneur, Śrī Krishna, et du lien qui nous unit à Lui.

Ces quatre *sampradāyas* authentiques sont donc les gardiennes des conclusions scripturaires des Védas. Elles incarnent la miséricorde du Seigneur. En prévision du déclin futur de la mémoire des êtres humains en général, le savoir des Védas qu'elles transportent fut compilé par écrit par *Veda-vyāsa*, l'*avatāra* mis directement en pouvoir par le Seigneur pour cette tâche. Il incarne le quatrième chaînon de la filiation spirituelle de la *Brahmā-sampradāya*. Ces Ecrits sacrés qui contiennent la connaissance originelle des Védas sont ainsi de nos jours préservés dans celles-ci, ainsi que leur sens réel :

« Les onze *Upaniṣads*, soient la *Iśa*, *Kena*, *Kaṭha*, *Praśna*, *Muṇḍaka*, *Māṇḍūkya*, *Taittirīya*, *Aitareya*, *Chāndogya*, *Bṛhad-āraṇyaka* et *Śvetāśvatara*, plus quelques *Tāpanīs* utiles pour la dévotion comme le *Gopāla-tapani*, *Nṛsimha-tāpani*... ainsi que les *Brāhmaṇas* et *maṇḍalas* du *Ṛk*, *Sāma*, *Yajur* et *Atharva* Védas, mais aussi la *Bhagavad-gītā*, le *Śrīmad-Bhāgavatam*, le *Mahābhārata*, le *Rāmāyaṇa* et quelques autres *Purāṇas* peuvent donc être considérés authentiques, mais uniquement dans les ver-

sions conservées par ces *sampradāyas* et les traductions qu'elles reconnaissent. »

Daśa-mūla-tattva

*asya mahato bhūtasya niḥśvasitam etad ṛgvedo
yajur vedāḥ sāma vedātharvāṅgirasa itihāsaḥ
purāṇaṁ vidyā upaniṣadaḥ ślokāḥ sūtrāṇy
anuvyākhyānāni sarvāṇi niḥśvasitāni*

« Les quatre Védas, les *Itihāsas*, les *Purāṇas*, les *Upaniṣads*, les aphorismes (ou *sūtras*), les *anuvyākhyās* et autres, émanèrent tous du souffle de l'Infini Contrôleur Suprême. Le *Mahābhārata*, le *Rāmāyaṇa* et les autres littératures similaires sont des *Itihāsas*. Il existe dix-huit *Purāṇas* principaux, menés par le *Śrīmad Bhāgavatam*, et dix-huit *Purāṇas* subordonnés. Parmi les cent huit *Upaniṣads* prédominantes, les principales sont au nombre de onze : la *Īśa*, *Kena*, *Kāṭha*, *Praśna*, *Muṇḍaka*, *Māṇḍūkya*, *Taittirīya*, *Aitareya*, *Chāndogya*, *Bṛhad-āraṇyaka* et *Śvetāśvatara*. Les *ślokas* sont des compositions poétiques, avec des maîtres spécifiques, composées par les ṛṣis, les grands sages et philosophes. Les *sūtras* sont des aphorismes concis écrits par les principaux précepteurs spirituels ou *ācāryas*. Et les *anuvyākhyas* sont écrits par les *ācāryas* en tant que commentaires aux *sūtras*. Cependant, la signification principale du mot *āmnāya* est Vēda. »

Bṛhad-āraṇyaka Upaniṣad (2.4.10)

Cependant, beaucoup d'ouvrages non autorisés ont été acceptés par la masse des gens, et de nombreuses personnes ont interprété les Védas et y ont rajouté des versets ou des chapitres, sans l'accord de ces *sampradāyas*. Ceci entraîna, durant l'histoire de l'Inde, un grand nombre de déviations qui firent se multiplier les faux *gurus* et les faux *avatāras* (manifestations du Seigneur en ce monde) qui ne recherchent, en fin de compte, qu'à accumuler de l'argent et des femmes et à se faire adorer. En effet, un passage du *Padma Purāṇa* nous avertit :

« Dans le *Kali-yuga* (l'âge actuel), nombreux seront les *gurus* qui voleront leurs disciples, c'est-à-dire, qui les engageront à collecter des fonds pour satisfaire leurs désirs personnels. »

Les Saints de la *Brahmā-Madhvā-Gauḍiya Sampradāya* ont ainsi toujours eu, au cours de l'histoire, un rôle important pour éviter ces déviations, à l'image du grand Saint *Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura*, magistrat à la Cour du gouvernement colonial anglais, qui fit mettre en prison un faux *guru* qui allait jusqu'à se faire adorer comme Dieu par tout un village. *Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura* dut, lui, confronter les descendants de la caste brahmanique qui s'approprièrent le droit exclusif d'être les porte-parole de Dieu et qui inventaient, à l'époque, des faux lieux d'apparitions divines où ils ouvraient des temples, afin de s'enrichir en abusant de la foi des croyants.

Ainsi, les institutions des quatre *sampradāyas* authentiques émanant du Seigneur sont d'une grande nécessité, pour l'Inde

et pour le monde entier. Elles permettent de préserver le sens originel des Écritures védiques. Elles informent les gens sur la véritable nature d'une tradition authentique, leur permettant ainsi de déceler par eux-mêmes les sectes non autorisées qui interprètent les Écritures et écartent la masse des gens des véritables paroles du Seigneur et du but ultime de la vie.

Aussi, si un être veut percer le sens profond des Védas, l'école *Bhāgavata* préconise-t-elle, comme unique méthode, d'approcher un authentique disciple de *Vyāsadeva*, afin de recevoir et comprendre son message. Il ne faut pas apprendre le sens des Védas de commentateurs non autorisés ou d'orateurs professionnels, car le *Padma Purāṇa* nous dit :

*avaīṣṇava-mukhodgīṛṇam pūtam hari-kathāmṛtam
śravaṇam naiva kartavyam sarpochiṣṭam yathā payah*

« On ne doit rien entendre de ce qui a trait au Seigneur Suprême d'un non-*vaiṣṇava* car comme le lait donné à un serpent devient du poison, les descriptions ayant trait au Seigneur Krishna deviennent empoisonnées lorsqu'elles sont énoncées par un non-*vaiṣṇava*. »

En effet, on ne peut pas comprendre le service d'amour offert au Seigneur Suprême en lisant des livres ou en écoutant des personnes qui n'appartiennent pas à l'une des quatre *sampradāyas*, car ces personnes ne font parler que leur imagination. Si nous voulons comprendre le sens des Védas, nous devons nous faire le serviteur d'un authentique *vaiṣṇava* et par un échange de questions sincères et de réponses spirituellement fondées, s'enquérir sur le pur service de dévotion.

L'importance de l'écoute

Il est donc essentiel de recevoir le message et les enseignements d'un maître spirituel appartenant à une filiation spirituelle authentique avec un grand respect et une attention soutenue. Le pur amour de Dieu peut être atteint par celui qui écoute, avec soumission, les enseignements spirituels ayant trait au Seigneur Suprême ou ceux que le Seigneur a Lui-même personnellement énoncés.

La conséquence naturelle de cette écoute est l'acquisition du pur savoir spirituel. Ceci amènera un être vivant à se détacher de tous propos d'ordre matériel. Il s'élèvera alors au-delà de toutes conceptions matérielles et corporelles, selon la proportion avec laquelle ces différents *tattvas*, ou vérités philosophiques, s'éveilleront d'eux-mêmes dans son cœur, en résultat de cette écoute.

C'est d'ailleurs pour cela que des neufs pratiques du service de dévotion, l'écoute (*śravaṇam*) est considérée comme la plus importante. A moins d'écouter des lèvres de saints *vaiṣṇavas* ce qui a trait aux Saints Noms, à la forme, aux attributs et aux enseignements transcendants de Śrī Krishna, on ne peut acquérir une compréhension claire du service de dévotion et être introduit à ses huit autres pratiques *. Ce qui signifie que si quelqu'un ne développe pas un goût pour l'écoute de la *kṛṣṇa-kathā* des lèvres de *vaiṣṇavas* authentiques, toutes ses activités spiri-

* Voir note sur la page suivante.

tuelles ne pourront porter leur fruit.

Un bon apprentissage du service de dévotion repose donc tout particulièrement sur l'écoute. Celui qui n'a pas appris à écouter correctement ne pourra voir apparaître le pur amour de Krishna dans son cœur. Tout ce qu'il dira ne sera que des propos matériels qui ne seront pas en rapport avec la réalité spirituelle. Nous devons donc apprendre soigneusement à écouter d'une source authentique. Mais apprendre à écouter veut aussi dire apprendre à aimer, puisque le service de dévotion qui commence par cette écoute, est synonyme d'amour. Ce qui indique que l'on doit écouter avec amour et « par » amour. Nous devons apprendre à écouter pour le plaisir de Krishna et de Ses dévots.

Ce principe de la *kṛṣṇa-kathā* est éternel, il descend du monde spirituel. Nous devons l'accepter dans notre vie et apprendre à recevoir Krishna dans notre cœur par le biais de cette écoute, tout en n'oubliant jamais, parallèlement, cette vérité la plus essentielle : que nous existons pour le plaisir de Krishna, et

* Les neuf pratiques composant l'essence du service de dévotion sont dépeintes dans le verset (7.5.23) du *Śrīmad-Bhāgavatam* :

*śravaṇaṁ kīrtanaṁ viṣṇoḥ smaraṇaṁ pāda-sevanam
arcanam vandanam dāsyam sakhyam ātma-nivedanam*

« [Śrī Prahlāda Mahārāja dit :] Les neuf pratiques du pur service de dévotion sont : écouter (*śravaṇam*) et chanter (*kīrtanam*) ce qui est en rapport avec les Noms, la Forme, les Attributs et les Divertissements transcendants de Śrī Viṣṇu, s'en souvenir (*smaraṇam*), servir les pieds pareils-au-lotus du Seigneur (*pāda-sevanam*), rendre un culte à Sa forme *arcā*, la *Mūrti* (*arcanam*), Lui offrir des prières (*vandanam*), devenir Son serviteur (*dāsyam*), se lier d'amitié avec Lui (*sakhyam*) et s'abandonner complètement à Lui, par la pensée, la parole et les actes (*ātma-nivedanam*). »

que ce qui fait le plus plaisir à Krishna, c'est que nous servions et nourrissions de l'amour pour Ses dévots, comme le dépeint merveilleusement ce verset :

*pārāvatānyabhyṛta-sārasa-cakravāka-
dātyūha-hamsa-śuka-tittiri-barhiṇām yaḥ
kolāhalo viramate 'cira-mātram uccair
bhṛṅgādhiṣe hari-kathām iva gāyamāne*

« Dans le monde spirituel, lorsque le roi des bourdons chante les gloires du Seigneur, alors tous les oiseaux - les paons, les tourterelles, les coucous, les grues, les *cakravākas*, les cygnes, les perroquets et les cailles - arrêtent leur propre chant, à seule fin d'entendre les gloires du Seigneur. »

Śrīmad-Bhāgavatam (3.15.18)

Telle est l'atmosphère d'amour merveilleuse qui règne éternellement dans la demeure transcendante du Seigneur : « l'union des âmes dans le service Divin ». De sorte que, si nous réapprenons à agir exclusivement pour le plaisir de Krishna et de Ses dévots, nous serons aptes à être promus à la communauté éternelle du Seigneur. Mais cette promotion n'est possible que si nous écoutons la *kṛṣṇa-kathā* sans offenses, soit avec une attitude de soumission, et non de maître. Celui qui est orgueilleux et qui croit tout savoir ne peut bénéficier de cette miséricorde. Cette *kṛṣṇa-kathā* ne peut rentrer dans ses oreilles. Elle ne peut purifier son cœur, car ce qu'il recherche n'est pas le plaisir de Krishna et de Son dévot, mais son propre plaisir, soit d'obtenir la renommée, la gloire et le prestige, voire même, à

l'extrême, de devenir un avec Dieu. Aussi dans la communauté du Seigneur, n'y a-t-il pas de maîtres, car tous écoutent, parlent, agissent, pour le plaisir de Krishna et de Ses dévots. Tous sont des serviteurs du serviteur du serviteur, et tous servent cet unique et même but : offrir du plaisir aux purs dévots de Krishna et à Krishna Lui-même. Ainsi, celui qui agit dans cette perfection est écouté de tous ses frères, et de ce fait, on ne trouve aucune envie dans la communauté éternelle du Seigneur. Mais ceux qui n'agissent pas ainsi ne peuvent accéder ni à l'union des âmes dans ce service Divin, ni à la compréhension correcte de cette philosophie.

Ce qui implique qu'une écoute dévotionnelle est la porte pour pouvoir être introduit dans le service d'amour du Seigneur, car cette écoute est éternelle, puisqu'elle se poursuit au niveau complètement spirituel. C'est elle qui nous introduit dans le monde spirituel. Ainsi, l'état de disciple est donc lui aussi éternel. Seul celui qui écoute et qui répète « tel quel » ce qu'il a entendu de saints *vaiṣṇavas*, peut accéder à ce statut éternel de disciple et non celui qui invente ses conclusions philosophiques, car celles-ci ne sont que des propos matériels non destinés au plaisir du Seigneur.

La sampradāya, le désir le plus intime du Seigneur

*samo 'ham sarva-bhūteṣu na me dveṣyo 'sti na priyaḥ
ye bhajanti tu mām bhaktyā mayi te teṣu cāpy aham*

« [Le Seigneur Krishna dit :] Je suis égal envers tous les êtres vivants et ne suis ni hostile, ni partial

à l'égard de quiconque. Mais pour ceux qui Me servent avec dévotion et qui sont liés par l'amour qu'ils Me portent, Je deviens Moi aussi lié par l'affection que J'ai pour eux. »

Bhagavad-gītā (9.29)

L'amour que porte Krishna à Ses dévots est pour nous inconcevable. Bien que tous les êtres vivants, de *Brahmā* à la plus petite fourmi, soient soumis à la volonté de Dieu, le Seigneur Lui-même se soumet volontairement à la volonté de Ses purs dévots. Pourquoi cela ? Parce que le cœur d'un pur dévot est « *anyābhilaṣitā sūnya* ». Il est à jamais libre de tout autre désir que celui de satisfaire le Seigneur. Aucune autre pensée n'habite son être. Il a atteint la perfection du *yoga* qui est de ne plus faire qu'un avec Dieu, dans le sens qu'il ne vit que pour Lui. Il n'existe plus en lui la moindre trace d'indépendance, mais au contraire, une dépendance absolue et un don total de tout son être pour le plaisir du Seigneur.

Śrī Krishna est donc extrêmement bienveillant envers eux, et non seulement envers eux, mais aussi envers ceux qui les servent sincèrement et avec pureté. C'est cela que le Seigneur nous dévoile dans le *Śrīmad-Bhāgavatam*, en révélant Son attachement pour Ses très chers dévots qui Lui sont plus chers que Sa propre vie et sont Son cœur même :

*sādhavo hṛdayam mahyam sādḥūnām hṛdayam tv aham
mad-anyat te na jānanti nāham tebhyo manāg api*

« Je porte à jamais Mes dévots dans Mon cœur, comme ils Me portent à jamais dans leur cœur. De

même que Je suis tout pour eux, Ils sont tout pour
Moi. »

Śrīmad-Bhāgavatam (9.4.68)

Ainsi, bien que Śrī Krishna se suffise à Lui-même, dans le monde spirituel, Ses dévots, parce qu'ils n'ont d'autre désir que de Lui faire plaisir, augmentent sans cesse Son bonheur transcendantal. Et parce que le Seigneur est illimité, Il désire avoir un nombre infini de dévots pour accroître Son plaisir spirituel incommensurable. C'est la raison pour laquelle sont instituées Ses *sampradāyas* dans le monde matériel, afin de libérer les âmes conditionnées et de les élever à ce pur amour de Dieu, par l'engagement dans le service d'amour du Seigneur.

La *sampradāya*, cette succession divine, incarne ainsi le désir le plus intime du Seigneur : celui de voir tous Ses dévots, Ses serviteurs perdus que nous sommes, atteindre un jour Sa demeure éternelle. Ceci est déclaré dans les derniers versets de la *Bhagavad-gītā* (18.68-69) :

*ya idam paramam guhyam mad-bhakteṣv abhidhāsyati
bhaktim mayi parām kṛtvā mām evaiṣyaty asaṁsayaḥ
na ca tasmān manuṣyeṣu kaścin me priya-kṛttamaḥ
bhavitā na ca me tasmād anyah priyataro bhuvi*

« [Le Seigneur Krishna dit :] Celui qui enseigne cette connaissance suprême (celle de la *Bhagavad-gītā*) à Mes dévots, accède à la plus haute dévotion pour Ma personne et finit sans aucun doute par M'atteindre. »

« Dans la société humaine, il n'est personne qui
Me fasse plus plaisir que celui qui donne cette con-
naissance aux autres et nul, dans le monde entier, ne
Me sera jamais plus cher que lui. »

Le refuge suprême

A part le Seigneur Śrī Caitanya qui n'est autre que le Seigneur Krishna Lui-même, tous les personnages historiques constituant cette filiation spirituelle sont des purs dévots du Seigneur, des âmes réalisées. Bien qu'ils ne vivent plus parmi nous, ils continuent éternellement d'exister à travers leurs enseignements qui constituent l'héritage de cette *sampradāya* (ou filiation spirituelle), et à moins d'accepter leurs instructions, leur miséricorde, il est très difficile d'approcher le Seigneur, comme Lui-même le confirme dans l'*Adi Purāṇa* :

*ye me bhakta-janāḥ pārtha na me bhaktās ca te janāḥ
mad-bhaktānām ca ye bhaktās te me bhakta-tamā matāḥ*

« [Le Seigneur Krishna dit :] Sache, ô *Partha*, que celui qui se dit être Mon dévot, ne l'est pas véritablement. Mon véritable dévot est celui qui est le dévot de Mon dévot. »

Pour cela, les Védas déclarent que la plus haute forme d'adoration est l'adoration des dévots du Seigneur :

mad-bhakta-pūjābhyādhikā

« [Le Seigneur Krishna dit :] L'adoration de Mes dévots est la véritable adoration de Ma personne. En vérité, Je La considère plus élevée que Ma propre adoration. »

Śrīmad-Bhāgavatam (11.19.21)

*ārādhanaṅgāṁ sarveṣāṁ viṣṇor ārādhanaṁ param
tasmāt parataram devī tadīyāṅgāṁ samarcanam*

« [Śiva dit à la déesse Durgā :] O Devī, bien que les Védas recommandent différentes sortes d'adorations vis-à-vis des *devas*, la plus haute forme d'adoration est celle du Seigneur Viṣṇu. Mais encore supérieur au culte de Śrī Viṣṇu est l'adoration de Ses dévots. »

Padma Purāṇa

Nul ne peut donc approcher Dieu directement. Le premier pas dans la vie spirituelle est d'accepter le refuge de tous ces saints *vaiṣṇavas*, car eux seuls peuvent nous donner le refuge éternel du Seigneur.

A ce sujet, le *Śrīmad-Bhāgavatam* (7.9.42) nous apprend que le Seigneur est extrêmement satisfait avec celui qui suit les enseignements de Ses chers dévots : « *priya-janān anusevatām naḥ* ». Telle est donc la meilleure façon de satisfaire Krishna. Plus on se fait le serviteur du serviteur du Seigneur et plus on atteint la perfection dans le service de dévotion, car les dévots du Seigneur sont les êtres qui Lui sont les plus chers et Il leur est éternellement redevable, comme Il le révèle dans le *Śrīmad-Bhāgavatam* (9.4.63,64) :

śrī-bhagavān uvāca

*aham bhakta-parādhīno hy asvatantra iva divja
sādhubhir grasta-hṛdayo bhaktair bhakta-jana-priyaḥ
nāham ātmānam āsāse mad-bhaktaiḥ sādhubhir vinā
śrīyaṁ cātyantikīm brahman yeṣāṁ gatiḥ parā*

« [Le Seigneur Suprême dit :] Sache que Je suis entièrement soumis à la volonté de Mes dévots - Je ne suis pas réellement indépendant. Parce qu'ils sont libres de tous désirs matériels, Je Me tiens dans leur cœur pur, et exclusivement là. Que dire de Mes dévots, même les dévots de Mes dévots Me sont très chers. »

« C'est pourquoi, ô *brāhmaṇa*, Je ne désire pas Me réjouir seul de Ma félicité spirituelle, ni de Mes six attributs illimités et suprêmes, sans Mes purs dévots, pour qui Je suis le but ultime. »

Ainsi, cette *sampradāya* représente réellement le Cœur de Krishna, ce qu'Il a de plus cher. Or, comme tous les purs dévots de cette *sampradāya* n'ont qu'un seul désir (celui de voir les âmes conditionnées s'éveiller à l'amour de Dieu afin d'accroître le nombre de Ses serviteurs), et que Śrī Krishna, Lui, ne pense qu'à combler le désir de Ses chers dévots, celui qui s'attache à eux obtiendra certainement du Seigneur ce joyau sans pareil, le pur amour de Dieu.

Ainsi s'achève le livre intitulé « *Śabda-pramāṇa*, le son transcendantal ».

Appendices

Prononciation sanskrite

C'est oralement et en langue sanskrite que le Seigneur transmet le savoir originel à *Brahmā*. Les versets des Védas descendant directement du Seigneur sont donc « *apauruṣeya* » - leur son est transcendantal et purement spirituel. Il est donc très important, pour pouvoir en recevoir l'essence vivante, de chanter les versets des Védas.

Or, la traduction des termes sanskrits emploie une écriture diacritique dont il est nécessaire de préciser la prononciation exacte pour que chacun puisse s'entraîner à prononcer le sanskrit.

Les voyelles

- ā - se prononce comme un **a** prolongé
- o - se prononce **o** comme en français
- u - se prononce **ou** comme dans **boule**
- ū - se prononce comme un **ou** prolongé, comme **loup**
- ē - se prononce comme un **i** prolongé
- e - se prononce **é** comme dans **clé**
- ai - se prononce **ahi** comme dans **ail**
- au - se prononce **aou** comme dans **Raoul**
- ṛ - se prononce **ri** avec un **r** roulé comme en espagnol
- ṝ - se prononce aussi **ri** avec un **r** roulé comme en espagnol

Les consonnes

- ś - se prononce **sch** comme dans **schlamm**
- ṣ - se prononce **ch** comme dans **chat**
- c - se prononce **tch** comme dans **tchèque**
- ch - se prononce aussi **tch** comme dans **tchèque**
- j - se prononce **dj** comme dans **djinn**
- jh - se prononce aussi **dj** comme dans **djinn**
- ñ - se prononce **ny** comme dans **kenya**
- jñ - se prononce **guy** comme dans **guide**
- ḥ - se prononce comme un **h** aspiré
- ṭ - se prononce comme dans **tube**
- ṭh - se prononce comme un **t** accentué
- r - se prononce comme un **r** roulé, comme en espagnol
- ṛ - se prononce comme un **n** accentué
- ḍ - se prononce comme un **d** court
- ḍh - se prononce comme un **d** accentué
- bh - se prononce comme un **b** accentué
- ṇ - se prononce comme un **n** guttural
- ṁ - se prononce comme un **m** prolongé et nasal

Glossaire

A

Ācārya - (littéralement : qui enseigne par son exemple.) Maître spirituel authentique et qualifié. Il doit appartenir à une filiation spirituelle remontant au Seigneur Suprême et transmettre sans le trahir son message originel. Il montre à tous les êtres comment suivre la voie du Seigneur et sa vie est l'exemple même de son enseignement.

Ajñāta-sukṛti - de façon générale, acte pieux (ou *sukṛti*) accompli inconsciemment sans connaissance de ses effets. La plupart du temps, le terme *ajñāta-sukṛti* se réfère aux actes pieux accomplis inconsciemment et étant en connexion avec l'énergie interne du Seigneur manifestée en ce monde à travers les lieux sacrés où Il s'est diverti, Ses Saints Noms, Sa forme de *Mūrti*, Ses dévots descendus en ce monde... (voir *sukṛti*).

Ambarīṣa Mahārāja - un saint roi *vaiṣṇava*, pur dévot du Seigneur, fameux pour son utilisation de toutes ses ressources et de toutes ses activités corporelles pour le service dévotionnel du Seigneur et son engagement ainsi parfait et continu dans les neuf formes de service dévotionnel offert au Seigneur.

Ame conditionnée - *jīva* (âme spirituelle) qui s'identifie au corps matériel qu'il reçoit lorsqu'il tombe dans le monde matériel, soit le corps subtil et le corps grossier qui recouvrent sa véritable forme spirituelle éternelle.

Ame Suprême ou Antaryāmī - l'Ame Suprême vivant dans le cœur de tous les êtres. (voir *Kṣīrodakaśāyī Viṣṇu* ou *Paramātmā*).

Anarthas - désirs impurs du cœur empêchant l'avancement d'une personne dans la dévotion.

Anges ou Gandharva - chantres des demi-dieux qui vivent sur les planètes édéniques ou paradis.

Apasampradāyas - filiations spirituelles inauthentiques déviant des principes essentiels et fondamentaux de la connaissance spirituelle révélés par le Seigneur dans les Védas, et propageant ainsi pour le plus grand danger de tous, des fausses interprétations des Ecritures et des fausses pratiques spirituelles non approuvées par le Seigneur. Toutes ces *apasampradāyas* ne sont nées que de l'imagination impure et emplie de désirs matériels de leurs fondateurs et ne font qu'égarer les êtres de leur véritable nature constitutionnelle et du but ultime de la vie.

Arjuna - l'un des associés éternels du Seigneur venu avec Lui en ce monde. Il est l'ami mais aussi le disciple de Krishna. C'est à Lui que le Seigneur énonça la *Bhagavad-gītā* juste avant la bataille de *Kurukṣetra*.

Asuras - être s'identifiant à des tendances démoniaques et rejetant les principes des Ecritures. Personne envieuse du Seigneur et rejetant Sa suprématie et Son service dévotionnel.

Atharva Veda - l'un des quatre Védas, les Ecritures révélées originelles énoncées par le Seigneur Lui-même.

Avatāras - (littéralement : qui descend) Dieu, l'une de Ses émanations plénières ou l'un de ses représentants, « descendu » du monde spirituel dans l'univers matériel pour rétablir les principes de la religion.

B

Bhagavad-gītā - les enseignements essentiels sur la vie spirituelle progressive et la pure dévotion pour le Seigneur Suprême, que le Seigneur Lui-même, Krishna, énonça à Son ami *Arjuna* juste avant que ne commence la bataille de *Kurukṣetra*. *Vyāsadeva* inclut la *Bhagavad-gītā* dans la section *Bhīṣma-parva* du *Mahābhārata*.

Bhāgavata (l'école « ») - l'école originelle des Védas, celle qui s'intéresse à l'aspect ultime de la Vérité Absolue, Son aspect de Personne Suprême dotée d'une forme transcendante, ou *Bhagavān*.

Bhajana - (1) le mot *bhajana* est tiré de la racine verbale 'bhaj' qui est définie dans le *Garuḍa Purāṇa* (*Pūrva-khaṇḍa*

231.3) comme traduisant le sens de *sevā*, ou service, qui révèle ainsi que *bhajana* se réfère aux pratiques spirituelles dévotionnelles accomplies avec la conscience d'être un serviteur, c'est-à-dire à la *bhakti*, le service dévotionnel offert au Seigneur.

(2) dans le sens général, *bhajana* se réfère aux pratiques spirituelles particulièrement l'écoute, le chant et le souvenir du Saint Nom, de la forme, des qualités et des divertissements du Seigneur, Śrī Krishna.

Bhakta - Spiritualiste de l'ordre le plus élevé, adepte du *bhakti-yoga*, ou dévot du Seigneur Suprême. Il s'attache à l'aspect personnel et suprême de la Vérité Absolue.

Bhakti - Amour et dévotion pour le Seigneur caractérisés par l'engagement des sens de l'être distinct au service du Seigneur. La signification première du mot *bhakti* est d'offrir un service au Seigneur avec un esprit favorable et saturé d'amour et sans aucun autre désir que de Lui apporter du plaisir.

Bhakti-ābhāsa - qui ressemble extérieurement à la *bhakti* (la dévotion) mais ne possède pas les véritables caractéristiques de la dévotion ; elle n'est qu'une apparence de dévotion ou un état néophyte de dévotion.

Bhakti-latā-bija - la graine de la plante de la dévotion. Ceci se réfère à la première apparition du désir de servir le Seigneur Krishna d'une façon particulière. Lorsque cette graine est arrosée par l'écoute, le chant et le service aux

vaiṣṇavas, elle pousse pour devenir une plante luxuriante et finalement délivrer ses fruits sous la forme du pur amour de Dieu.

Bhakti-rasāmṛta-sindhu - (« L'océan de nectar de la dévotion »), Œuvre principale de *Śrīla Rūpa Goswāmī* dans laquelle il traite de la science du service de dévotion.

Bhaktivinoda Ṭhākura - un des plus grands et plus récents *ācāryas* de la *Madhva-Gaudiya Sampradāya* et auteur de nombreux livres et poèmes traitant de la voie de la pure dévotion.

Bhakti-yoga (ou service de dévotion) - la voie du développement de la *bhakti*, de l'amour pour Dieu en son état pur, sans la moindre teinte de désir personnel ou de spéculation intellectuelle. Il se pratique par l'abandon de soi au Seigneur et l'engagement dans les neuf activités dévotionnelles que sont l'écoute, le chant et le souvenir du Seigneur, de Son Nom, de Sa forme et de Ses activités, le service de Ses pieds pareils-au-lotus, l'adoration de Sa forme *arcā*, le fait de Lui offrir des prières, de Le servir comme un serviteur, de se lier d'amitié avec Lui et de tout Lui abandonner.

Bhāva-bhakti - stade initial de la perfection dans la dévotion. Un stade de la *bhakti* dans lequel l'énergie interne et purement spirituelle de Krishna, composée d'éternité de connaissance et de félicité est transmise dans le cœur du

dévoit pratiquant, par la miséricorde de l'un de Ses associés éternels. Il est la première pousse du pur amour de Dieu - *prema*.

Brahmā - le premier être créé de l'univers. Il reçoit du Seigneur Suprême le pouvoir de tout créer dans l'univers (dont il est le régent principal) ainsi que la connaissance originelle des Védas. Il fait partie du groupe des douze *mahā-janas* (les autorités principales en matière de savoir spirituel).

Brahman (ou *brahmajyoti*) - la radiance spirituelle émanant du Corps Absolu de Śrī Krishna et représentant l'aspect impersonnel et omniprésent de la Vérité Absolue, ou le premier degré de réalisation de l'Absolu.

Brahmaṇa - personne sage versée dans la connaissance des Védas, établie dans le mode de la vertu, et ayant connaissance de la Vérité Absolue. Un *brāhmaṇa* n'est pas *brāhmaṇa* par naissance comme le prétendent de nombreuses personnes de nos jours, mais par les qualités qu'il possède. Les qualités propres au *brāhmaṇa* sont la tolérance, la patience, la miséricorde, le contrôle des sens, l'austérité, la connaissance des Ecritures, le pardon, l'amitié envers tous les êtres, la satisfaction... Quiconque possède ces qualités peut être considéré comme un *brāhmaṇa*, mais celui qui ne les possède pas ne pourrait y prétendre, quelles que soient ses origines.

Brahma-saṁhitā - l'un des Textes védiques les plus essen-

tiels, constitué des prières adressées au Seigneur Krishna, composées par *Brahmā* lorsqu'il reçut l'immense fortune de pouvoir entendre le son divin de la flûte du Seigneur et qu'il réalisa ainsi l'océan de la vérité spirituelle. Ce Texte est fondamental en ce qu'il établit l'aspect originel et le plus complet du Seigneur comme étant Sa forme divine et éternelle de Krishna

Brahmā-sampradāya - la filiation spirituelle descendant de *Brahmā* qui reçut le savoir originel du Seigneur Suprême en son cœur. Elle est l'une des quatre seules *sampradāyas* authentiques de l'âge actuel véhiculant la connaissance transcendante et reliant les êtres au service dévotionnel éternel du Seigneur.

Bhṛgu Muni - le meneur des sages de l'univers.

Bhukti - le plaisir des sens.

C

Caitanya-caritāmṛta - Œuvre de *Śrīla Kṛṣṇadāsa Kavirāja Gosvāmī* décrivant la vie et les enseignements du Seigneur *Śrī Caitanya Mahāprabhu*.

Cāraṇas - demi-dieux ou *devas* habitant la planète supérieure de *Cāraṇaloka*.

Cit-sakti - l'énergie spirituelle du Seigneur qui constitue le

monde transcendantal. (voir *svarūpa-śakti*)

D

Demi-dieux - (voir *devas*)

Devas - « demi-dieux » ; habitants des planètes supérieures (dites planètes édéniques), dotés d'une grande piété, d'une très longue durée de vie et de pouvoir mentaux et intellectuels supérieurs. Ils sont dotés par le Seigneur de pouvoirs spécifiques pour régir des secteurs spécifiques particuliers de la création universelle comme le soleil, les pluies, le feu ..., et de veiller ainsi aux besoins de tous les êtres.

Devī - (littéralement : déesse).

Dhāma - la demeure éternelle du Seigneur où Il réside personnellement et se réjouit de divertissements éternels avec Ses dévots bien-aimés. Elle est aussi la demeure ou le domaine où le Seigneur apparaît en ce monde et met en scène Ses divertissements transcendants. Ce *dhāma* manifesté en ce monde n'est pas différent de la demeure originelle et transcendantale du Seigneur éternellement située dans le monde spirituel.

Dikṣā - initiation spirituelle donnée par un maître spirituel. Au moment de cette initiation, le maître spirituel donne au disciple un *mantra* qui, avec le temps, révèle la forme

particulière du Seigneur qu'il adore par la récitation de ce *mantra* ainsi que la relation spécifique qui l'unit au Seigneur dans l'une des cinq relations de *dāsya*, *sakhya*, *vātsalya*, ou *mādhurya* (voir le glossaire du livre *le Sānātana-dharma, la religion éternelle de l'âme*).

Durgā - épouse éternelle du Seigneur Śiva, connue sous de nombreuses formes et de nombreux noms (*Kali*, *Śakti*, *Pārvatī*, *Umā*...). Elle personnifie l'énergie matérielle.

Durvāsā Muni - un puissant sage, incarnation partielle du Seigneur Śiva, né en tant que fils de *Atri* et *Anasūyā*. Il est réputé pour son tempérament coléreux et sa facilité à maudire toute personne qui manque de le satisfaire.

Dvādāsī - le jour suivant le jour d'*ekādaśī* Le jeûne doit être brisé le matin de ce jour.

E

Ekādaśī - un jour spécial pour accroître le souvenir de Krishna a lieu deux fois par mois, le onzième jour après la pleine lune et le onzième jour après la nouvelle lune. Lors de ce jour, les Védas prescrivent l'abstinence de graines et de légumineuses. Ce jour est un jour saint pour les *vaiṣṇavas* qui le servent en jeûnant et ils accroissent leur dévotion pour le Seigneur Śrī Krishna en intensifiant leur chant de Ses Saints Noms et leurs autres pratiques dévotionnelles.

G

Gandharvas - êtres célestes situés sur les planètes supérieures qui sont particulièrement reconnus pour leur expérience dans le chant et la musique..

Gaṇeśa - l'un des principaux demi-dieux, le premier fils de Śiva et Pārvatī. Il a une tête d'éléphant et retire les obstacles de ceux qui l'adorent. Il est un très grand *vaiṣṇava* qui adore constamment le Seigneur en son cœur sous Sa forme de *Nṛsimhadeva*.

Gauḍīya-vaiṣṇavas - *vaiṣṇavas* de la tradition *Gauḍīya*.

Gauḍīya Vaiṣṇava Sampradāya - l'une des quatre filiations spirituelles authentiques (*sampradāyas*) du *Vaiṣṇavisme*, celle qui suit dans la lignée de Śrī Caitanya Mahāprabhu.

Gautama - auteur du *Nyāya-sāstra* et propagateur de cette philosophie (l'une des six philosophies trompeuses des grands sages de ce monde) basée sur la logique. Cette philosophie affirme qu'il y a un créateur mais qu'Il est indifférent, qu'Il a créé ce monde et l'a terminé, mais l'a ensuite quitté et que nous devons donc essayer de vivre avec l'aide de notre propre raison. Elle soutient également que nous ne pouvons nous aider qu'en développant notre faculté de raisonnement, afin de contrôler

l'environnement par le pouvoir de la raison et qu'alors nous serons heureux.

Gāyatrī - un *mantra* sacré reçu par *Brahmā* à l'aube de la création et transmis depuis lors ainsi que d'autres *mantras*, de maître à disciple, au sein de sa *sampradāya* au moment de l'initiation spirituelle (ou *dīkṣā*). La *Gāyatrī* a pour effet de délivrer du monde matériel celui qui la chante et de l'élever jusqu'à la plateforme transcendante.

Goṣāla-mantra - le *mantra* que révéla la Déesse *Divya Sarasvatī*, la compagne éternelle du Seigneur, à *Brahmā*. Il décrit la forme éternelle et transcendante du Seigneur Krishna (*Goṣāla*).

Govinda - un Nom pour Krishna ; Celui qui apporte du plaisir aux *goṣīs*, aux vaches, aux sens spirituels et à la Terre.

Guhyakas - des êtres des planètes supérieures.

I

Impersonnalistes - voir *Māyāvādīs*.

Ikṣvāku - le fils de Manu qui fut autrefois roi de la Terre et à qui Manu énonça la *Bhagavad-gītā*.

J

Jaimini - le philosophe athée propagateur de la philosophie du *Karma-mimāṃsā* (l'une des six philosophies trompeuses des grands sages de ce monde) qui explique les Védas en termes ritualistes et propose l'action matérielle comme le but de la vie. Pour lui, le *karma* est ce qu'il y a de plus haut et lorsqu'une action intéressée est accomplie comme il se doit, Dieu est obligé de donner les résultats. Il affirme qu'une bonne action entraîne de bons résultats et qu'une mauvaise action entraîne de mauvais résultats. Il soutient que Dieu est obligé de servir chacun selon son *karma*, qu'Il n'a pas d'indépendance, qu'Il est subordonné à la loi du *karma*..

Jaiva-dharma - (la fonction constitutionnelle de l'âme) ; Œuvre de Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura exposant la globalité de l'enseignement *Gauḍīya-vaiṣṇava*, fondée sur les extraits les plus fondamentaux des Védas.

Jiva - l'âme spirituelle infinitésimale et individuelle, infime partie intégrante de Dieu. Comme Dieu, l'Être Suprême, l'âme a une individualité propre et sa forme est de nature purement spirituelle (*sat-cit-ānanda*). Elle demeure cependant toujours distincte de Dieu et ne l'égalé jamais car si elle a la même nature que Lui, ce n'est qu'en infime

quantité. Elle constitue l'énergie marginale du Seigneur, car elle peut pencher soit vers l'énergie spirituelle, soit vers l'énergie matérielle.

Jīva-sakti (ou *taṭasthā-sakti*) - l'énergie marginale de Dieu. L'une des trois énergies principales du Seigneur (marginale, spirituelle et matérielle). Elle est composée par toutes les âmes infinitésimales (ou *jīvas*) qui, bien que de nature spirituelle, peuvent, à cause de leur nature infime, tomber sous l'influence de l'énergie matérielle.

Jīva-tattva - vérité philosophique des Védas établissant la nature du *jīva* (l'âme spirituelle).

Jñāna - (littéralement : la connaissance.) 1) le savoir spirituel qui permet de distinguer l'âme et le corps de matière. 2) recherche de la Vérité sur le plan philosophique, connaissance qui mène à la réalisation impersonnelle.

Jñāna-yoga - la voie de réalisation spirituelle à travers une recherche philosophique de la vérité. Il correspond à la voie empruntée par les spiritualistes concevant que la libération de ce monde représente le but ultime de l'existence et ayant une conception impersonnelle de la Vérité Absolue. Le vrai *jñāna-yoga* cependant constitue l'un des échelons de l'échelle du *yoga* menant à l'étape ultime du *yoga* : le *bhakti -yoga*, ou l'engagement de l'être dans le service de dévotion du Seigneur. Mais lorsqu'il est accompli sans mener finalement à l'acceptation du refuge éternel du Seigneur et à l'engagement dans Son service

dévotionnel, il devient perversi et ne peut donner à l'être que des fruits secondaires et temporaires.

K

Kali (l'âge de) ou *Kali-yuga* - l'âge de querelle et d'hypocrisie, le dernier d'un cycle de quatre âges qui forment le cycle de base du temps universel ; il dure 432 000 ans. (Celui où nous vivons a commencé il y a environ 5 000 ans). Il est essentiellement caractérisé par la disparition progressive des principes de la religion et l'unique souci de confort matériel.

Kaṇāda - propagateur de la philosophie dite *vaiśeṣika* (l'une des six philosophies trompeuses des grands sages de ce monde) qui prétend que par chance les atomes se sont combinés ensemble et qu'avec la dissolution des atomes plus rien ne reste.

Kapila - le propagateur de la philosophie du *Sāṅkhya* (l'une des six philosophies trompeuses des grands sages de ce monde) qui propose l'analyse de la matière et de tous ses constituants mais dénie l'existence de Dieu. Ce *Kapila*, toutefois n'est pas le vrai *Kapila*. Le véritable *Kapila* est un *avatāra* du Seigneur Krishna apparut comme le fils de *Kardama Muni* et *Devahūti*. Dans Sa forme éternelle et transcendante de *Kapila*, le Seigneur enseigna à Sa mère la véritable philosophie du *Sāṅkhya* qui décrit les vingt-cinq éléments de la nature matérielle et au-delà de leur

existence, l'existence de *Bhāgavan*, le Seigneur Suprême en tant que Personne éternelle au corps transcendantal, source de tous les autres principes et de tous les éléments. Le pseudo Kapila n'a fait qu'enseigner une version athée de cette philosophie du *Sāṅkhya*.

Karma - (1) toute activité accomplie au cours de l'existence matérielle. (2) loi de la nature selon laquelle toute action matérielle, bonne ou mauvaise, entraîne obligatoirement des conséquences, lesquelles ont pour effet d'enchaîner toujours davantage son auteur à l'existence matérielle et au cycle des naissances et des morts. (3) activités pieuses menant à un gain matériel dans ce monde ou sur les planètes édéniques après la mort.

Karma-yoga - le *karma-yoga* est la voie de réalisation de Dieu par la consécration des fruits de son action au Seigneur. Il est fondamentalement différent de la simple voie du *karma* qui consiste en l'accomplissement d'actions intéressées pour son propre bénéfice personnel sans en offrir les résultats au Seigneur.

Keśava - le Seigneur Suprême, Śrī Krishna, « qui a des longs cheveux noirs et fins ».

Kindevas - habitants des planètes édéniques.

Kinnaras - habitants des planètes édéniques.

Kimṇuruṣas - habitants des planètes édéniques *Kimṇuruṣa-loka*

Krishna - (littéralement : l'infiniment fascinant). Le Seigneur Suprême dans Sa forme originelle, se réjouissant comme un jeune pâtre en compagnie de Ses associés éternels en Sa demeure éternelle de *Goloka Vṛndāvana*, ou comme un vaillant prince à *Mathurā* et *Dvārakā*. Il est la source de tous les *avatāras*. Son corps spirituel est constitué d'éternité, de connaissance et de félicité (*sac-cit-ānanda*) et Il est l'incarnation de tous les sentiments transcendants.

Kṛṣṇa-kathā - propos et paroles ayant trait au Seigneur, à Ses Saints Noms, Sa forme, Ses qualités et Ses divertissements transcendants. Ces paroles sont par nature spirituelles et ont pour effet d'éveiller graduellement en l'être son amour pour le Seigneur qui repose à l'état endormi en son cœur.

Kumāras - quatre *devas*, premiers fils de *Brahmā*, que ce dernier engendra par son mental, et grands sages qui devinrent de remarquables dévots du Seigneur. Ils appartiennent également au groupe des douze *mahājanas* (les autorités principales en matière de savoir spirituel) et sont à l'origine de la *Nimbārka sampradāya* (une des quatre filiations spirituelles *vaiṣṇavas* authentiques).

Kuntī (ou *Pṛthā*) - Mère d'Arjuna et des *Pāṇḍavas*. Elle est un modèle de dévotion au Seigneur.

Kuru - le fondateur de la dynastie dans laquelle Arjuna prit naissance.

L

Lakṣmī - la Déesse de la fortune, compagne éternelle du Seigneur dans Sa forme de *Nārāyaṇa* au monde spirituel. Elle est à l'origine de la *Śrī sampradāya* (l'une des quatre filiations spirituelles *vaiṣṇavas* authentiques).

M

Madhva-Gauḍīya-Vaiṣṇava Sampradāya - (voir *Gauḍīya-Vaiṣṇava Sampradāya*)

Mādhurya kaḍambinī - ouvrage de Śrīla Viśvanātha Ca-kravartī Ṭhākura, l'un des plus grands *ācāryas* de la *Madhva-Gauḍīya-Vaiṣṇava Sampradāya*, et associé éternel du Seigneur Caitanya.

Madhyama - littéralement : « intermédiaire ».

Mahā-bhāgavata - *vaiṣṇava* du plus haut rang situé sur la plateforme transcendante et ayant pleinement réalisé sa relation éternelle avec le Seigneur.

Mahābhārata - parfois nommé « le cinquième Vēda ». Poème védique compilé par Vyāsadeva et faisant intégralement partie des Ecritures révélées composant les Vēdas. Il relate l'histoire de *Bhāratavaṛṣa* (l'empire de la Terre) jusqu'à il y a cinq mille ans et est ainsi principalement focali-

sé sur l'apparition en ce monde du Seigneur en Sa forme éternelle de Krishna et les divertissements qu'Il y mit en scène avec Ses dévots éternels, les *Pāṇḍavas*, dont Arjuna. La *Bhagavad-gītā* en constitue un chapitre.

Mahā-mantra - « *Hare Kṛṣṇa, Hare Kṛṣṇa, Kṛṣṇa Kṛṣṇa, Hare Hare/ Hare Rāma, Hare Rāma, Rāma Rāma, Hare Hare* » Préconisé par les Védas pour l'âge de Kali, Il possède le pouvoir non seulement de libérer l'être conditionné de ses tendances matérielles, mais aussi d'éveiller en lui l'amour de Dieu et l'extase de la vie spirituelle.

Mahā-prasādam - *prasāda* signifie littéralement « miséricorde ». Le *Mahā-prasādam* signifie « la miséricorde du Seigneur Krishna » et désigne les restes de la nourriture qui a été préparée pour le plaisir du Seigneur et qui Lui a été offerte avec amour et dévotion. Parce que Krishna goûte l'offrande, la nourriture devient spiritualisée et purifie quiconque en mange les restes.

Mahārāja Parikṣit - le fils d'*Abhimanyu* qui hérita du royaume de la Terre du Roi *Yudhiṣṭhira* et régna ainsi sur la Terre entière. Le Seigneur Krishna alors encore en ce monde le sauva personnellement de l'attaque d'*Asvatthāmā* (qui voulait tuer le dernier descendant des *Pāṇḍavas* et héritier du trône de la Terre), alors qu'il se trouvait encore dans la matrice de sa mère *Uttarā* en pénétrant Lui-même, Lui qui pénètre toute chose, dans la matrice d'*Uttarā* pour le protéger de Son disque *Sudarśana*. Ainsi l'enfant fut nommé *Parikṣit* parce que cons-

tamment il recherchait (*parikṣeta*) partout où il posait ses yeux la Personne qu'Il avait vue dans la matrice de sa mère.

Mahā-Viṣṇu - émanation plénière du Seigneur Suprême reposant sur l'océan causal et du corps duquel émane tous les univers matériels.

Mantra - vibration sonore spirituelle qui a pour effet de libérer l'être en purifiant le mental de ses souillures, de ses tendances matérielles.

Manu - l'un des 14 Manus qui sont les pro géniteurs et administrateurs principaux de l'univers donnant particulièrement les lois pour la race humaine. Dans chaque jour de *Brahmā* se succèdent quatorze Manus. Le Manu actuel est *Vaivasvata*, fils du *deva* du soleil, *Vivasvān*.

Māyā - (littéralement : ce qui n'est pas), l'illusion matérielle, l'énergie d'illusion du Seigneur. Sous son influence, l'âme distincte se croit le maître de la création, le possesseur et la bénéficiaire suprême. S'identifiant à l'énergie matérielle, c'est-à-dire au corps (aux sens), au mental et à l'intelligence matérielle et oubliant ainsi la relation éternelle qui l'unit à Dieu, l'âme devenue conditionnée par cette illusion se lance dans la quête des plaisirs de ce monde et s'enchaîne ainsi toujours plus dans le cycle des morts et des renaissances. (voir *māyā-śakti*).

Māyāvāda - la doctrine de l'illusion, une théorie soutenue par

les impersonnalistes se réclamant disciples de Śaṅkara-rācārya, ainsi que par les nihilistes (adeptes de la théorie du vide), et qui affirme que la forme éternelle du Seigneur, ce monde matériel et l'existence individuelle des entités vivantes sont *māyā*, ou fausses.

Māyāvādīs - partisans des diverses philosophies relevant de l'une ou l'autre des deux grandes catégories de l'impersonnalisme, le Śaṅkarisme (qui préconise l'identification au Brahman, ou à Dieu) et le nihilisme (la philosophie du vide) apparenté au bouddhisme (qui nie l'existence de l'âme et de Dieu). De façon plus générale, tous ceux pour qui la Vérité Absolue est dépourvue de forme, de personnalité, d'intelligence, de sens..., et qui refusent donc l'existence de Dieu en tant qu'une Personne Suprême.

Mukti - la libération ou le fait d'échapper au cycle des morts et des renaissances (ou *samsāra*).

Mūrti - (ou *arcā-vigraha*, ou Forme *arcā*) - manifestation de la Forme personnelle du Seigneur à travers certains matériaux déterminés (dans le bois, la pierre, le métal, l'argile, le sable, la peinture, le joyau et le mental), telle qu'on la trouve dans les temples. Le Seigneur, créateur et maître de tous ces éléments matériels, apparaît miséricorde dans cette Forme *arcā* (qui doit être installée par un maître spirituel qualifié) pour permettre à ceux dont les sens ne sont pas encore purifiés de toute contamination matérielle de pouvoir Le contempler et Lui offrir un service.

N

Nāgas - une race de serpents vivant sur les planètes inférieures.

Nārada Muni - grand sage, fils de *Brahmā*, Il voyage librement à travers les mondes matériel et spirituel prêchant le pur service de dévotion et les gloires du Seigneur. Il appartient également au groupe des douze *mahājanas* (les autorités principales en matière de savoir spirituel).

Nārāyaṇa - émanation plénière de Krishna régnant sur les planètes intermédiaires du monde spirituel : les planètes *Vaikunṭhas*. Il est le Seigneur Suprême dans Son aspect d'opulence illimité, souverain de tous les mondes.

Nitya-baddha - *jīva* (âme spirituelle) conditionné par la matière.

Nitya-siddhas - *jīvas* (âmes spirituelles) éternellement libérés, étant pleinement abandonnés au Seigneur et engagés dans le service personnel du Seigneur et de Ses associés éternels au monde spirituel.

Nirvāṇa - la cessation de toute activité matérielle. Les bouddhistes et les autres impersonnalistes considèrent que le *nirvāṇa* nécessite l'annihilation de toute existence individuelle, mais les Védas nous révèlent que la cessation des activités matérielles n'est que le commencement de la véritable vie spirituelle au sein de laquelle l'âme s'engage dans le pur service dévotionnel du Seigneur, sur le plan spirituel.

Nṛsimhadeva - l'incarnation du Seigneur Krishna (ou *avatāra*) dans Sa forme mi-homme mi-lion. Il apparut dans un sentiment féroce afin de délivrer Son jeune dévot, l'enfant *Prahlāda*, des persécutions de son père, *Hiraṇyakaśipu*, qui tentait de le tuer par tous les moyens parce qu'il était un dévot du Seigneur. Lorsqu'*Hiraṇyakaśipu* demanda à *Prahlāda* : « Si Ton Dieu est partout, est-Il aussi dans ce pilier ? » et qu'il frappa de toutes ses forces dans le pilier, le Seigneur jaillit du pilier qui vola en éclats et Il déchiqueta *Hiraṇyakaśipu* de Ses propres mains divines pareilles-au-lotus.

P

Paramahansa - dévot du Seigneur du plus haut rang ayant pleinement réalisé Krishna et comparé à un cygne (*haṁsa*).

Paramātmā - l'Ame Suprême, émanation plénière du Seigneur Krishna qui habite dans le cœur de chaque être, de chaque atome de la création matérielle et même entre les atomes. Il constitue l'aspect « localisé » et omniprésent de la Vérité Absolue, et représente le second degré de réalisation de l'Absolu.

Paramparā - filiation spirituelle. Le *Padma Purāṇa* révèle qu'il en existe quatre authentiques dans l'âge actuel : la *Śrī sampradāya*, la *Rudra sampradāya*, La *Brahmā sampradāya* (dont une branche devint la *Madhva-Gaudiya*

sampradāya), et la *Sanaka sampradāya* (ou *Nimbarka sampradāya*).

Parikṣit - voir *Mahārāja Parikṣit*.

Pārtha - nom d'Arjuna, « fils de *Pṛthā* ».

Patañjali - auteur du *yoga-sūtra* qui propose à l'être de parvenir à la réalisation de l'Âme suprême habitant son cœur par la voie du *yoga* en huit phases. Les *yogīs* suivant la voie de *Patañjali* acceptent la Personnalité de la Vérité Absolue, mais désirent se fondre dans le corps transcendantal du Seigneur Suprême. Ils pensent qu'au niveau de la perfection la conception de personne disparaît. Ils croient que lorsque quelqu'un devient parfait il ne peut demeurer une personne. Ainsi leur conception finale est impersonnelle. Au début, ils acceptent le Seigneur Suprême, mais finalement ils abandonnent cette idée afin de devenir impersonnels. Ainsi, bien qu'ils aient une conception personnelle de la Vérité Absolue, ils sont des plus infortunés car ils négligent de s'abandonner au Seigneur et de s'engager dans Son service éternel et ainsi, ils doivent retomber dans l'univers matériel. Cette voie est donc des plus trompeuses en ce qu'elle égare l'être de son identité éternelle qui est d'être éternellement distinct du Seigneur et d'avoir avec Lui une relation éternelle

Prahlāda Mahārāja - l'un des plus grands dévots du Seigneur Śrī Krishna. Jeune enfant de cinq ans du puissant démon *Hiraṇyakaśipu* qui s'opposait amèrement au Seigneur,

Prahlāda déclara ouvertement que l'adoration du Seigneur Suprême était le but ultime de tous les savoirs et prêcha Ses gloires à ses camarades de classe. *Hiraṇyakaśipu* essaya de tuer l'enfant de nombreuses façons, mais il ne parvint à faire aucun mal à *Prahlāda* qui demeurerait constamment absorbé dans le souvenir de Krishna et était ainsi personnellement protégé par le Seigneur. Finalement le Seigneur apparut dans Sa forme de *Nṛsiṃhadeva* et tua son père démoniaque.

Prajalpa - discussions inutiles à propos de sujets matériels.

Pramā - littéralement « ce qui révèle une évidence, ou ce qui fait autorité ».

Pramāṇas - différents moyens par lesquels on obtient le savoir.

Purāṇas - (les histoires de l'univers) Écrits védiques, suppléments des Védas. Il y en existe dix-huit principaux (dont le *Padma Purāṇa*, le *Viṣṇu Purāṇa*, et le *Bhāgavat Purāṇa*) et de nombreux secondaires.

S

Śabda-pramāṇa - la preuve du son transcendantal énoncé directement par le Seigneur, particulièrement, les Védas.

Sādhana - méthode qu'une personne adopte afin d'atteindre un but spécifique. Sans *sādhana*, il n'est pas possible à l'être d'atteindre le but de sa pratique. Il existe de nombreuses sortes de *sādhana*s correspondant aux dissemblables buts des différents êtres. Ceux qui désirent le plaisir matériel adoptent pour *sādhana* la voie du *karma*, ceux qui désirent la libération adoptent pour *sādhana* la voie du *jñāna*, quant à ceux qui désirent retrouver leur nature éternelle constitutionnelle et être engagés dans le service éternel du Seigneur ils adoptent pour *sādhana* la voie de la *bhakti*. La *sādhana* de la *bhakti* se réfère aux pratiques spirituelles comme l'écoute, le chant, le souvenir et ainsi de suite.

Sādhya - le but qui est désiré par une personne et pour lequel elle adopte un processus approprié appelé *sādhana*. Il existe de nombreux buts différents pour les *jīvas* (les âmes spirituelles) mais tous sont temporaires. Le seul but qui soit éternel et qui représente le but ultime de tout *jīva* (l'âme spirituelle) est *prema*, le pur amour de Dieu.

Śakti - l'énergie

Sampradāya - le processus ou la voie qui accorde la Suprême Vérité Absolue, pleinement et parfaitement. Une ligne de filiation spirituelle authentique transmettant la connaissance spirituelle de maître à disciple.

Sanātana-dharma - la caractéristique éternelle de l'âme : le pur amour de Krishna.

Saṅga - littéralement, « l'association avec des personnes ».

Śaraṇāgati - l'abandon de soi à Dieu. Titre de l'un des célèbres recueils de poèmes de Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura.

Sarasvatī - la déesse de l'érudition. Se réfère ici à *Divya Sarasvatī*, la compagne éternelle du Seigneur.

Śārīraka-bhāṣya - le commentaire du *Vedānta-sūtra* par Śaṅkarācārya, le propagateur de la philosophie impersonnaliste *Māyāvāda*.

Siddhas - un demi-dieu de *Siddhaloka*, l'une des planètes édéniques du monde matériel.

Śiva - (littéralement : l'auspicieux). Il est une expansion du Seigneur Suprême qui n'est ni Dieu, ni une âme spirituelle infinitésimale comme les autres. Pur dévot du Seigneur, il est considéré comme le plus grand des *vaiṣṇavas* (*vaiṣṇavānāṁ yathā sambhuḥ*). Il contrôle la force de la destruction et est ainsi chargé de la destruction de l'univers à la fin de la vie de *Brahmā*.

Śraddhā - la foi. Cela se réfère à la foi dans les *sāstras* (les Écritures révélées) qui s'éveille suite à une accumulation d'activités pieuses dévotionnelles au cours de nombreuses naissances. Une telle foi est éveillée dans l'association de saints dévots et représente la manifestation externe de la plante de la dévotion.

Śri-Brahmā-Rudra-Nimbarka - les quatre *sampradāyas vaiṣṇavas* authentiques de cet âge, la *Śrī sampradāya*, la *Brahmā sampradāya*, la *Rudra sampradāya*, et la *Nimbārka sampradāya*, qui véhiculent le *sanātana-dharma*.

Śrīmad-Bhāgavatam - le « *Purāṇa* immaculé » qui enseigne le pur service de dévotion à Krishna, le Seigneur Suprême originel. Il est considéré comme l'essence et l'aboutissement de tous les Écrits védiques.

Sudarsana - le disque du Seigneur Krishna ou *Viṣṇu* qui joue le rôle de Son arme éternelle et qu'Il utilise contre ceux qui osent s'attaquer à Lui ou à Ses dévots.

Sukadeva Gosvāmī - le fils de *Śrīla Vyāsadeva*, et l'un des plus illustres *vaiṣṇavas* et âme libérée. Il entendit le *Śrīmad-Bhāgavatam* des lèvres de son père, *Vyāsa*, et le récita plus tard à *Mahārāja Parīkṣit*. *alors qu'il* n'avait plus que sept jours à vivre, pour qu'il lui indique la façon de parvenir au but ultime de la vie - le pur amour de Krishna. *Sukadeva Gosvāmī* lui conseilla d'écouter, durant ce court laps de temps, le *Śrīmad-Bhāgavatam*

Sukṛtī - acte vertueux, piété. La *sukṛtī* est de deux sortes *nityā*, éternelle, et *naimittika*, temporaire. La *sukṛtī* par laquelle une personne obtient *sādhu-saṅga* (l'association de saints *vaiṣṇavas*) et *bhakti* (la dévotion pour le Seigneur) est la *sukṛtī* éternelle. Elle est éternelle parce qu'elle produit des

fruits éternels. L'association avec des dévots du Seigneur ou le contact avec des actes de dévotion ou des choses participant de l'énergie spirituelle du Seigneur sont la *sukṛtī* éternelle. Lorsque cette *sukṛtī* s'accumule au cours de nombreuses vies, elle donne naissance à *śraddhā*, la foi, et elle permet d'obtenir l'association de saints *vaiṣṇavas* pour finalement donner en leur association naissance à la dévotion pure pour le Seigneur. La *sukṛtī* par laquelle une personne obtient le plaisir matériel, comme le fait d'accéder au paradis, ou à la libération impersonnelle est la *sukṛtī* temporaire. Celle-ci est temporaire car les résultats qu'elle offre ne sont que temporaires. Cette sorte de *sukṛtī* n'a pas le pouvoir d'éveiller la foi dans les objets transcendants comme les Saints Noms du Seigneur, le *mahā-prasādam*, la pure dévotion et les *vaiṣṇavas*.

T

Tapa - la pratique de l'austérité.

Tridandī sannyāsī - *vaiṣṇava* ayant accepté l'ordre du renoncement, ou *sannyāsa*.

Tulasī - une plante sacrée très chère à Krishna et dont les feuilles et les bourgeons sont utilisés par les *vaiṣṇavas* dans l'adoration du Seigneur.

U

Uddhava - l'un des associés éternels les plus proches de Krishna.

Upaniṣads - les chapitres philosophiques des Védas, organisés en 108 livres. Certaines des plus importantes sont la *Śvetāśvatara Upaniṣad*, la *Bṛhad-āraṇyaka Upaniṣad*, la *Chāndogya Upaniṣad*, la *Kaṭha Upaniṣad* et la *Taittirīya Upaniṣad*.

Uttama - littéralement, « du plus haut niveau ».

V

Vaidhī-bhakti - première étape de la dévotion ; dévotion stimulée par les règles des *sāstras*. Lorsque la dévotion n'est pas encore au niveau spontané (où l'âme réalise tangiblement son identité éternelle et la relation particulière qui l'unit à Krishna sur le plan purement spirituel), mais est inspirée par les versets des Ecritures révélées, elle est appelée *vaidhī-bhakti*.

Vaikunṭha - littéralement, le monde libre d'anxiété. Le royaume de Dieu, empli d'opulences et non limité par le temps et l'espace, où tout est empli d'éternité, de connaissance et de félicité.

Vaiṣṇava - un serviteur de Viṣṇu, ou Krishna, celui qui voue sa vie au Seigneur Suprême.

Vaiṣṇava-dharma - autre nom du *sanātana-dharma*.

Vedānta - voir *Vedānta-sūtra*, ci-dessous.

Vedānta-sūtra (ou *Brahma-sūtra*) - grand traité philosophique de Vyāsadeva, constitué d'aphorismes (*sūtras*) sur la nature de la Vérité Absolue et composé en guise de conclusion des Védas.

Vedas - les Ecritures révélées originelles ; dans le sens large, les Ecrits védiques pris dans leur ensemble : les quatre Védas (le *Ṛk-Veda*, le *Yajus-Veda*, le *Sāma-Veda* et l'*Atharva-Veda*), ainsi que les 108 *Upaniṣads* qui constituent leur partie philosophique, et leurs compléments : les dix-huit *Purāṇas*, le *Mahābhārata* (dont fait partie la *Bhagavad-gītā*), le *Vedānta-sūtra*, le *Rāmāyaṇa*, et le *Śrīmad-Bhāgavatam*.

Vidyādharas - une espèce d'êtres célestes vivant sur les planètes supérieures et possédant des pouvoirs mystiques et une connaissance des différents arts et sciences édéniques, spécialement le chant et la danse.

Virajā - la rivière limitrophe qui délimite le monde spirituel et le monde matériel.

Viṣṇu - Nom du Seigneur se référant à Son aspect de Seigneur Suprême du cosmos, « Celui qui pénètre toute chose et soutient tout ce qui est ».

Viṣvanātha Cakravartī Ṭhākura - l'un des plus grands *ācāryas* de la *Madhva-Gaudīya-Vaiṣṇava Sampradāya*, et associé éternel du Seigneur *Caitanya*.

Vivasvān - le nom du *deva* du soleil actuel à qui la *Bhagavad-gītā* fut énoncée il y a environ 120 400 000 ans .

Vyāsadeva - grand sage et incarnation mise en pouvoir du Seigneur, apparu pour compiler la Littérature védique par écrit à la fin du *Dvāpara-yuga* (le troisième âge), lorsque la compréhension des Védas devint profondément confuse, et pour ainsi conserver sa pureté pour les générations futures du *Kali-yuga* (l'âge actuel).

Y

Yoga - (littéralement : union). Méthode qui permet de maîtriser le mental et les sens, afin d'unir le *jīva* (l'âme spirituelle) à la Vérité Absolue. Autre nom pour *l'aṣṭāṅga-yoga*, et ses dérivés.

Yoga-māyā - l'énergie spirituelle du Seigneur, qui Le voile, Le rend inaccessible au commun des hommes, mais aussi qui crée, afin d'intensifier Ses divertissements avec Ses dévots éternels, une sorte d'illusion spirituelle les faisant oublier qu'Il est Dieu permettant ainsi entre eux une proximité et une intimité sans obstacles et sans distance.

Yogī - pratiquant du *yoga*.

Yamunā - la plus sainte de toutes les rivières, elle s'écoule à travers la terre de *Vṛndāvana* où le Seigneur Krishna apparut il y a cinq mille ans et est considérée comme la plus sainte des rivières parce que Krishna accomplit de nombreux divertissements sublimes dans ses eaux avec Ses associés éternels et les plus élevés, les *gopīs* et les *gopas*. Manifestée sur Terre pour la venue du Seigneur, elle existe simultanément éternellement dans Sa demeure transcendante au-delà du monde matériel et fait partie intégrante de Son *dhāma* éternel. Après le départ de Krishna, la *Yamuna* resta elle encore manifestée sur Terre pour le bénéfice des êtres conditionnés.

Table des matières

Mangalācaraṇa

Introduction

Première partie

- 1- Les imperfections de l'âme conditionnée
- 2- La logique et le raisonnement
- 3- Le savoir originel
- 4- Les maillons de la chaîne
- 5- La section du *karma*
- 6- La section du *jñāna*
- 7- La supériorité de la *bhakti*
- 8- L'interprétation des Védas
- 9- le résultat de l'association avec des *apasampradāyas*
- 10- Le refuge suprême
- 11- Le désir

Deuxième partie

- 1- Le *vaiṣṇava-dharma*, la religion originelle
- 2- La transmission des Védas
- 3- La *Brahma-saṁhitā*
- 4- La filiation spirituelle issue de *Brahmā*
- 5- Les voies inauthentiques
- 6- La *Brahmā-Madhvā-Gauḍīya Sampradāya*

Troisième partie

- 1- Les souffrances de l'âme conditionnée
- 2- Le représentant de Dieu
- 3- La *sukṛtī* - L'origine de la miséricorde du Seigneur
- 5- La foi
- 6- Les prémices du service de dévotion
- 7- L'initiation spirituelle
- 8- Les qualités d'un parfait disciple 99
- 9- Le serviteur du serviteur de Dieu
- 10- Les quatre *sampradāyas*
- 11- L'importance de l'écoute
- 12- La *sampradāya*, le désir le plus intime du Seigneur

Appendice

Guide de prononciation du sanskrit
Glossaire

Autres ouvrages du même auteur

- La connaissance des Védas
- Le *sanātana-dharma*, la religion éternelle de l'âme
- Le *Śaraṇāgati*, la voie du don de soi
- Le *śabda-pramāṇa*, le son transcendantal
- Le Seigneur de l'Amour
- L'entrée dans la demeure suprême
- Les six principes défavorables au développement de la pure dévotion (commentaire du deuxième verset de l'*Upadeśāmṛta*)
- Le végétarisme et la loi du *karma*
- Dans les traces du *Harināma Cintāmaṇi* (Commentaire du *Harināma Cintāmaṇi*) 1^{ème} partie (livre sur le chant des Saints Noms)
- Dans les traces du *Harināma Cintāmaṇi* (Commentaire du *Harināma Cintāmaṇi*) 2^{ème} partie (livre sur le chant des Saints Noms)

A paraître :

- Les histoires du *Śrīmad-Bhāgavatam*
- La prière du *Śrī Śikṣāṣṭakam* (Commentaire du *Śrī Śikṣāṣṭakam*). L'attitude intérieure qui ouvre les coffres de l'amour de Dieu.
- Les six principes favorables au développement de la pure dévotion (commentaire du troisième verset de l'*Upadeśāmṛta*)

Les personnes intéressées par la matière du présent
ouvrage sont invitées à s'adresser à :

Śrī Gopālajī Mandir
Monastère *GauḍīyaVaiṣṇava*
41-41^{bis} rue du Madrillet
76800 Saint Etienne du Rouvray
Tél. 02 35 62 53 13

www.omvaisnava.com
omvaisnava@neuf.fr

ACHEVÉ D'IMPRIMER EN MARS 2005
PAR L'ORDRE MONASTIQUE VAISNAVA
76 800 SAINT ETIENNE DU ROUVRAY

Dépôt légal : mars 2005